

A SUIVRE

N° 227 DÉCEMBRE 1996 35 F



GIARDINO
JONAS FINK
APPRENTI
AMOUREUX

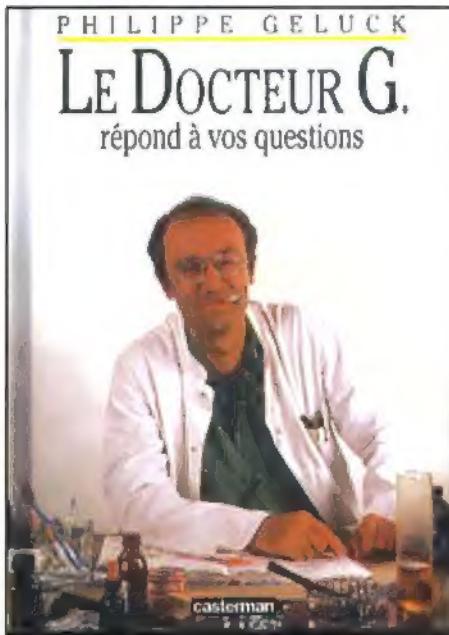
M 1065 - 227 - 35,00 F



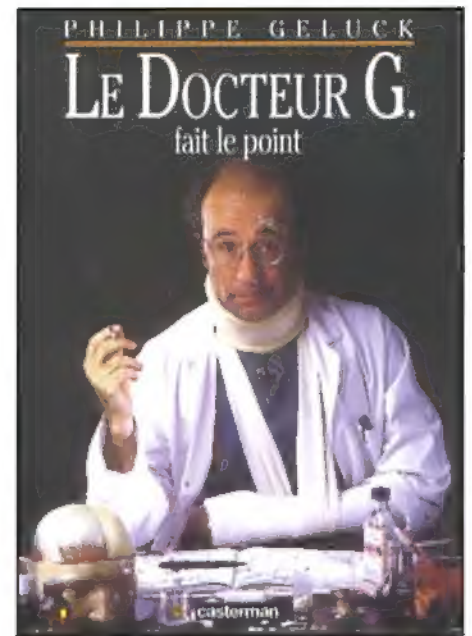
GELUCK

DOCTEUR

J'AI DES
VÉGÉTATIONS



160 P. - 115 F.



160 P. - 115 F.

Chaque album est accompagné d'un CD.

LES URGENCES DU DOCTEUR G.

casterman

A SUIVRE



Munoz, maître absolu du noir et blanc, mentor de toute une génération, entame une collaboration avec Jerome Charyn, l'Américain élevé dans le Bronx. Résultat, un polar comme on les aime : un héros solitaire – cette fois-ci une femme flic –, une enquête difficile, des sentiments rentrés, une ville grouillante et inhumaine, des dialogues sobres et un dessin qui sort des cases pour se matérialiser devant nous. Encore !

Dans le dossier *Mangas* du numéro 225, nous avons attribué à Jacques Glénat les propos recueillis auprès de Dominique Burdot, directeur de la collection "Mangas" aux Editions Glénat. La rédaction présente ses excuses aux deux intéressés.

4 HUMEURS

6 GIARDINO JONAS FINK L'APPRENTISSAGE (1/3)
ATTENDS-MOI
Le retour du jeune Jonas Fink, apprenti à la librairie Pinkel, dans la Prague des années stalinienne.

22 MUSIQUES

24 PUCHOL/BARAOU SCHIZOO

32 MULTIMÉDIA

34 GELUCK CE MOIS-CI LE CHAT

36 INFOS

37 DE MOOR/DESBERG LA VACHE LES TIGRES DE PAPIER (1/2)
LE CROCODILE ATTEND UN VISITEUR

60 LIVRES

64 CABANES COLIN MAILLARD HABANITA DE MOLINARD

71 CHARYN/MUÑOZ LE CROC DU SERPENT (1/3)

96 INFOS

97 SOKAL LE BUS DE CANARDO

Canardo mis en scène spécialement à l'occasion du festival de Blois...

102 BD DU MOIS

105 ROCHETTE LES AVENTURES PSYCHOTIQUES
DE NAPOLEON ET BONAPARTE **VOLONTÉ DE PUISSANCE**

107 BOURGEON/LACROIX LA SOURCE ET LA SONDE
SIX SAISONS SUR ILO (2/4)
TU VEUX COMMANDER, AIME TA SOLITUDE !

135 CINÉMA

138 LARUE TOI-M'AIMES



N° 227

DÉCEMBRE 1996



LE ZAÏRE PREND
LE RELAIS DE DUTBOUX,
LES BELGES CONTINUENT
DE CREUSER !



NOËL AU ZAÏRE



MÉFIONS-NOUS,
C'EST LA SAISON DES INVITATIONS
À RÉVEILLONNER...

DRÛING



FUCHOL & BARAOU

ELTSINE VA
MIEUX

IL EST ALLÉ AU
BISTROT À
PIED.



O'GROJ-

L'HIVER. AU
BOUCLAGE C'EST DUR
"A CAUSE DU TEMPS
Y A PERLANE!"

POUR CEUX QUI SONT LÀ
"T'ES CARRÉMENT
CRISÉ D'ESTIMER."



on peut même
par picoler
tranquille.

JONAS FINK

L'enfance

RÉSUMÉ

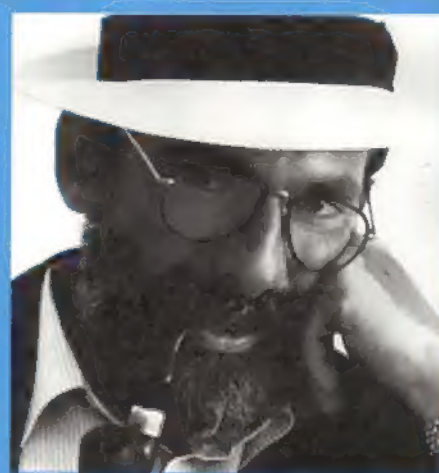


Une nuit d'octobre 1950, on frappe à la porte de M. et Mme Fink. Le petit Jonas assiste, éberlué, à l'arrestation de son père par la police politique. Le crime de M. Fink ? Être docteur, donc "ennemi du peuple" dans la Prague stalinienne. Vont commencer pour Jonas et sa mère de longs mois d'angoisse, dans un climat irrespirable. L'enfant subit les brimades de ses camarades de classe, avant d'être exclu du lycée, au nom de la justice d'un monde nouveau, un monde où "il n'y a pas de place à l'école pour les fils de la bourgeoisie réactionnaire". C'est avec une extrême sobriété que Giardino raconte l'enfance brisée d'un gamin, bouleversante illustration de l'implacable mécanique totalitaire, broyeuse d'individus. "J'ai essayé, explique l'auteur, de faire une histoire de l'autre côté de la frontière. Quand la frontière existait encore."

GIARDINO
JONAS FINK

L'apprentissage

VITTORIO GIARDINO est né à Bologne en Italie en 1946. Il quittera en 1976 sa profession d'ingénieur en électronique pour se consacrer à la bande dessinée. Trois ans plus tard, ses œuvres commencent à être traduites à l'étranger et lui valent différents prix internationaux. Il travaille aussi dans le domaine de l'illustration et des affiches. C'est en 1991 que débute la collaboration avec Casterman avec l'album *Vacances fatales*, et en 1994 *l'Enfance* de Jonas Fink qui recevra en 1995, lors du Salon international de la bande dessinée d'Angoulême, l'Alph'art du meilleur album étranger.



ATTENDS-MOI



Jonas a grandi. Il est entré en apprentissage comme maçon sur un chantier. Slavek, l'un des ouvriers, se prend d'amitié pour le jeune homme et l'emmène régulièrement dans un bar boire de la bière. Un jour, il rencontre le libraire Pinkel qui a bien connu son père et lui propose un emploi dans la librairie. Ravi, Jonas accepte. Peu de temps après avoir commencé son nouveau travail, il revoie Jiri, son ancien ami d'école. Pour Jiri, les choses se passent facilement ; il est entré au lycée Smetana et, dégagé de tout problème financier, a créé avec des amis une "association pour la survie mentale", le groupe Odradek. Il propose à Jonas de les rejoindre au parc de Petrin, pour assister à la prochaine réunion. Mais le jeune homme est troublé par sa rencontre avec Tatiana, une camarade de Jiri.







PLUS TARD

MONSIEUR
PINKEL, JE PEUX
CONSULTER
L'ANNUAIRE UN
INSTANT ?

BIEN
SÛR.

GOSTRIN... GOSTROMEK...
GOSTROV, VLADIMIR, NERODOVA 6

TU DIS ?

RIEN, JE CHERCHAIS
UNE ADRESSE, JE...

QU'EST-
CE QU'IL Y A,
JONAS ? ALLEZ,
COURAGE !

MONSIEUR PINKEL, QUAND
VOUS ÉTIEZ JEUNE, VOUS
VOUS INTÉRESSIEZ
AUX FILLES ?

QUELLE
QUESTION !

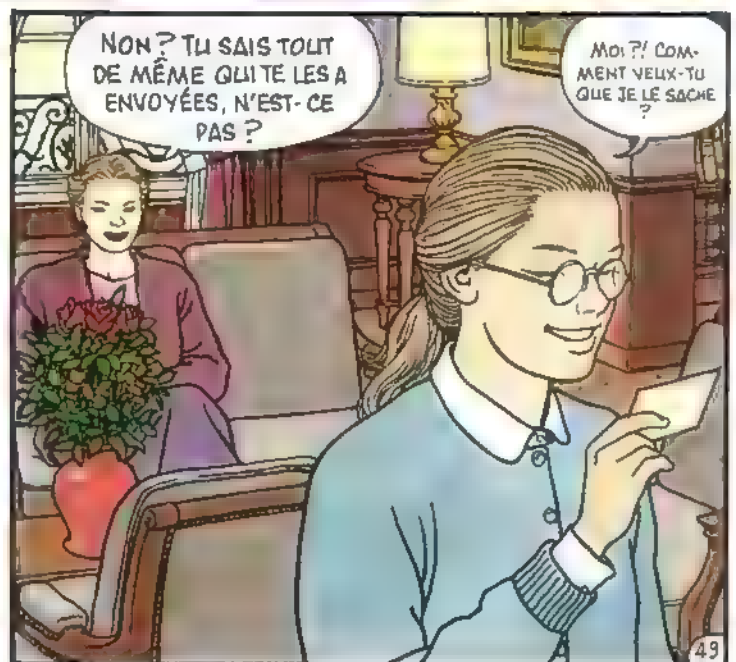
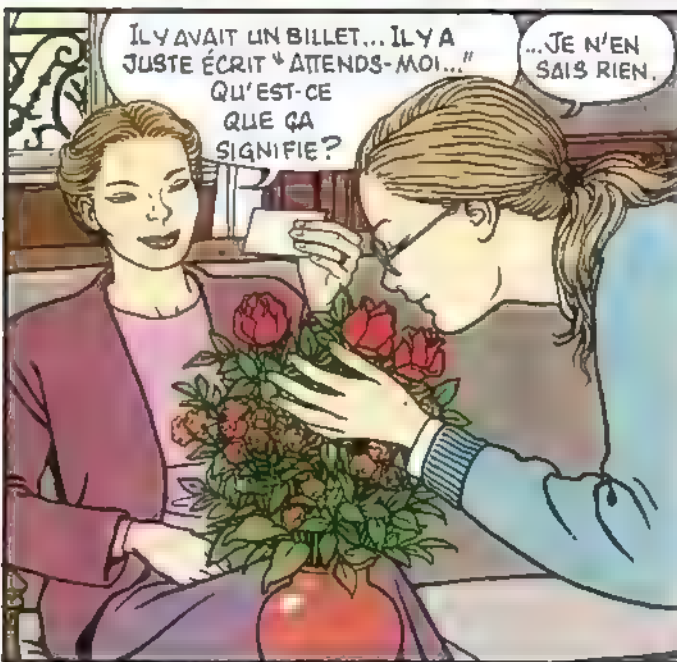
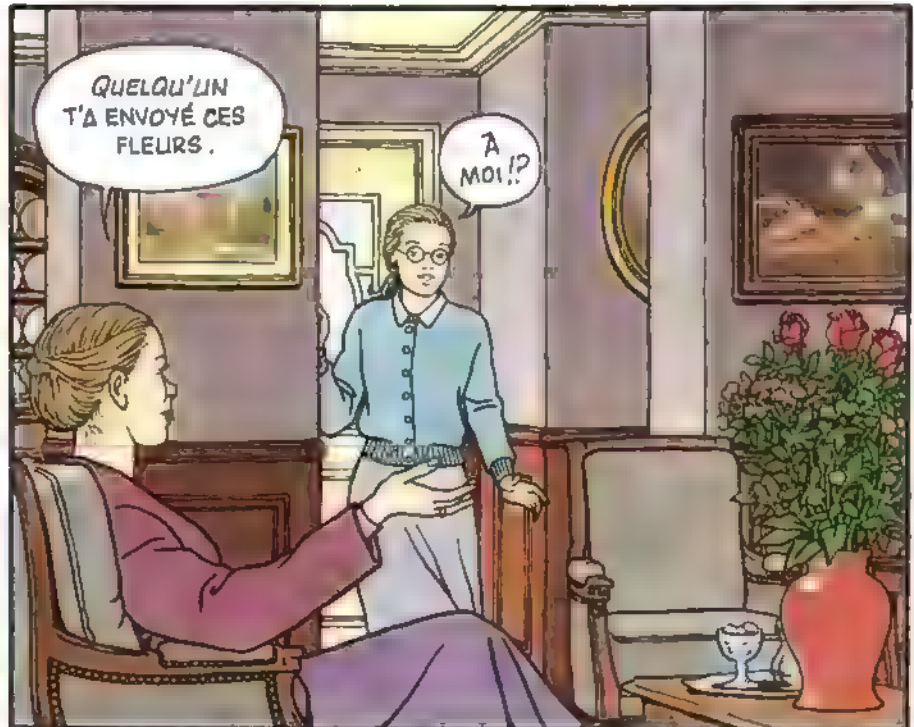
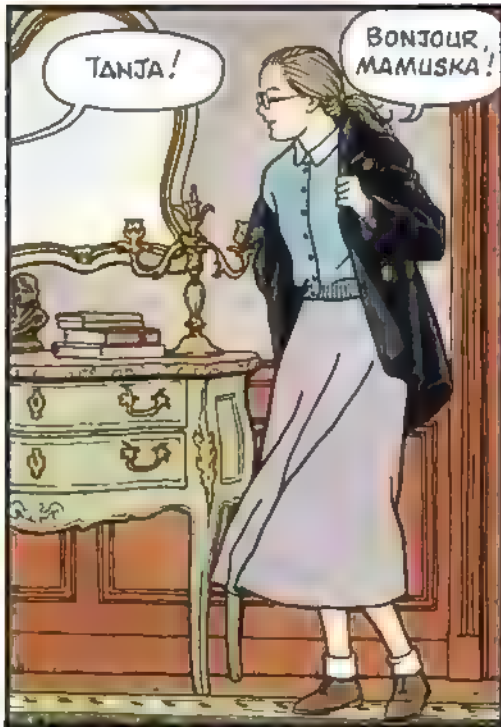
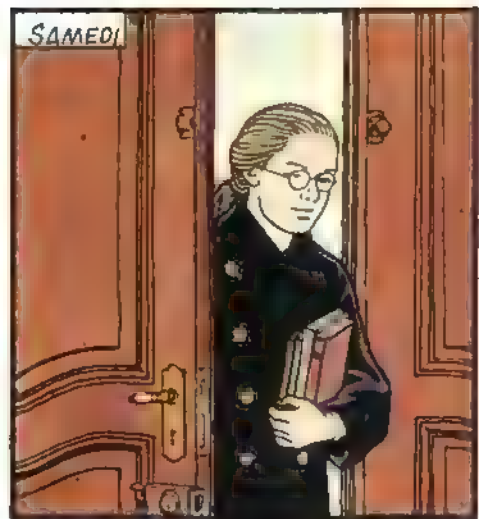
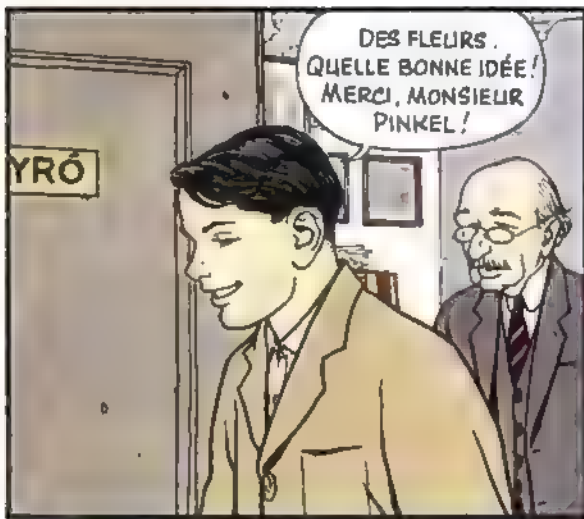
JE VEUX DIRE, SI UNE
FILLE VOUS PLAISAIT
ET QUE VOUS VOUILLIEZ
LUI FAIRE COMPREN-
DRE... ENFIN...

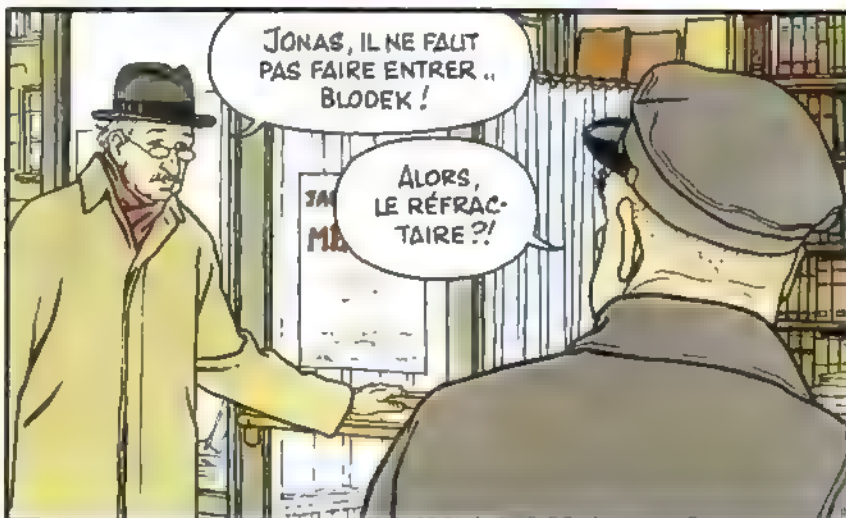
COMMENT
FERIEZ-
VOUS ?

JE NE
SAIS PAS... DE
MON TEMPS ON
ENVOYAIT DES
FLEURS.

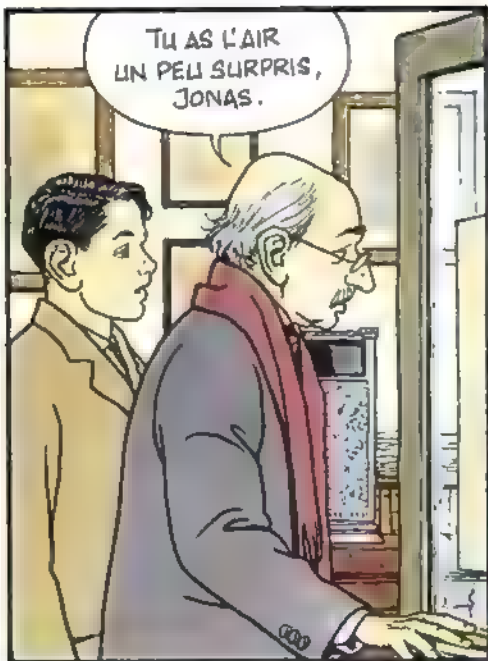
VOUS
CROYEZ ?

AH, JE NE CROIS RIEN !
JE SUIS TROP VIEUX POUR
CERTAINES CHOSES.









TU AS L'AIR
UN PEU SURPRIS,
JONAS.



BLODEK ÉTAIT
UN GRAND POÈTE,
AUTREFOIS, MAIS
IL Y A CINQ ANS ...



... IL A ÉTÉ EXCLU DE
L'UNION DES ÉCRIVAINS.
SES LIVRES DÉTRUITS ET
SON NOM GOMMÉ. NUL
NE SAVAIT CE QU'IL ÉTAIT
DEVENU, C'EST UN SOU-
LAGEMENT DE LE VOIR
VIVANT...



C'EST VRAI
QUE VOUS AVEZ
CONNU KAFKA?

TU SAIS, IL Y A QUARANTE ANS, CETTE VILLE ÉTAIT EXTRAORDINAIRE. TU POUVAIS RENCONTRER HASEK...



... DORMANT DANS UN BISTROT OÙ MAX BROD SE PROMENAIT AVEC UN AMI ASSUREUR, UN TYPE TACITURNE DU NOM DE FRANZ KAFKA. ET KISCH, HAAS, PERUTZ, LES FRÈRES LANGER...



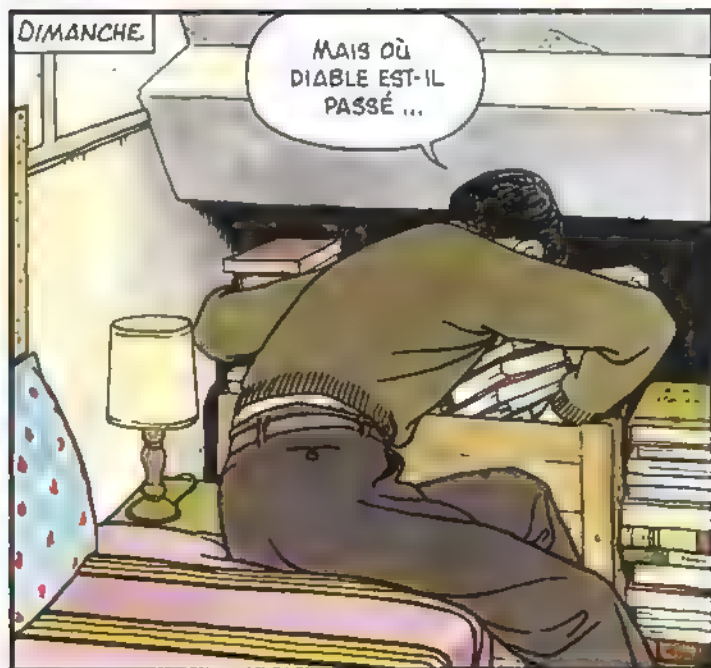
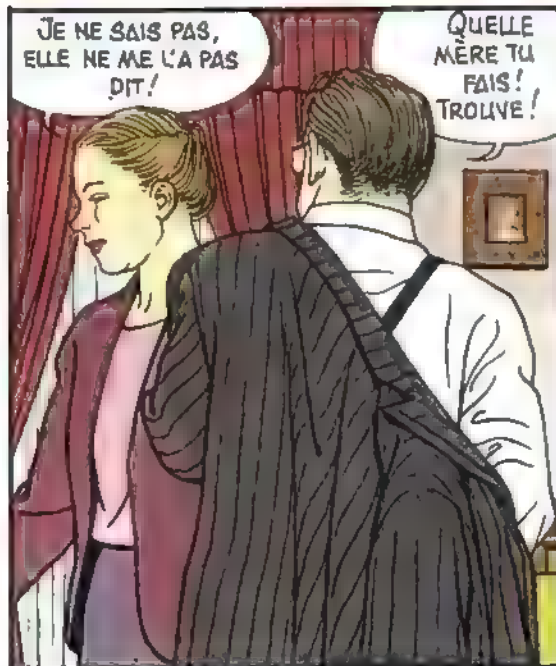
TANDIS QU'AUJOURD'HUI, LES BONS ÉCRIVAINS NETTOIENT LES RAILS.



CE SOIR-LÀ...

TU AS
UNE MINUTE,
VLADIMIR?

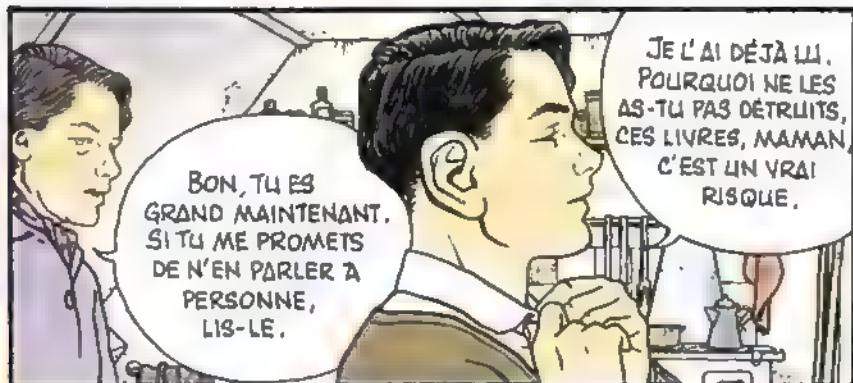
UNE MINUTE,
PAS PLUS.





JONAS !
OÙ AS-TU PRIS
CELA ?

DANS LE
COFFRE !

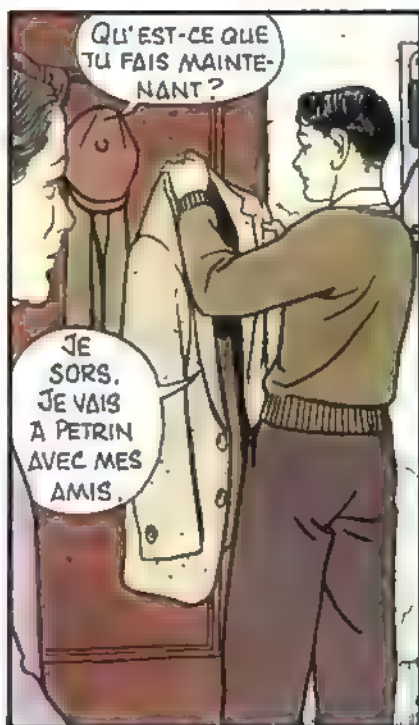


BON, TU ES
GRAND MAINTENANT.
SI TU ME PROMETS
DE N'EN PARLER À
PERSONNE,
LIS-LE.

JE L'AI DÉJÀ LU.
POURQUOI NE LES
AS-TU PAS DÉTRUITS,
CES LIVRES, MAMAN,
C'EST UN VRAI
RISQUE.

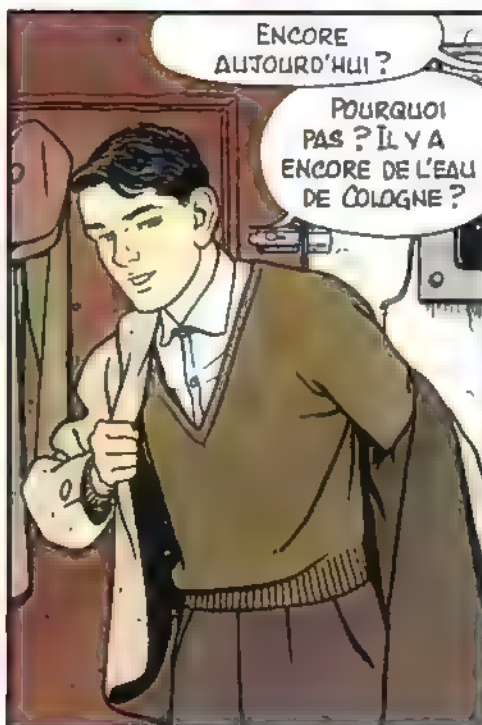


PAS TANT QUE ÇA.
LES AGENTS DE LA SÛRETÉ
NE SONT PAS CONNUS POUR
LEUR CULTURE, GÉNÉRALE-
MENT ILS NE REGARDENT
MÊME PAS LES VIEUX
LIVRES.



QU'EST-CE QUE
TU FAIS MAINTÉ-
NANT ?

JE
SORS.
JE VAIS
À PETRIN
AVEC MES
AMIS.



ENCORE
AUJOURD'HUI ?

POURQUOI
PAS ? IL Y A
ENCORE DE L'EAU
DE COLOGNE ?



NON, JE N'EN AI
PAS TROUVÉ CETTE
SEMAINE. MAIS DIS-
MOI, IL FAUT DE L'EAU
DE COLOGNE POUR
ALLER AU PARC ?

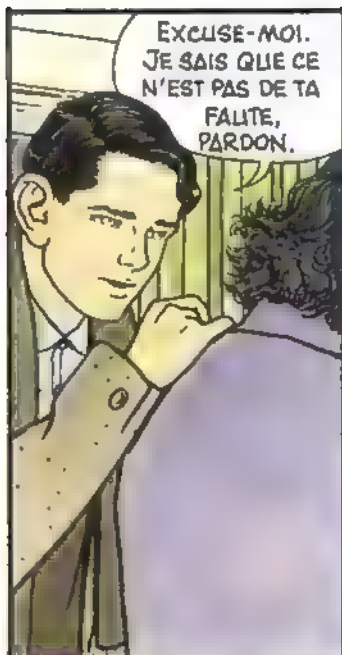
DE TOUTE
FAÇON, IL N'Y EN
A PAS ! IL N'Y A
JAMAIS RIEN DANS
CETTE MAISON !



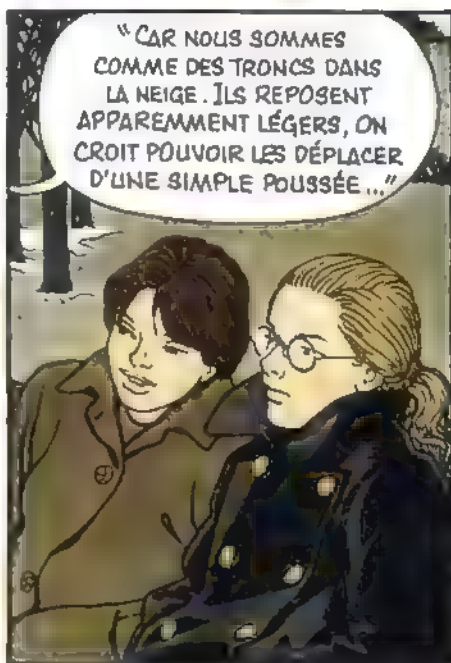
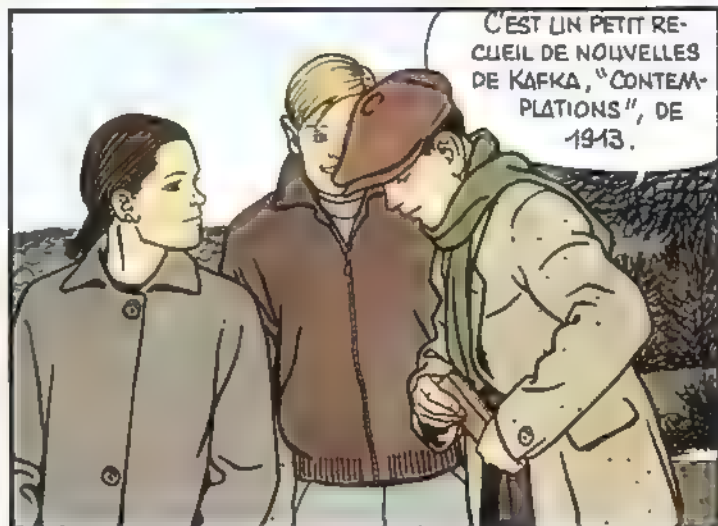
IL N'Y A PAS DE SHAM-
POING, IL FAUT SE LAVÉ
LES CHEVEUX AVEC CE
SAVON QUI EST DÉGOÛ-
TANT ! IL N'Y A MÊME
PAS DE PAPIER TOILETTE !
RIEN !

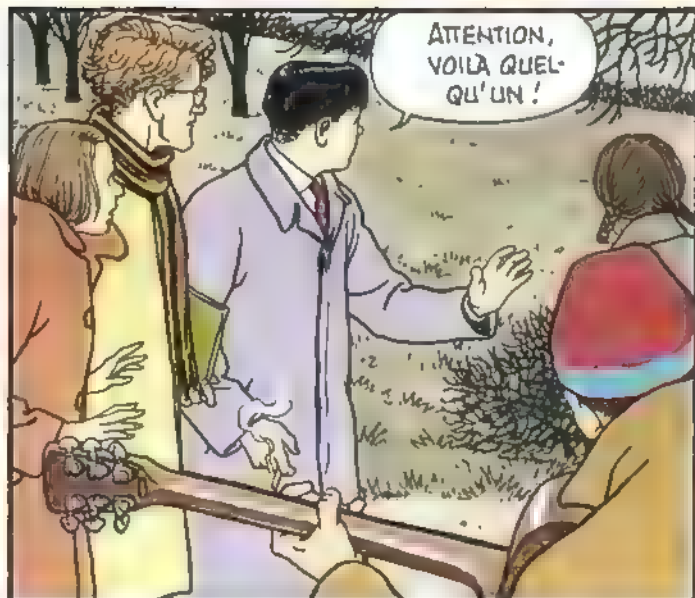
LA PROCHAINE FOIS, C'EST
TOI QUI IRAS LES CHERCHER,
CES CHOSSES ! ET C'EST
TOI QUI FERAS
LA GUEUE !





PEU APRÈS







MAIS
QU'EST-CE
QUI LEUR
PREND ?

JE ME
LE DEMAN-
DE !



PAR ICI,
TATIANA !



ÇA VA ?

OUI,
OUI.

BAZBAZ



Un type qui commence son disque par une reprise du générique des *Mystères de l'Ouest* et qui ponctue son livret d'un petit logo "Akim Color" ne peut pas être vraiment mauvais. En fait, Bazbaz est même mieux que ça : *Dubadelik*, bric-à-brac funky tendance second degré, légèrement ovni sur les bords, est l'une des choses les plus toniques et les plus réjouissantes qui soient sorties ces temps-ci des chantiers musicaux français. Soul, dub, reggae, in-

fluences et références s'y emmêlent dans un désordre somme toute assez sympathique, sur fond de clins d'œil à Bruce Lee ou à l'imagerie gentiment toc des seventies, le tout sans se prendre au sérieux plus que ça. Bref, une alternative chaudement recommandée aux prises de tête cafardeuses et complaisantes qui ont d'ordinaire les faveurs de l'air du temps. N. F.

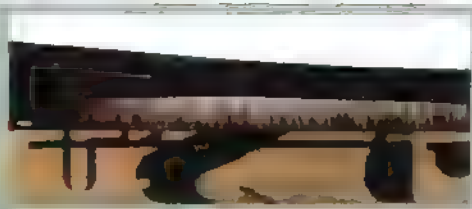
▼ Bazbaz, *Dubadelik* (Island).



Eclatant Galliano

Nés sous l'étendard de l'acid-jazz, les Anglais de Galliano ont devancé et annoncé bien des tendances musicales aujourd'hui consacrées, sans que leurs émules aient toujours le bon goût d'honorer leur dette à l'égard de ces précurseurs du brassage des références et du métissage des genres. Une raison parmi beaucoup d'autres de se pencher avec attention sur ce nouvel album, le quatrième, où le groupe fait une éclatante démonstration de la richesse de son inspiration. Funk, rap, dub, soul, la palette est d'une exceptionnelle diversité et le brio constamment présent au détour de chaque titre. On sait gré au savoir-faire élégant de ces experts ès fusions d'illustrer si brillamment la différence entre l'éclectisme et la confusion. Nicolas Finet

▼ Galliano, 4 (Talkin' Loud).



La grâce de la nostalgie

Ça faisait un bail. Pas loin de vingt ans, en fait, si l'on excepte une très timide (et très ratée) incursion discographique à mi-parcours des années 80 et un vrai-faux retour, à l'aube des 90's, vaguement parrainé par les inféquentables Happy Mondays. Donovan Phillip Leitch pour l'état civil, Donovan tout court pour le reste du monde, reprend du service, donc, mais cette fois pas pour faire de la figuration. Près de trois ans auront été nécessaires pour peaufiner ces *Sutras*, emblème tangible du come-back assumé, dont la caractéristique la plus immédiatement perceptible est de replier l'espace-temps comme une crêpe : cap sur les sixties, sans escale, exactement comme si les trois dernières décennies avaient été effacées. Ceux qui ont oublié à quel point Donovan occupait une place aussi éminente que musicalement originale dans le panthéon mystico-militant de l'époque ricaneront, bien sûr. Les autres, pour peu qu'il consentent encore à dépasser l'imagerie de la nostalgie, découvriront vite que l'Écossais a réussi là où tant d'autres de sa génération ont échoué : préserver le meilleur de lui-même. Voix unique, inspiration subtile, interprétation délicate : mais oui, on peut vieillir avec la grâce, la vraie. Nicolas Finet

▼ Donovan, *Sutras* (American/BMG).

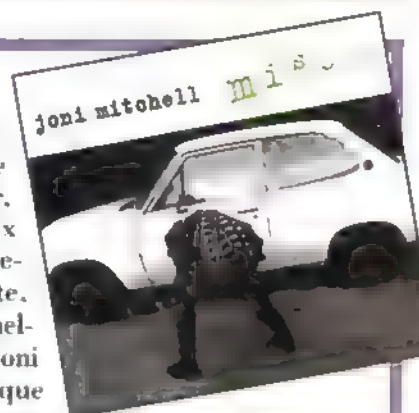


Un talent rare

Bêtement, ça pourrait s'appeler une compilation. Préférons dire que c'est une somme, une encyclopédie, et sans doute pas loin d'un trésor, tant la trentaine de titres réunis sur ces deux albums, outre le panorama rétrospectif imprenable qu'ils offrent sur le parcours de l'artiste, soulignent par leur cohérence et leur exceptionnel densité la dimension majeure de l'œuvre de Joni Mitchell.

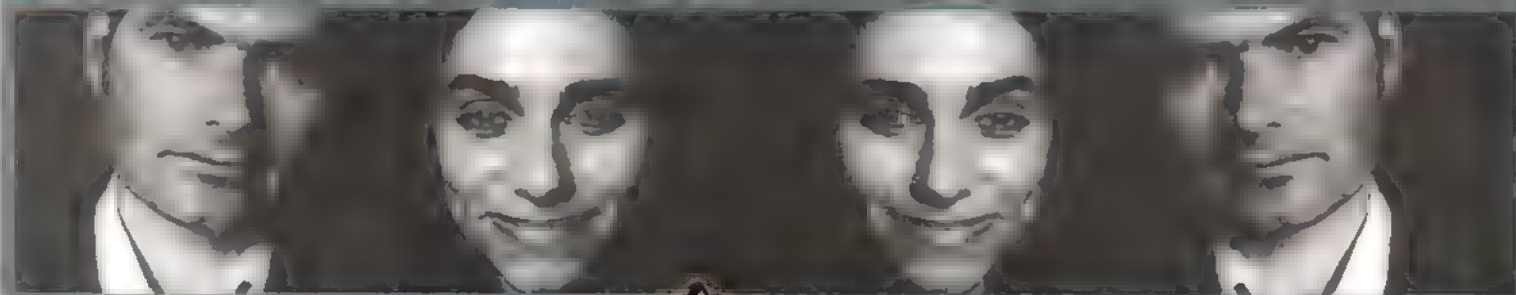
Ici un classique ressurgi intact de la mémoire des sixties, sans la moindre ride. là une ballade dont on redécouvre combien l'empreinte en était profonde ; tous remarquables d'équilibre, de mesure, de justesse. Deux heures et des poussières de talent total. Plutôt rare ces temps-ci, non ? N. F.

▼ Joni Mitchell, *Misses, Hits* (Reprise/Warner).



P. J. Harvey n'a jamais fait les choses à moitié. L'extrémisme, la radicalité de la démarche, tel seraient en quelque sorte de signature. Une posture qui s'affirme, et cela est possible, encore plus vraie que de nombreux autres de son nouvel album, où s'affiche via un partage des rôles officiel l'étroite complicité qui existe au guitariste John Parish, compagnon de route depuis toujours. Un disque énorme, monumental, où même l'air le plus doux prend la forme de l'épure la plus exigeante. Territoires hantés, ambiances inquiétantes, la violence du propos n'est jamais aussi accrue, avérée, que lorsqu'elle s'exprime par le biais d'une simplicité totale, d'un dépeillement presque absolu. Quelque chose comme une promenade aux franges du chaos, en état d'urgence rentrée, une mise à nu d'autant plus impressionnante qu'elle est d'abord, et compris pour l'auditeur, une mise en danger. Un album en forme de vision ultime, presque monstrueux de puissance et d'étrangeté. Secousse assurée. Nicolas Finet

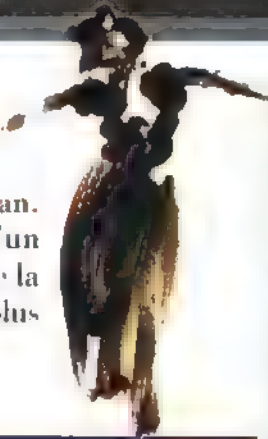
▼ Les Femmes d'Albi (Les Femmes d'Albi) (Les Femmes d'Albi)



L'âme de la Méditerranée

La trace discographique d'une série de titres composés il y a trois ans pour le spectacle *Sud* créé aux Estivales de Perpignan. Quelque chose comme la version sonore d'un livre d'images, hommage composite à l'âme de la Méditerranée à travers quelques-unes de ses plus belles voix féminines. Envoûtant.

▼ Philippe Eidel, *Mammaz* (La Bande Son).



Jeune légende. Dylan, Kurt Cobain, Neil Young, Beck, la presse britannique s'est fendue d'une avalanche de références aussi prestigieuses qu'encombrantes pour commenter les premiers pas musicaux de cet Irlandais de 21 ans, dont la jeune légende assure qu'il gagnait jusqu'à présent sa vie en chantant guitare à la main dans les rues de Dublin. Ne faisons pas la fine bouche, mais constatons tout de même qu'en l'espèce – et comme souvent –, la presse anglaise s'est peut-être emballée un peu vite et un peu fort.



▼ Mundy, *Mundy* (Epic).

The Heads : mise en jambes musicale

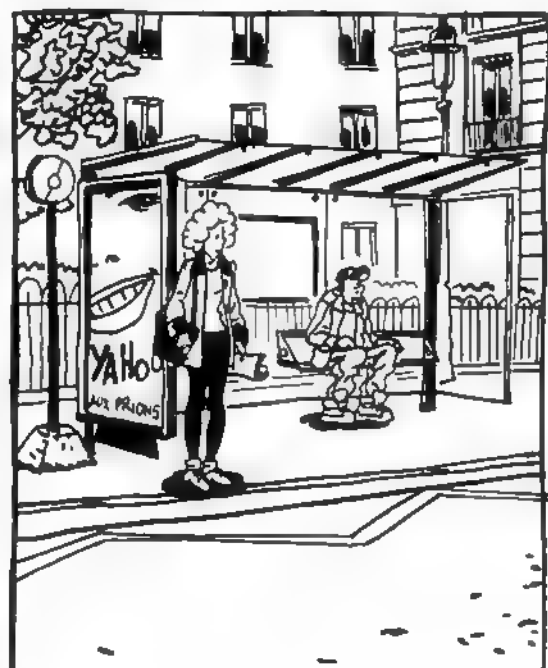
Prenez un célèbre groupe des années 70/80, retiré des voitures depuis une bonne demi-douzaine d'années. Retranchez de l'ensemble la bobine et la tachette – chroniquement envahissantes – de son leader-chanteur historique, et voilà les Heads. Les Têtes Parlantes sans David Byrne, trois quarts de Talking Heads à nouveau réunis pour une remise en jambes musicale en forme d'héritage assumé. Plutôt que de remplacer formellement l'ex, Chris Frantz, Jerry Harrison et Tina Weymouth ont choisi, pour assurer les vocaux, la technique du CDD. Résultat, un album où se succèdent les "invités", venus tour à tour pousser la chansonnette sur les titres composés par le trio. Le casting est éclectique : Richard Hell, Debbie Harry ou Andy Partridge pour la vieille garde, Maria McKee, Michael Hutchence d'INXS, Ed Kowalczyk de Live, Johnette Napolitano de Concrete Blonde, Gordon Gano de Violent Femmes. Toutes les apparences du foutoir, donc, et pourtant, le tout tient étonnamment bien la route, cadré par un style et un son qui se réfèrent explicitement à l'histoire des trois ex-Tom Tom Club. Sans doute pas le disque de l'année, mais rien qui ne soit, finalement, assez estimable.

▼ The Heads, *No Talking Just Head* (MCA).

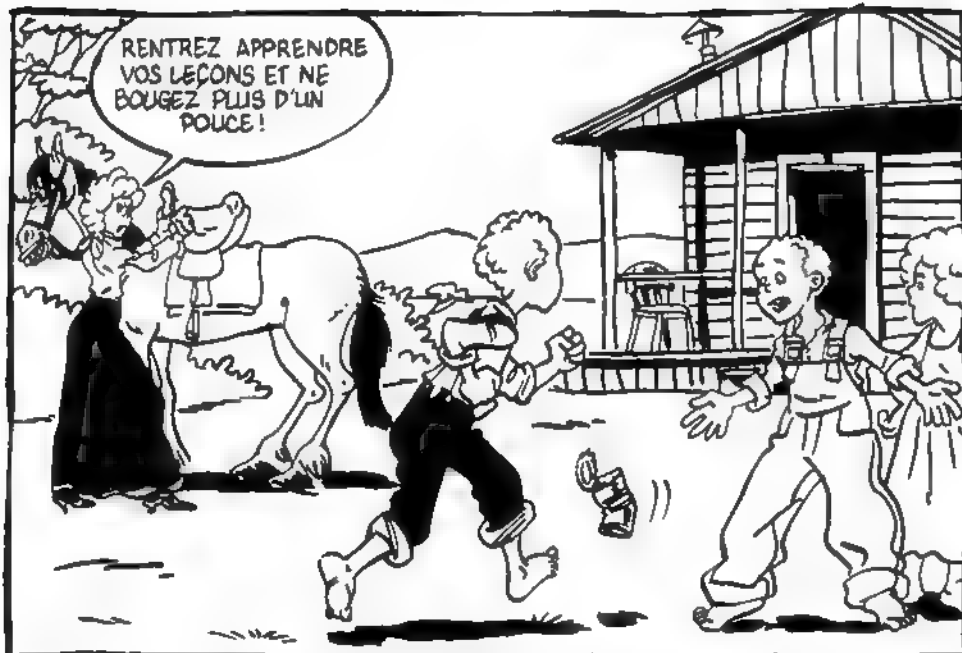
De bruit et de fureur. La réponse des deux survivants de Nirvana à l'*Unplugged in New York*, disque live acoustique parrainé par MTV qui n'avait qu'un défaut : ne pas rendre justice à la fureur scénique du groupe, peut-être la seule clé qui en permette la compréhension véritable. Voilà qui est fait.

▼ Nirvana, *From The Muddy Banks of The Wishkah* (Geffen).







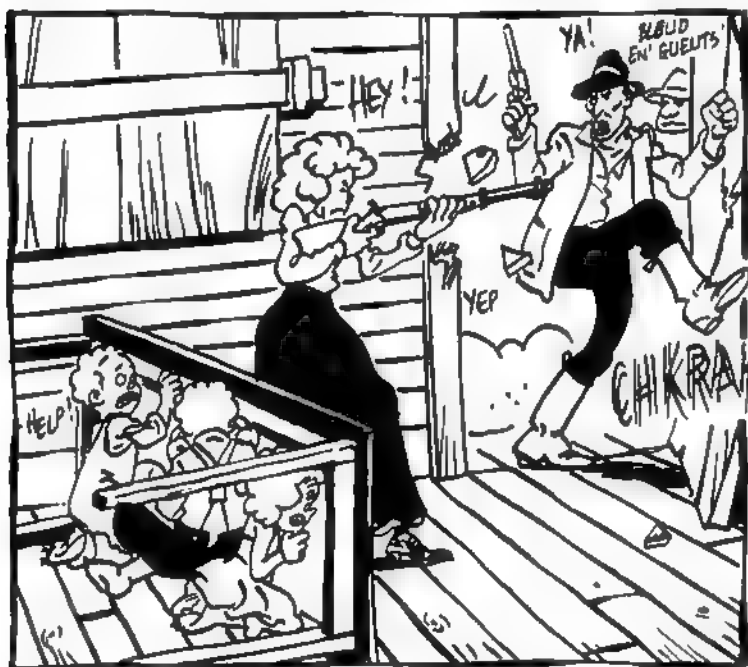












En Versailles et contre tous

On connaissait le ludo-éducatif, qui consiste à apprendre en s'amusant. Avec *Versailles, complot à la cour du Roi-Soleil*, Cryo, Canal + et la Réunion des musées nationaux inventent le ludo-culturel. Car si ce titre appartient à la plus pure tradition des jeux, dont Cryo est un éditeur à succès, il est aussi un extraordinaire document sur la vie à la Cour de Versailles. Au fil de l'intrigue, le joueur suit les principales étapes d'une journée du roi : le lever, le conseil, la messe, le dîner, le souper et le coucher. L'intrigue se déroule un 21 juin. Nous sommes en 1685, trois ans après l'installation de Louis XIV à Versailles. Son premier valet de chambre, Bontemps, apprend qu'un fou menace d'incendier le château. Au petit matin, il fait appel à un valet d'élite, Lalande – c'est le joueur –, pour déjouer le complot. Pour ce faire, il doit résoudre toute une série d'énigmes, sous la houlette de Bontemps, déambulant dans le château à la recherche d'indices. Les décors sont reconstitués avec précision, grâce à la participation de la Conservation du château. Ainsi, les tableaux aujourd'hui dispersés sont-ils replacés sur les murs du château, des espaces modifiés par la suite sont-ils reconstitués. Le tout dans un graphisme superbe. Le joueur peut quand il le souhaite consulter une abondante documentation (160 fiches). Il y recueillera des indications précieuses pour son enquête. Car pour la résoudre, il lui faudra comprendre le fonctionnement de la Cour, ses règles, les alliances qui s'y nouent. Attention : il ne dispose que d'une seule journée pour sauver Versailles. L. M.

▼ *Versailles, complot à la cour du Roi-Soleil*. Editeurs : Cryo, Canal +, Réunion des musées nationaux. Textuel. PC et Mac. Prix : 349 F.



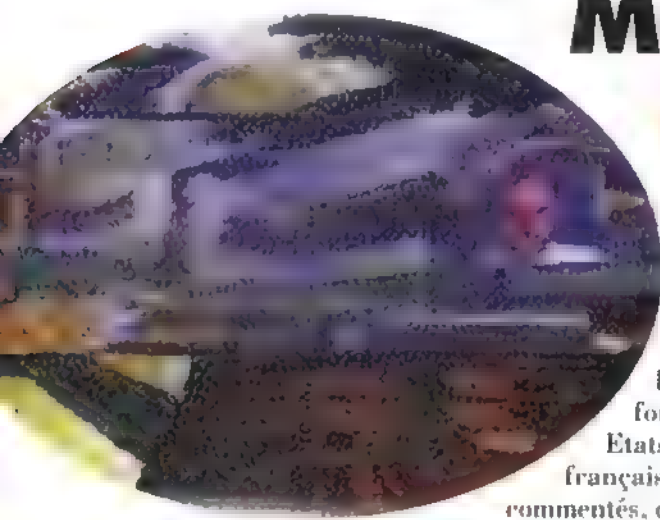
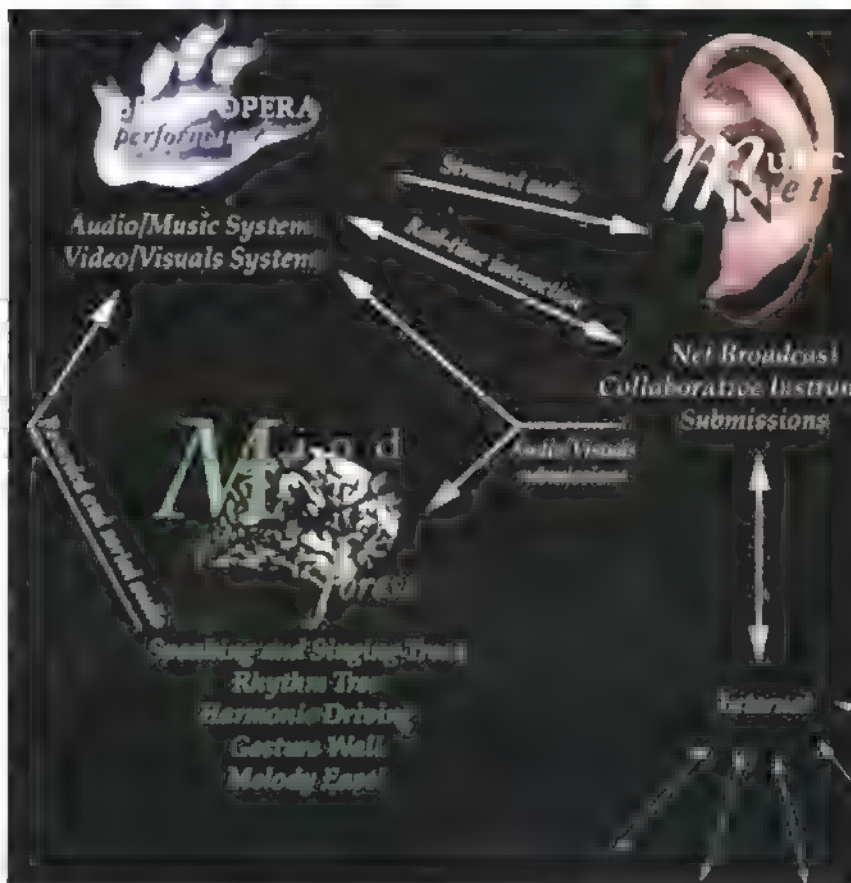
Opéra mental

L'opéra mental est une expérience unique au monde développée par une équipe de 50 musiciens, designers, graphistes, hackers, inventeurs du Media Lab du Massachusetts Institute of Technology.

Son ambition est rien de moins que de perdurer un millénaire via la participation des

internauts. Inspiré d'un livre du théoricien américain de l'intelligence artificielle Marvin Minsky et de Valis, une fiction de l'auteur culte de SF Philip K. Dick, l'ambition est de démontrer que chacun peut intervenir dans la réalisation d'une œuvre collective... comme interviennent depuis toujours les neurones de notre cerveau qui élaborent collégialement le processus de la pensée. Pour faire simple, disons que chaque internaute, cordialement invité à participer, envoie textes, sons et images à l'équipe du Brain Opera. Les contributions de chacun sont répercutées lors de happenings dans des espaces physiques, c'est-à-dire des pièces sonorisées (car des harmonies musicales sont générées) dont les murs affichent les images numériques collectivement créées (l'un d'entre eux s'est déjà tenu au Lincoln Center de New York cet été) dans lesquelles le spectateur s'immerge. Par ailleurs, il est possible de suivre des "sessions" depuis le Web. Procédures, explications détaillées (vingt pages de texte), outils et matériels (images) sont téléchargeables sur le site. Il est possible également de s'inscrire à une liste de diffusion informant de l'actualité de cette expérience d'intelligence collective et notamment des dates, heures et lieux de déroulement des sessions. Francis Mizio

▼ <http://brainop.media.mit.edu>



Maurice Benayoun est un Quarx

Animalcules crypto-biologiques, les Quarx ont hanté quelque temps les écrans de télévision (Canal +, France 3). Ces fascinantes créatures en images de synthèse "qui perturbent notre quotidien" (tels le spiro-thermophage qui cause tous nos problèmes de plomberie ou l'élastofragmentoplast qui est responsable des objets cassés de façon inexplicable) sont une émanation de l'imagination débridée de l'artiste en réalité virtuelle Maurice Benayoun... et peut-être sa création la plus connue malgré son talent protéiforme et ses œuvres d'ampleur (tel le tunnel d'images numérique reliant les États-Unis et la France qu'il a créé fin 1995). Sur son énorme site Web bilingue français et anglais, en plus de la liste complète des Quarx recensés jusqu'alors et commentés, on y découvre toutes les intentions liées à un ébouriffant projet de réalisation d'un vrai-faux documentaire de 52 mn sur les Quarx... Film qui mêlera fiction et réalité, scientifiques et créatures fantaisistes, vraies interviews et faux témoignages, vérités et détournements de propos... L'œuvre de Maurice Benayoun, maintenant imposante, est toujours inattendue. Lui qui a intitulé de troublants happenings de réalité virtuelle *Dieu est-il plat ? ou le Diable est-il courbe ?*, se demande *Et moi dans tout ça ?* Oui, au fait : et lui ? Existe-t-il au moins ? F. M.

▼ <http://pinoramus.univ-paris1.fr/UFRO/benayoun.html>

Le monde est une galette

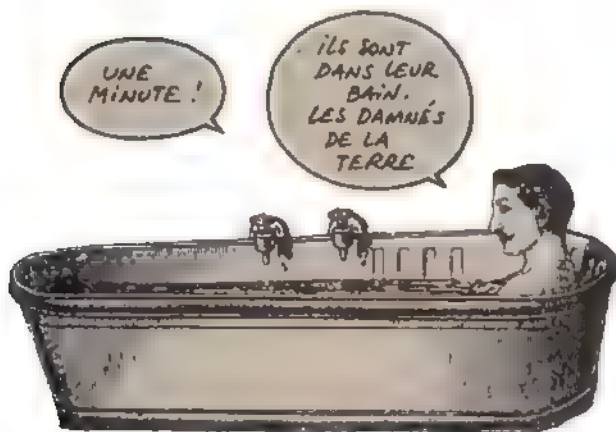
Avec un atlas traditionnel, on passe d'une région du monde à l'autre au fil des pages. Avec l'Atlas multimédia d'Hachette, on progresse du plus grand au plus petit. Accueilli par un globe terrestre, déplaçant la souris, on sélectionne un continent, puis un pays. Ensuite, en cliquant sur des villes ou des lieux, on obtiendra dans une fenêtre une petite fiche technique correspondante. On se déplace en revenant un ou deux écrans en arrière (pays, continent) puis en zoomant à nouveau. On peut aussi sélectionner une nouvelle région dans un index thématique ou taper un mot clé. Au cours de ses pérégrinations, on a enfin la possibilité de se constituer un "carnet de voyage" dans lequel on déposera des écrans qu'on souhaite pouvoir retrouver facilement.

▼ Atlas Hachette Multimédia. Éditeurs : Hachette Livre, Grolier Interactive. PC et Mac. Prix : 490 F.

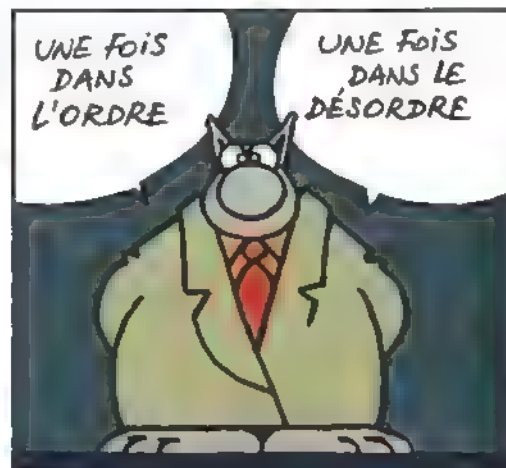
LE CH AT



♪ DEBOUT ! LES DAMNÉS DE LA TERRE... ♪



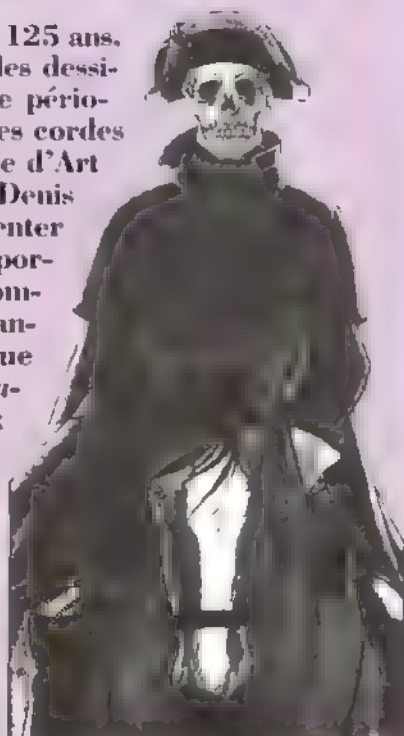
LE CHAT



Le temps des cerises et de la BD

La Commune de Paris a 125 ans. A voir pas mal de bandes dessinées récentes, c'est une période qui touche encore des cordes sensibles. Aussi le musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis a-t-il eu l'idée de présenter des œuvres de son important fonds sur la Commune, assorties de planches prenant l'époque pour décor, des *Communiards* de Jourde aux *Voleurs d'Empires* de Dufaux et Jamar... On croisera ainsi Manara, Montellier, Fernandez ou Dethorey. Une façon agréable de se souvenir.

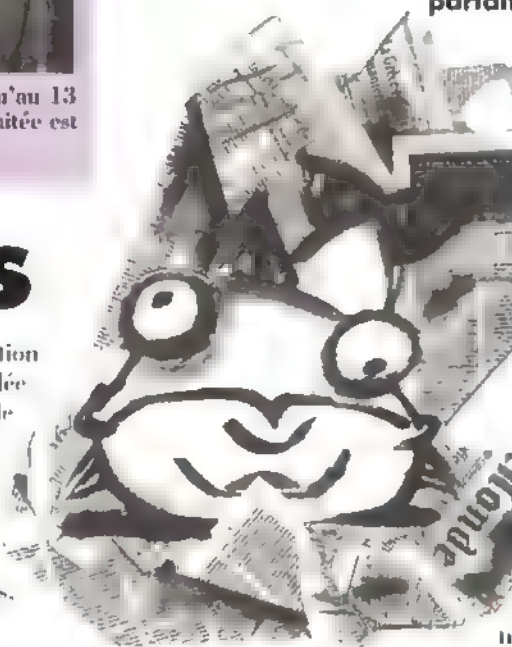
▼ *Commune bulle*, la Commune de Paris et la bande dessinée, musée d'Art et d'Histoire, 22 bis, rue Gabriel-Péri, 93200 Saint-Denis. Jusqu'au 13 janvier 1997. Tél. : 01 42 43 05 10. Un catalogue en série limitée est tiré à 800 exemplaires.



BD menues

Nouvelle livraison de mini-albums dans la collection "Patte de mouche", en la bonne maison appelée L'Association : où l'on retrouvera la griffe de Jean-Christophe Menu (*Dinozor Apokalips*), la force de frappe de Thomas Ott (*la Bête à cinq doigts*), le sens de la scène de Guy Delisle (*Réflexion*) et le voyage sans bagages d'Anne Baraon et Vincent Sardon (*la Valse en alée*). En un mot comme en trois, diversité, qualité, originalité.

▼ L'Association, 100, rue de la Foie-Méricourt, 75011 Paris. Tél. : 01 43 55 85 87.



Son thème ensuite, le dessin d'aventure, peut se conjuguer à l'infini : aventure fantastique, policière, historique, humoristique, sentimentale... L'expérience est originale et la première livraison appétissante : par des auteurs nouvelle manière (Garance Leblanc, Jules Mainate..), 15 récits inédits tenant à la fois de la nouvelle et de la bande dessinée où la mise en page et les caractères sont aussi travaillés que le texte et le dessin. Une belle aventure à suivre...

▼ *Bonté divine !* Dessins d'aventure n° 1, bimestriel, 192 p. - 50 F. Adresse postale : 99/103, rue de Sèvres, 75006 Paris. Tél. : 01 42 84 39 11.

Vertige graphique

Auteurs, dessinateurs et typographes. Ces rares et riches "trois-en-un" se lancent dans une folle aventure : une revue, d'un genre nouveau, intitulée *Bonté Divine !* D'abord, présentée comme un livre de poche, elle est parfaite pour le bus ou le métro.



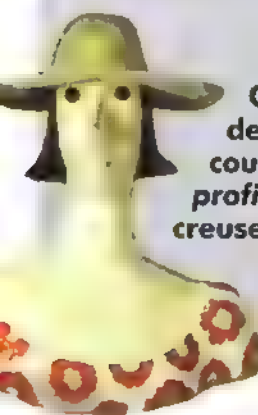
C'est sûr, Lagarde et Michard les ont un peu figés. Nerval, Racine, Villon, Apollinaire... ceux que Rimbaud appelait les voleurs de feu méritent d'être réabordés dans toute leur fraîcheur. Voilà pourquoi François Bon a souhaité faire réentendre leur voix dans un joli livre où François Place, illustrateur, ranime le sombre Paris des Chants de Maldoror comme les apparitions surréalistes de Char ou d'Eluard.

▼ *Voleurs de feu - les Vies singulières des poètes*, François Bon/François Place. Ed. Hatier - 115 p. - 90 F.

L'énigme Chasse-Pot

Chasse-Pot, c'est un nom, ça, pour un sculpteur ? C'en est un, oui, pour Paul Rancillac (frère de Bernard, le peintre), qui produit depuis maintenant trente ans des œuvres hors mode, hors courant, énigmatiques et goguenardes. Est-il sérieux (voir son *Artiste s'interrogeant sur son profil de carrière*) ou se paye-t-il un tantinet notre figure ? Une exposition va nous permettre de creuser la question : soixante-quinze œuvres rassemblées à Campredon, à l'Isle-sur-la-Sorgue. Un vrai moment de poésie.

▼ *Chasse-Pot*, Campredon, 20, rue du Docteur-Tallet, 84800 l'Isle-sur-la-Sorgue. Tél. : 04 90 38 17 11. Jusqu'au 13 avril 1997.



1/2
DE MOOR/DESBERG

LA VACHE

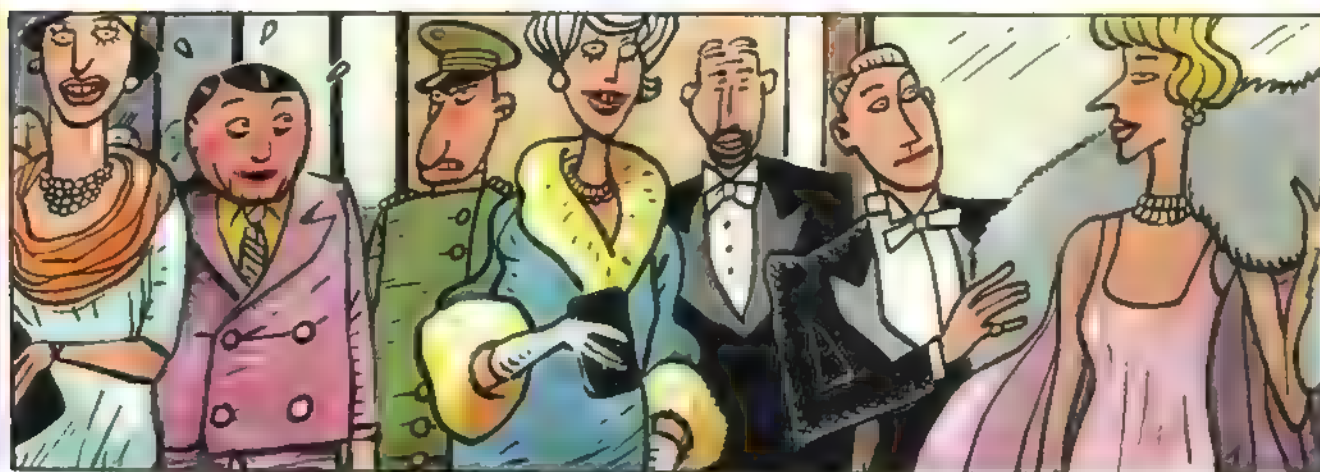
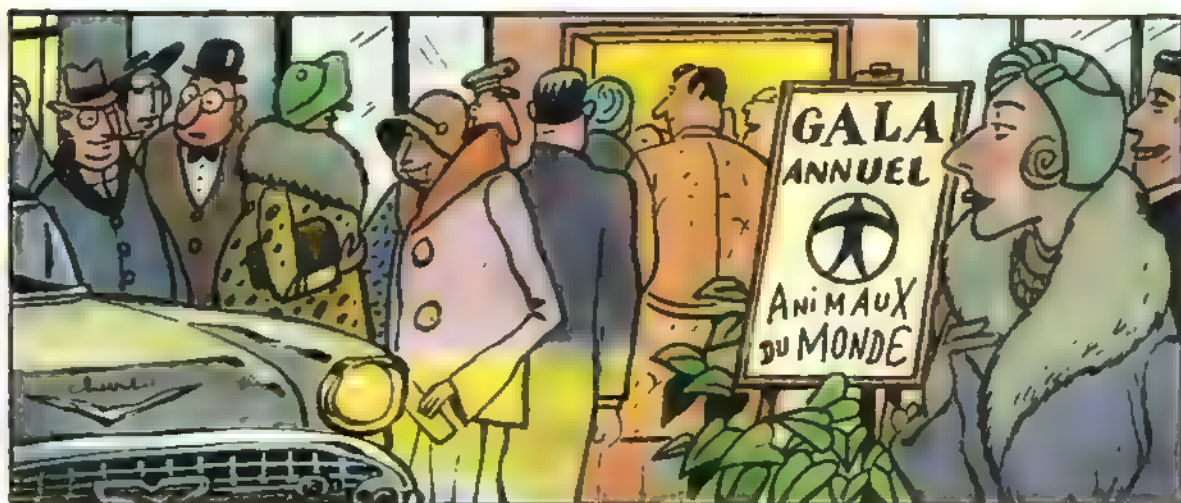
Les tigres de papier

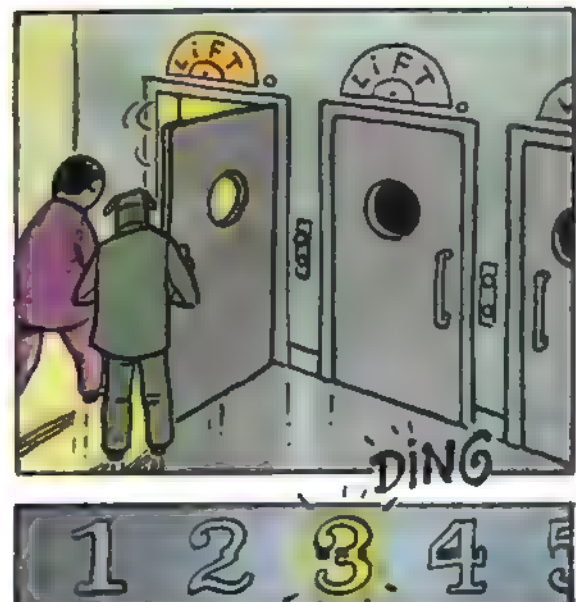
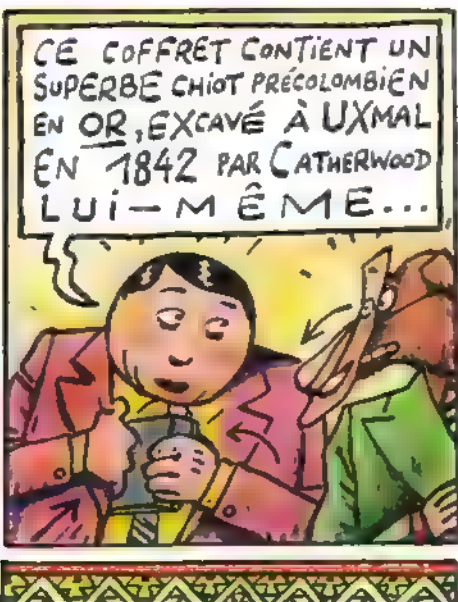
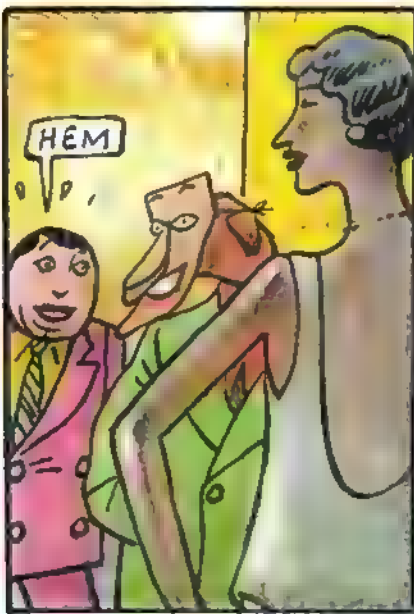


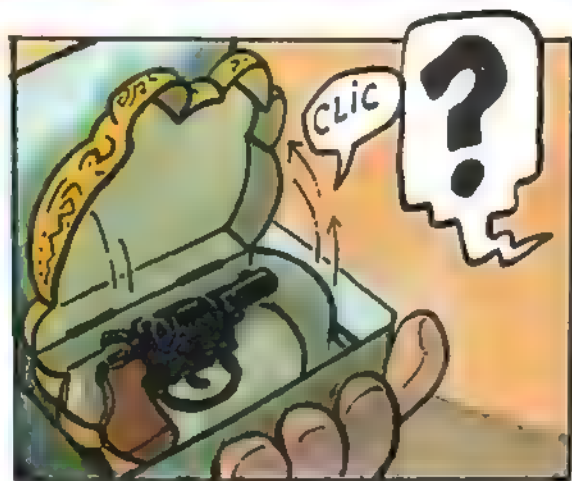
LE CROCODILE ATTEND UN VISITEUR

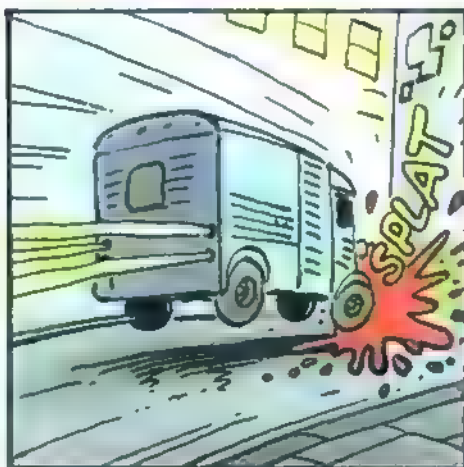
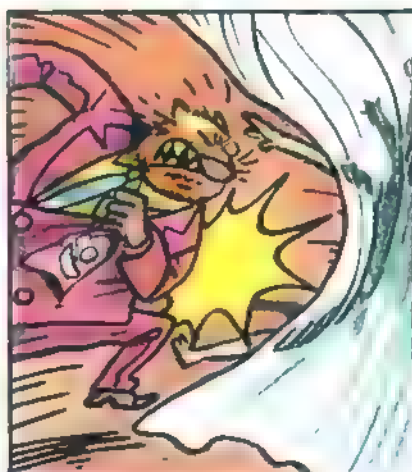
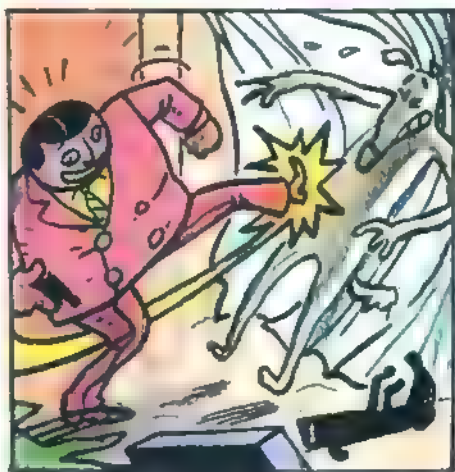
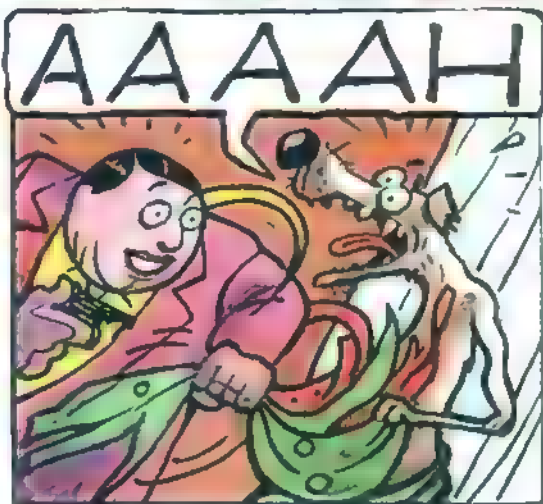
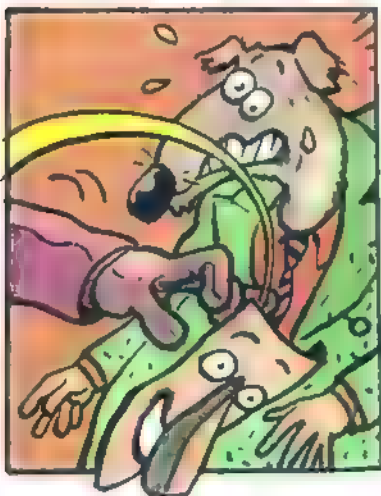
Après des aventures mouvementées qui l'ont emmenée jusque sur les rives du Nil en Egypte, La Vache goûte enfin un repos mérité dans sa ferme confortable, entourée de l'admiration et du respect de tous les animaux domestiques. Mais un coup de fil en pleine nuit la tire brutalement de sa retraite. Il va lui falloir repartir traquer une nouvelle fois le mal dans les villes où les hommes ne sont pas toujours bienveillants.











P I 3 14 16

M

ALGRÉ L' HEURE TARDIVE, IL N'YA GUÈRE QUE LE FERMIER POUR DORMIR, À LA FERME D'UNE CERTAINE VACHE.

ET CELLE-CI ? QUELQU'UN PEUT-IL ME DIRE OÙ ELLE A ÉTÉ PRISE ?

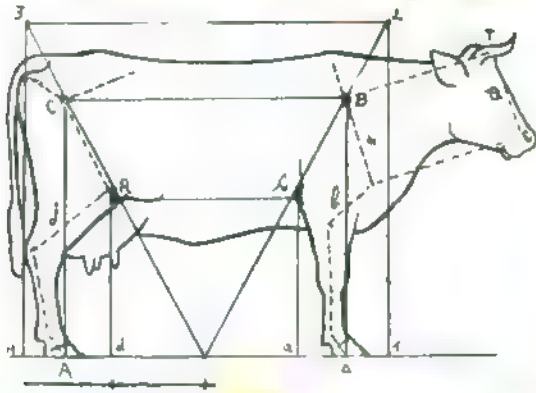
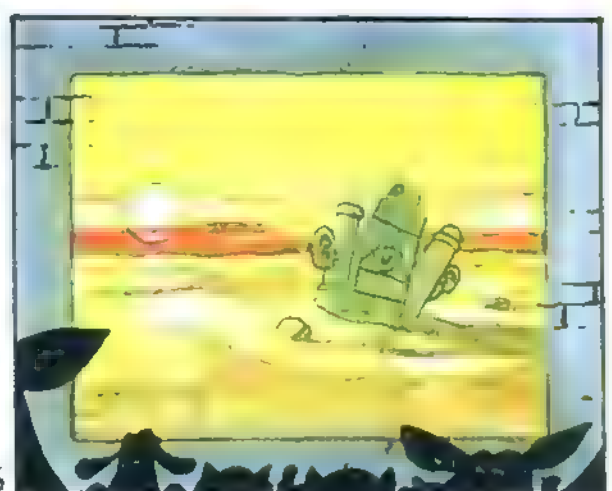
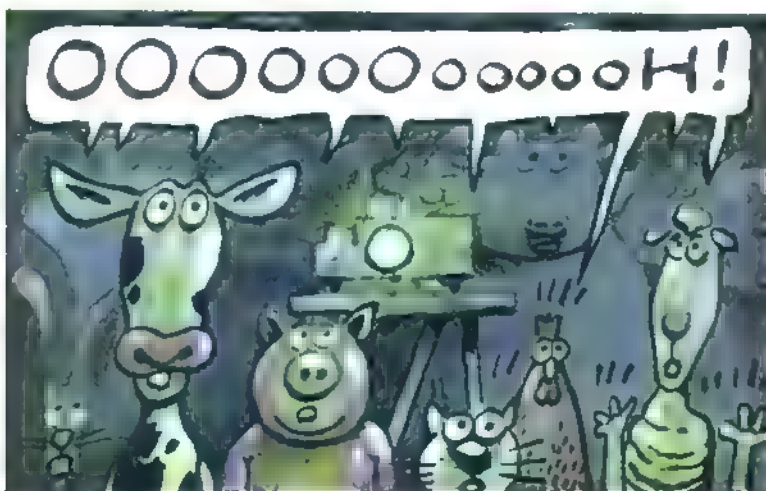


Fig. 29



se





CECI DATE DE MON DERNIER VOYAGE DANS LE DÉSERT SUR LA PISTE DES RUINES DE L'ANTIQUE CITÉ DE DJÉSA.

MERVEILLEUX

AU LONG D'INTERMINABLES COULOIRS, M'ENFONÇANT AU CŒUR DE DJÉSA, IL ME FALLAIT DÉCHIFFRER LES SIGNES MYSTÉRIEUX MENANT AUX MANUSCRITS PERDUS DE LA GENÈSE...

ÇA ALORS??

IL FAUT LE FAIRE!

ÉT... EUH...

OH

JÉ... J'AI COMPLÈTEMENT OUBLIÉ DE LA RETIRER, CELLE-LÀ! V... VOICI DONC LE DÉSERT, AU RETOUR DES RUINES DE LA CITÉ BIBLIQUE DE DJÉSA...

CATASTROPHE

C'ÉTAIT QUOI MAMAN?

Hewachsen. — Jen pro dospěl. — Kun for voksne Personer. — For adults only. — Pour les adultes seulement. — Slechts voor volwassenen personen. — Per adulti solamente. — Tyko dla dorosłych — Rőmément felnőttek számára. — Endast för fullvuxna personer. — Solamente para adultos. — Csakis felnőttétek számára.

POURQUOI ON PEUT PAS REGARDER, M'MAN?

CE N'EST PAS POUR LES ENFANTS. R..REGARDE PLUTÔT LES JOLIES DUNES DE SABLE, MON PETIT...

J...JOLIES DUNES!

OOH? LES DUNES.

C'EST BIZARRE. ON AURAIT DIT QUE LE MONSIEUR...

CE... CE N'EST PAS LE TÉLÉPHONE, QUE J'ENTENDS LÀ?...

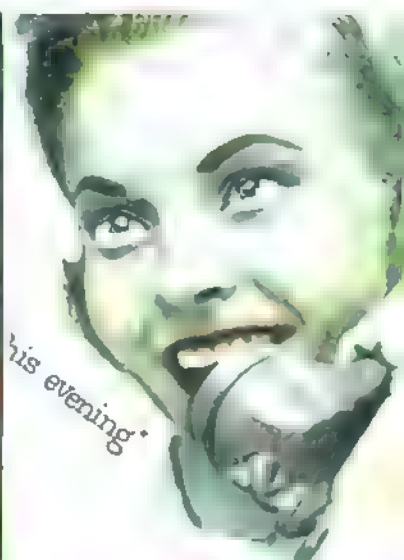
LA SONNERIE DU TÉLÉPHONE, OUI...

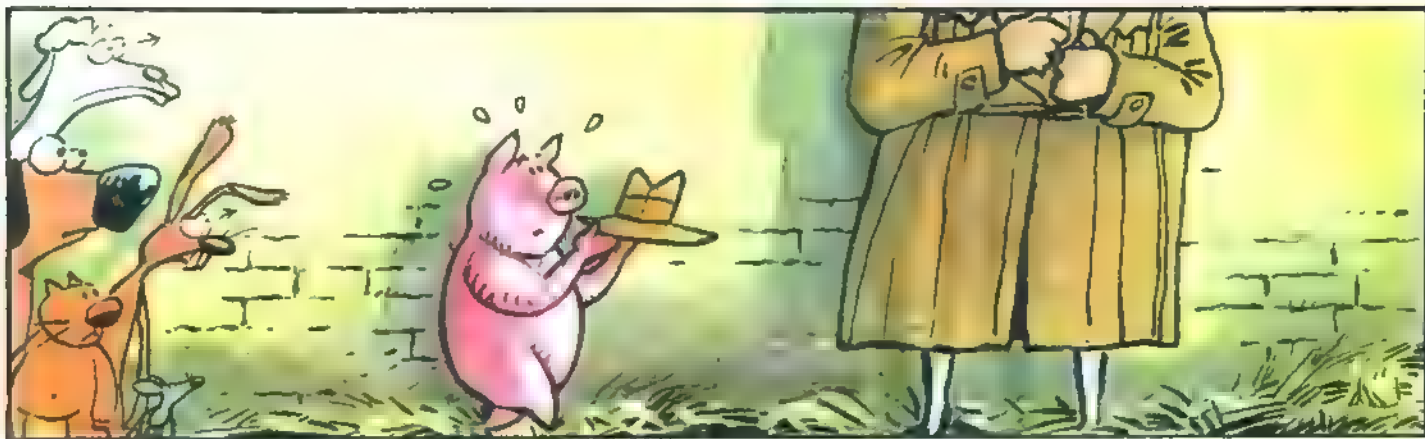
TRRING-
TRRING



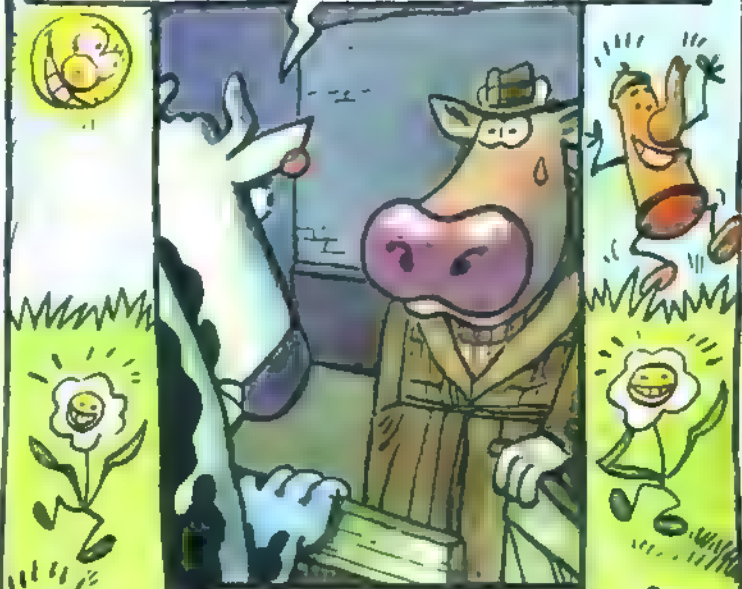


Ther



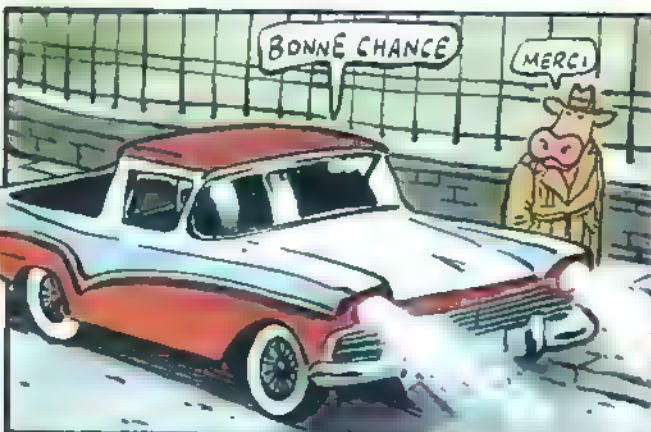
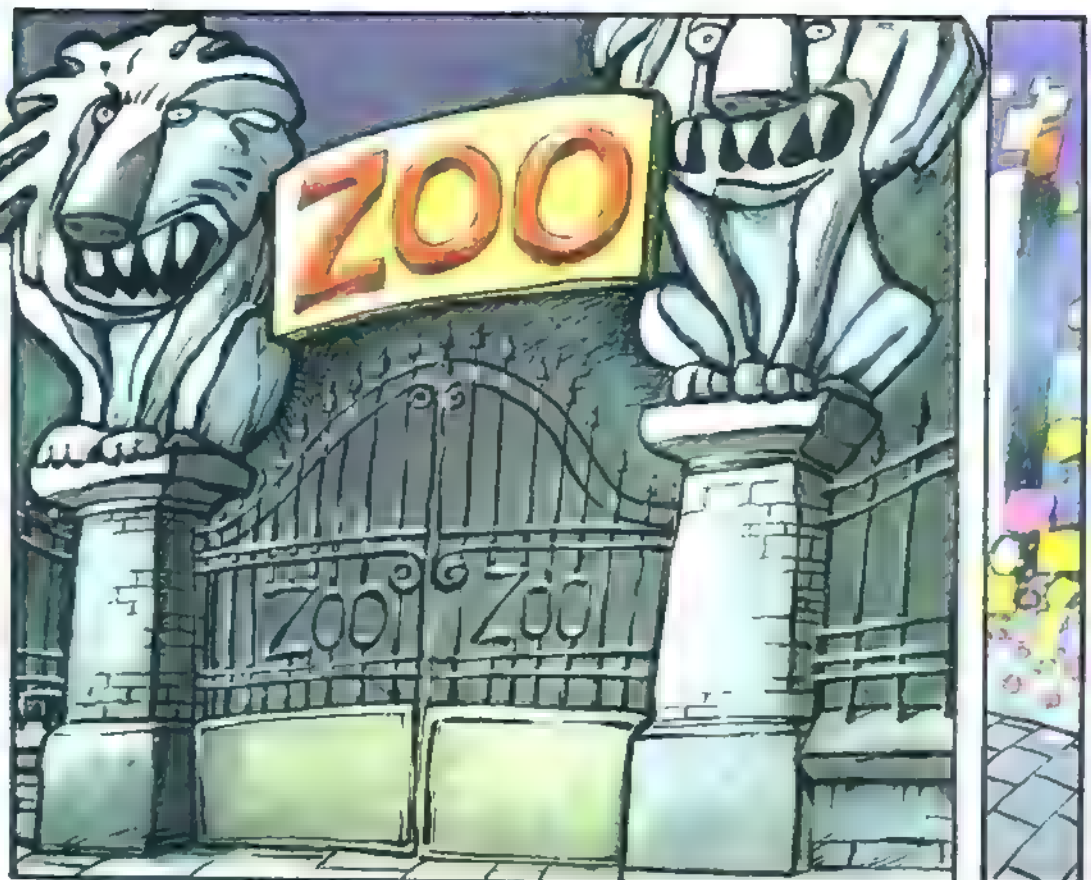
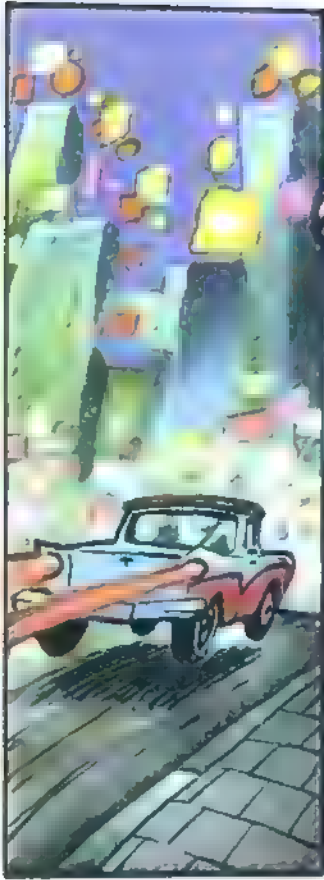


CHÈRE PI... NOUS SAVONS COMME IL EST
DUR POUR VOUS DE DEVOIR QUITTER
SI SOUVENT NOTRE BELLE CAMPAGNE.
...ET LA ROUTE EST BIEN LONGUE, À PATTE!

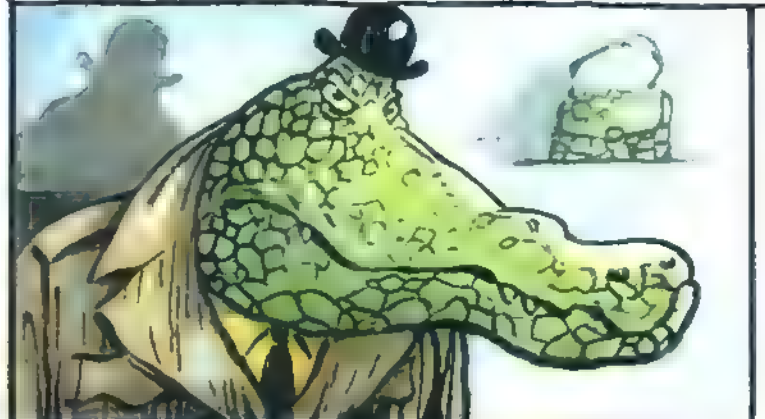


IL Y A UNE JUMENT QUI SAIT UN PEU
CONDUIRE, À LA FERME DES TROIS TILLEULS,
ET DU MOMENT QU'ELLE RAMÈNE LE
PICK-UP DE SON MAÎTRE AVANT L'AUBE...



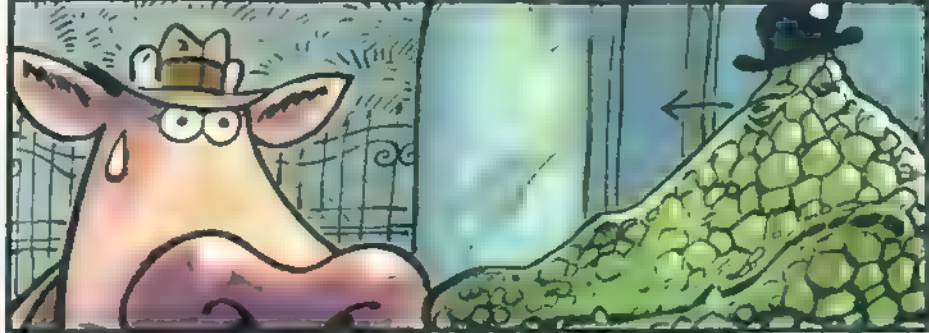


NON LOIN DU ZOO, LA SILHOUETTE D'UN FONCTIONNAIRE DE L'INTELLIGENCE ANIMALE, LE CROCODILE MALEMBÉ, ATTENDAIT FROIDEMENT PI DEVANT LA VITRINE D'UNE MAROQUINERIE.





TOUT EN LUI ANNONÇANT LA MORT D'UN DES ADMINISTRATEURS D'ANIMAUX DU MONDE, MALEMBÉ GUETTAIT LA RÉACTION DE CETTE VACHE.

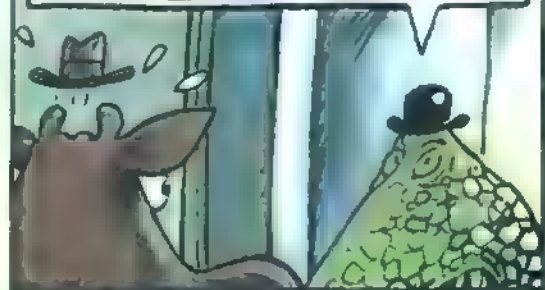


MAIS CELLE-CI N'AVAIT VISIBLEMENT JAMAIS EU CONNAISSANCE DE CE DOSSIER.

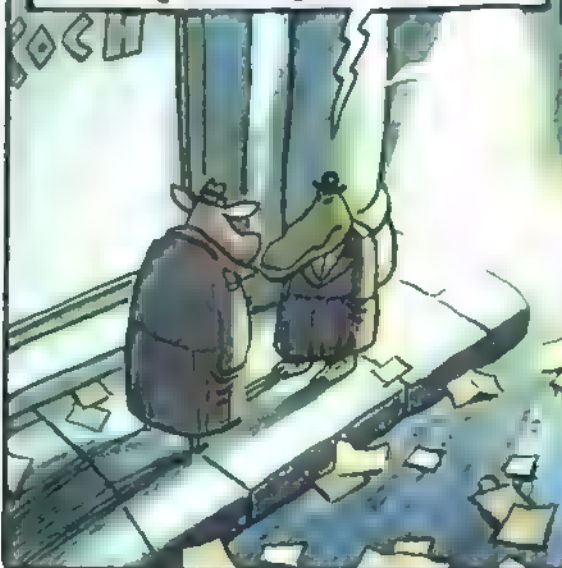
JÉ SUIS MÊME PLUTÔT INQUIÈTE D'APPRENDRE QU'UN CHIEN VIVAIT DÉGUISÉ PARMI LES HOMMÉS!



PAS SEULEMENT DÉGUISÉ, JÉ LE CRAINS. ON PEUT DIRE QUE LE CHIEN-ADMINISTRATEUR SE COMPORTEAIT COMME UN HOMME.

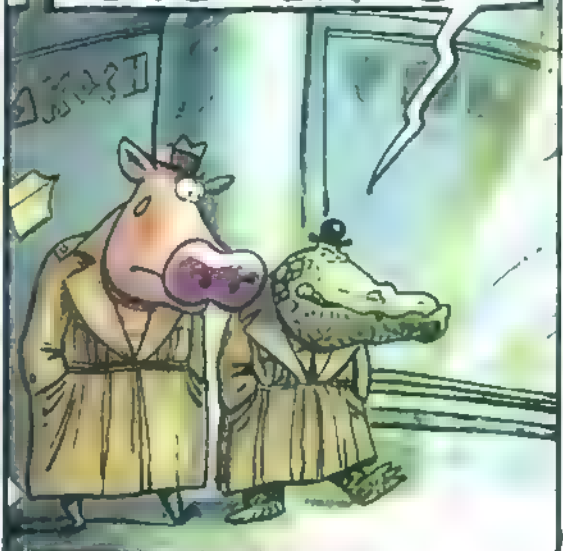


CHAUFFEUR PRIVÉ, COMPTE EN BANQUE, COLLECTIONS D'ŒUVRES D'ART. VOUS N'AVEZ DONC JAMAIS ENTENDU PARLER DES NOUVEAUX MUSICIENS DE BRÊME?

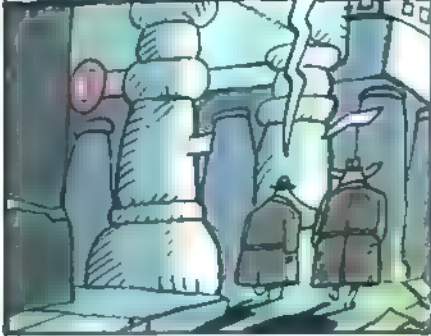


AUTANT QUE JÉ VOUS RACONTE TOUTE L'ENQUÊTE FISCALE SUR LAQUELLE JÉ TRAVAILLE DEPUIS DE NOMBREUX MOIS. VOUS COMPRENDREZ MIEUX CE QUI M'ANGOISSE DE PLUS EN PLUS!

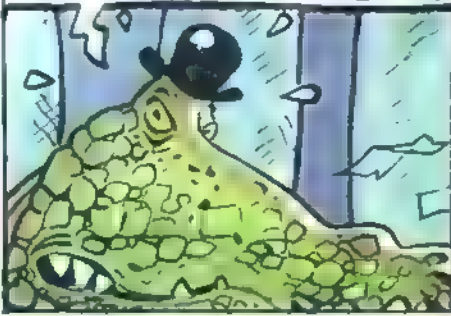
LES... NOUVEAUX MUSICIENS DE BRÊME?



TOUT A COMMENCÉ ILY
A QUELQUES ANNÉES, DANS
UNE FERME COMME ILY EN
A TANT D'AUTRES. JE CROIS
QUE VOUS VOYEZ CE
QUE JE VEUX DIRE...



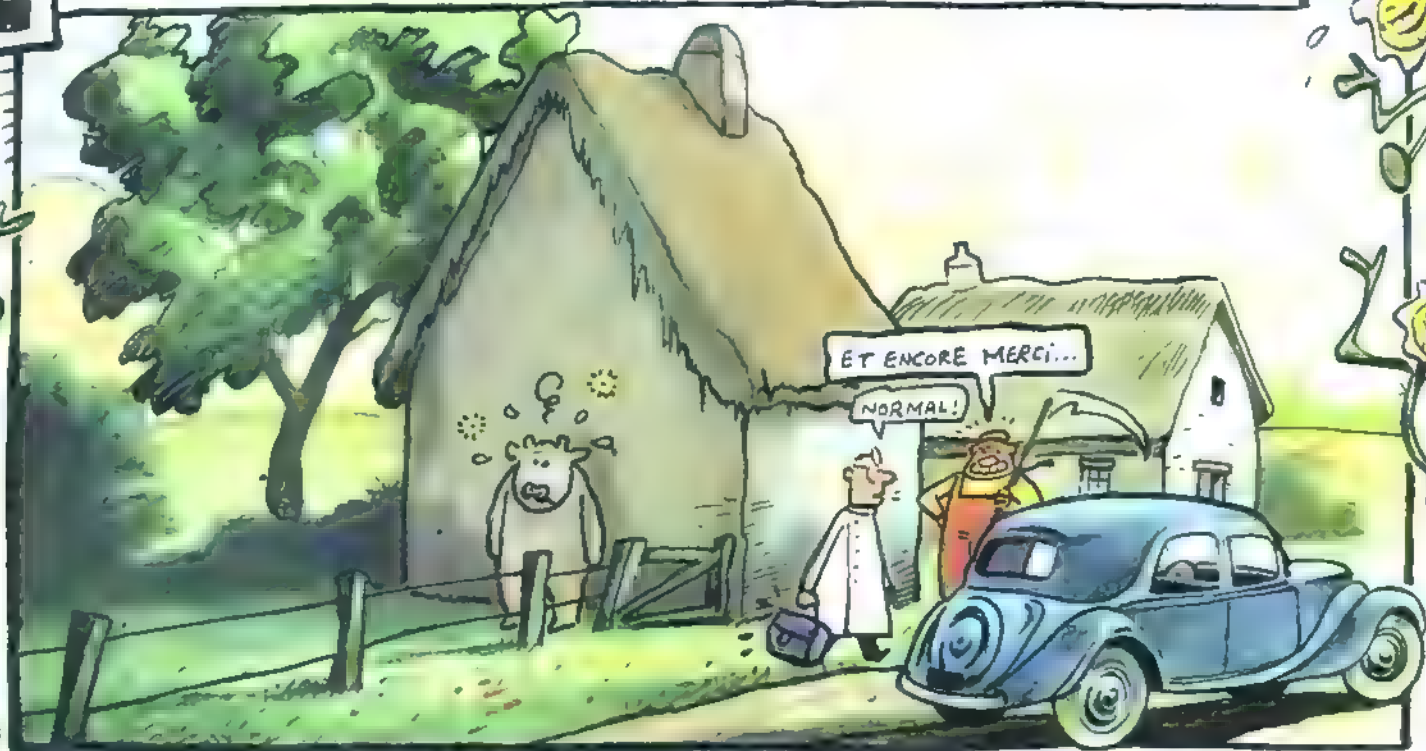
LE VÉTÉRINAIRE PASSAIT
TOUTES LES FINS
D'HIVER POUR CHÂTRER
LES TAUREAUX. CETTE FOIS-LÀ,
IL EN OUBLIA
MAL ENCONTREUSEMENT UN.



OUI, C'ÉTAIT UN HOMME
UN PEU DISTRAIT, MAIS
AUSSI TRÈS OCCUPÉ.
ET IL NE PUT REVENIR
AVANT L'ÉTÉ, POUR
ACHEVER SON
TRAVAIL.



LE JEUNE TAUREAU DEVAIT FORT MAL VIVRE CE DRAME.



LE PRINTEMPS AVAIT DÉJÀ ACCOMPLI
SON ŒUVRE; IL ÉTAIT TOMBÉ
AMOUREUX D'UNE JOLIE VACHETTE...



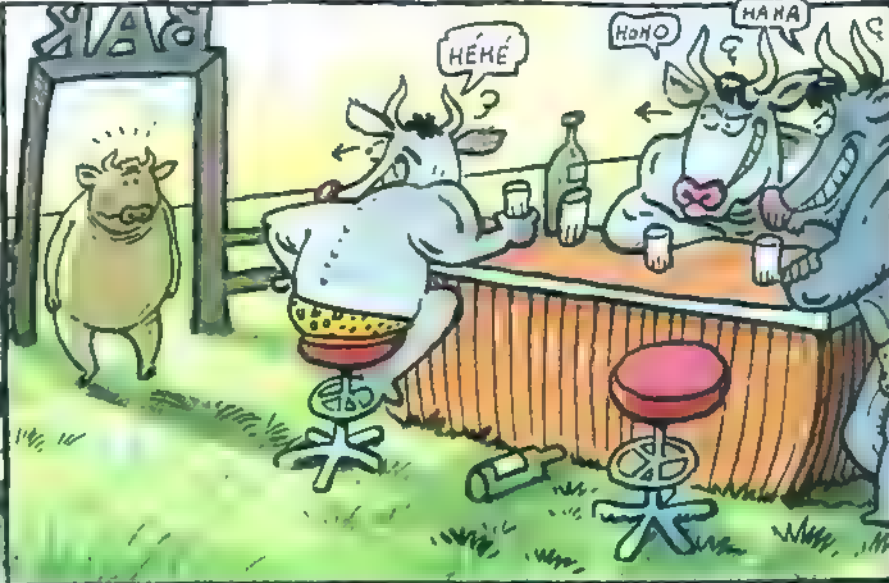


LÉ PAUVRE BŒUF CONTINUA QUELQUE TEMPS À SAUTER LA BARRIÈRE QUI LE SÉPARAIT DE L'ENCLOS DES VRAIS TAUREAUX.

Man's World

OWN—build a
verful

MIND



TOUJOURS, IL SOUHAITAIT FAIRE PARTIE DE LEUR BANDE, ET NE COMPRENAIT PAS LEURS SARCASMES VULGAIRES.

HAHAHAHA

HÉHAHOHANA

IL N'EST PLUS DES NÔ-ÔTRES
IL NE TIRE PLUS SON COUP
COMME LES AU-AUTRES!



Man's World

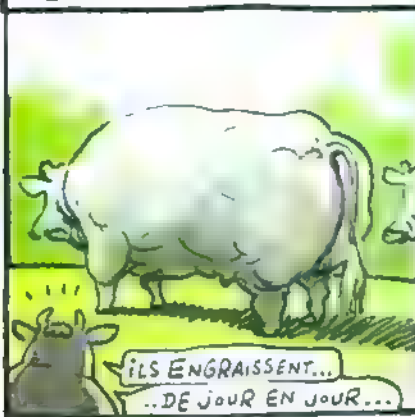
MENI INCREASE
AND ENDUR.

HEALTHCRAFTS
wheat g

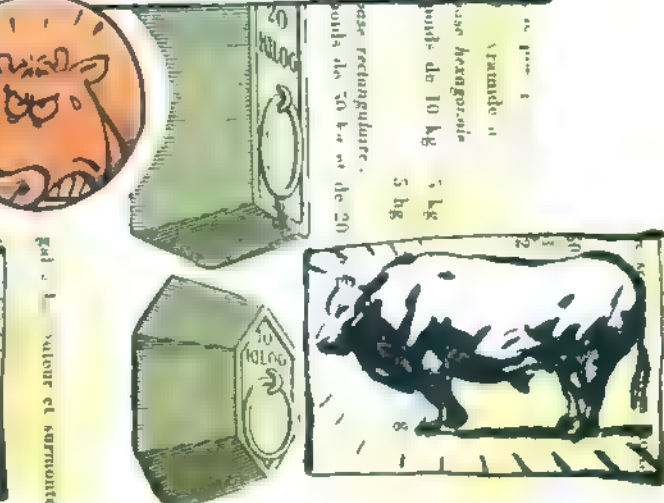
100%



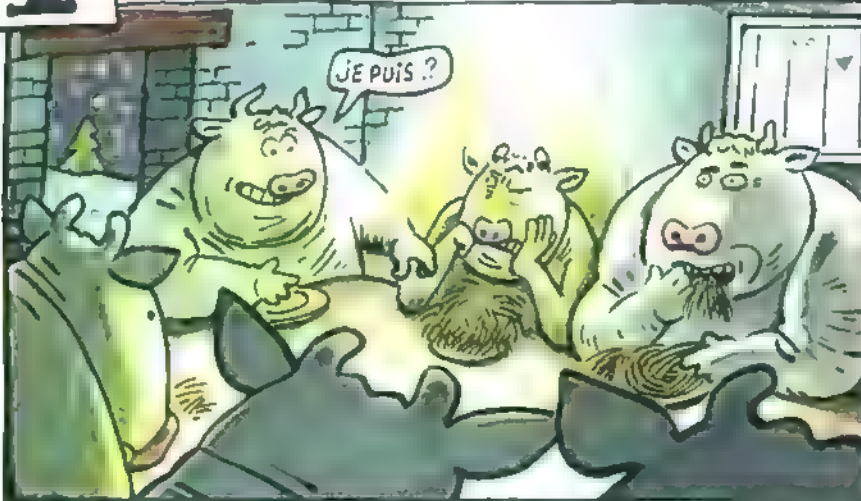
IL AVAIT BIEN VU SES ANCIENS CAMARADES CHÂTRÉS EN MARS ENGRAISSER DE JOUR EN JOUR.



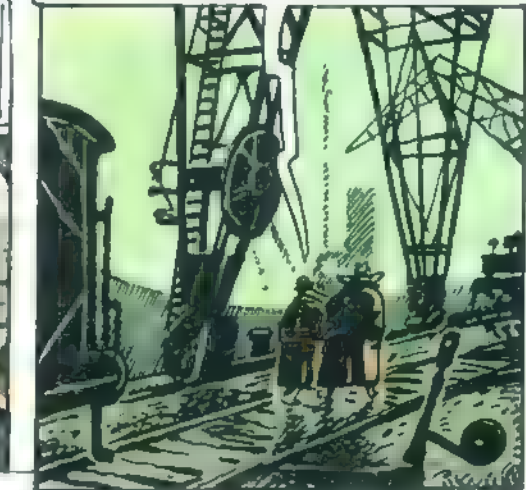
ET LA RAGE, LE DÉSESPOIR S'EMPARÈRENT DE LUI, À L'IDÉE QUE C'ÉTAIT **LA** TOUT CE QUE L'AVENIR AVAIT ENCORE À LUI OFFRIR.



IL GROSSIT CERTES UN PEU, MAIS PAS AUTANT QU'IL AURAIT FALLU. TOUTES CES ANGOISSES LE RENDAIT TROP NERVEUX.....



SI BIEN QUE QUAND LES BONS RESTAURATEURS DE LA VILLE VINRENT CHOISIR LES MEILLEURES BÊTES POUR LEURS EXCELLENTE TABLES, LE MALHEUREUX BOEUF NE FUT MÊME PAS RETENU.



HOHOHO! TON DESTIN EST DE PARTIR À L'USINE POUR FINIR EN HACHÉ!

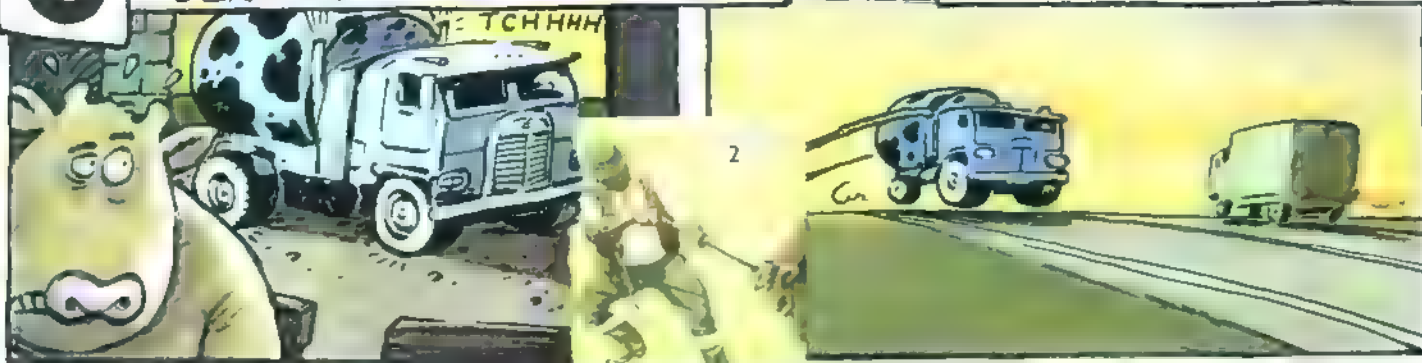


S

ANS DOUTE SE RÉSIGNAIT-IL À CETTE ÉPILOGUE COMME LA LIBÉRATION DE SON CHAGRIN.

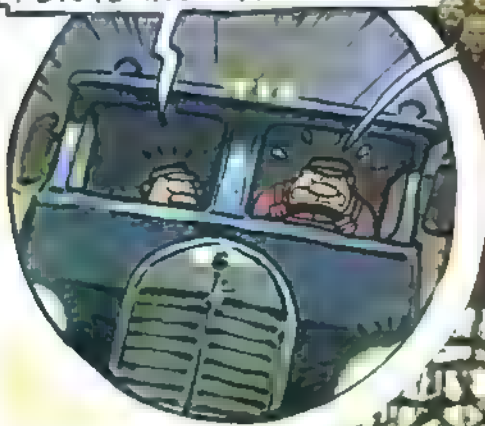
M

AIS, LE CAMION SE DIRIGEAIT DÉJÀ VERS LA VILLE, LORSQUE, SOUDAIN, LE CHAUFFEUR...



AH BEN, MINCE ALORS! J'AI OUBLIÉ DE PRENDRE LES SANDWICHES QUE M'AVAIT PRÉPARÉS MA FEMME!

J'MANGERAIS BIEN UN BOUT, MOI AUSSI. ON N'A QU'À SE PRENDRE QUELQUE CHOSE AUDRIVE-IN D'UN FAST-FOOD.



FAST-FOOD?!

HOSANNA BURGER



BIEN SÛR, CE BOEUF SAVAIT, CE QU'ÉTAIT DU HACHÉ ET CE QUI ALLAIT ADVENIR DE LUI, SES ANCIENS AMIS S'EN ÉTAIENT SUFFISAMMENT MOQUÉS.

... MAIS LÀ

LA, DE VOIR SUR LE PANNEAU DE COMMANDE LES PHOTOS REPRÉSENTANT LES DIFFÉRENTS MENUS, C'EN FUT SOUDAIN **TROP!**



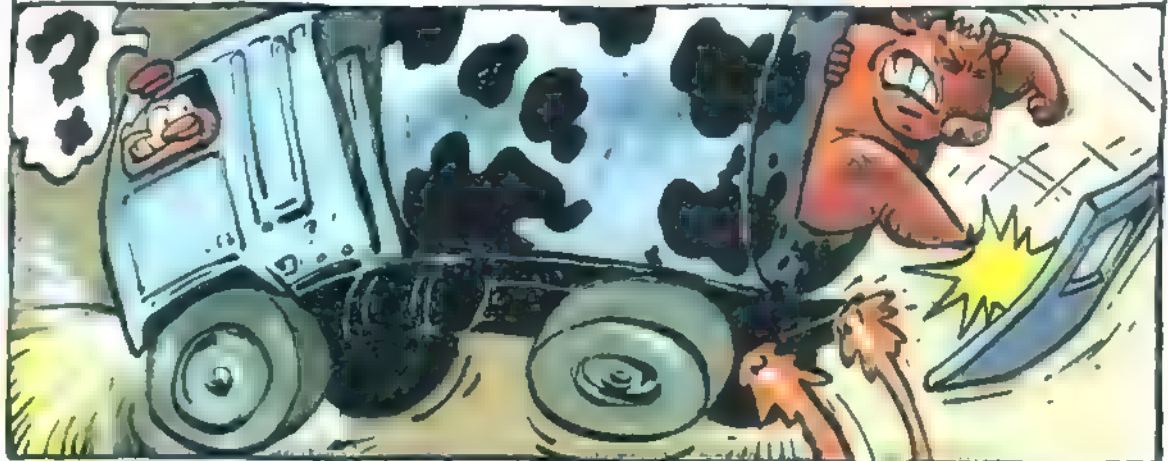
LES RIDICULES RONDELLES DE CORNICHONS, LA SAUCE GRASSE QUI DÉGOULINAIT...



Blessé
AU PLUS
PROFOND
DE CE QUI LUI
RESTAIT
DE DIGNITÉ,
LE BOEUF VIT
ROUGE



COMME UN DERNIER BAROUD D'HONNEUR, COMME S'IL S'AGISSAIT DE LA CORRIDA QU'IL NE POURRAIT JAMAIS LIVRER, LE BOEUF SE MIT À DÉFONCER LA PORTE DU CAMION.



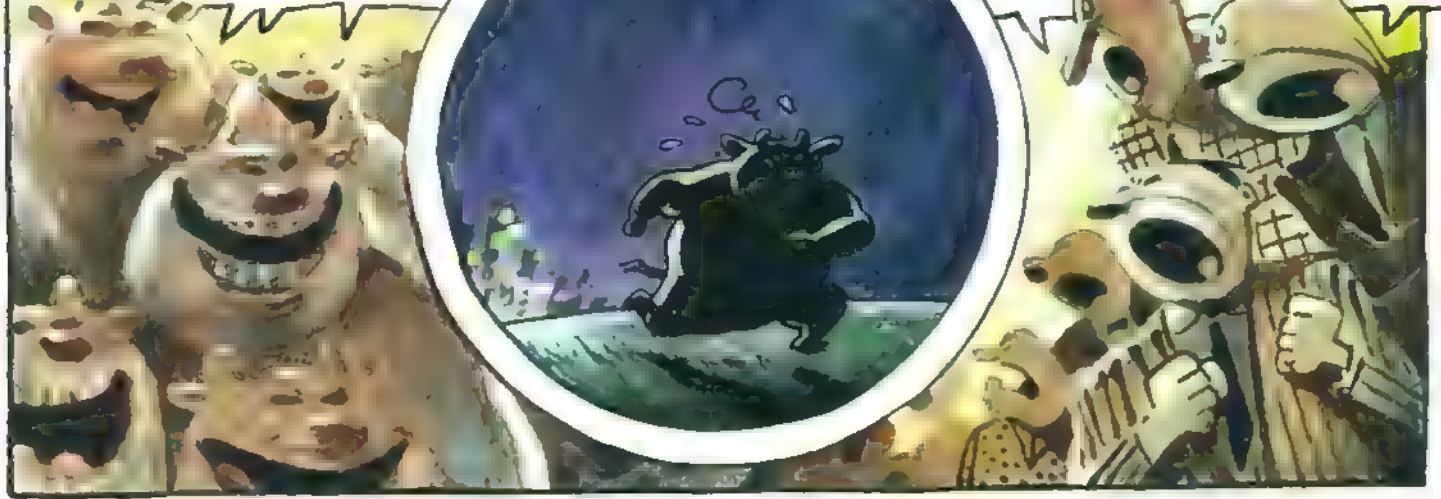
EN QUELQUES INSTANTS DE FUREUR INTENSE, IL SE LIBÉRA, CHARGEA LES DEUX EMPLOYÉS ACCOURUS EN TROMBÉ...



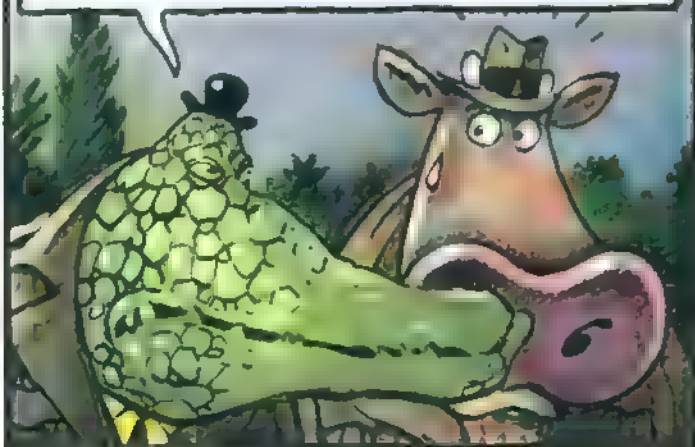
... DISPERSA QUELQUES CLIENTS AVEC LEURS SACS À EMPORTER, ET S'ENFUIT VERS LA CAMPAGNE ET LA NUIT.



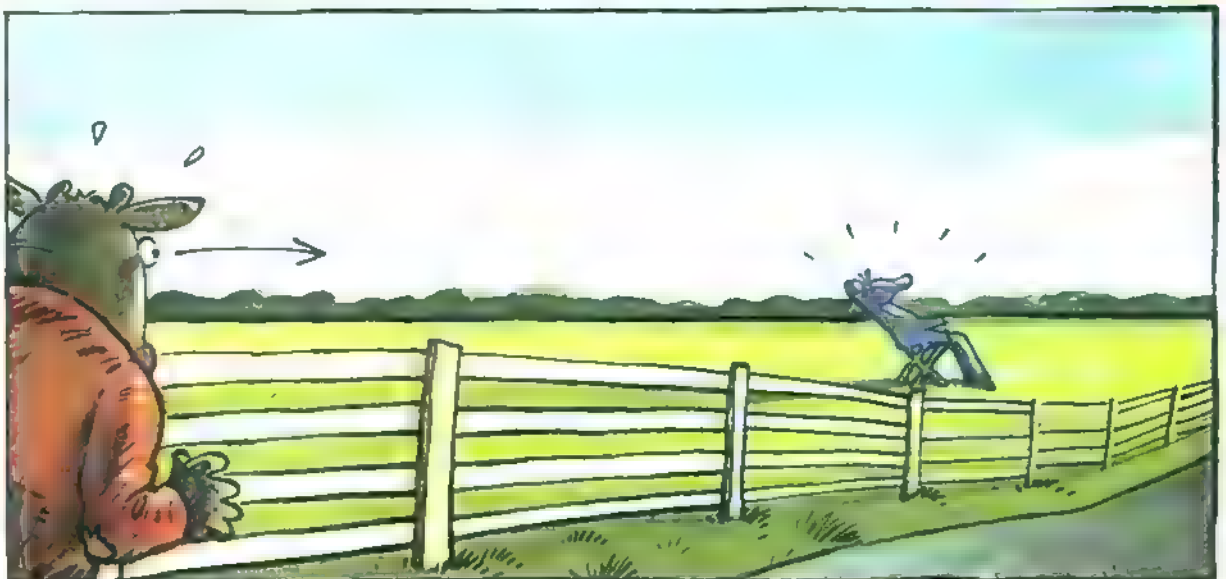
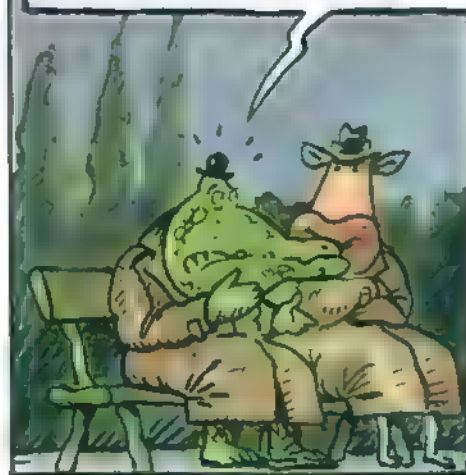
Fast-Food! Fast-Food! Fast-Food!
Fast-Food! Fast-Food! Fast-Food!



ALORS MÊME QUE LE BOEUF REPRENAIT À
PEINE SES ESPRITS SUR UNE PETITE
ROUTE AU MILIEU DES CHAMPS,
IL REMARQUA SOUDAIN LA TRISTE
PLAINTÉ D'UN CHEVAL FATIGUÉ.



UN PUR-SANG À LA CRINIÈRE POIVRE
ET SEL, UNE BÊTE MAGNIFIQUE
VIEILLIE PRÉMATURÉMENT, SE
LAMENTAIT DANS UN ENCLIS OUBLIÉ.



C

E CHEVAL AVAIT ÉTÉ UNE DES PLUS GRANDES VEDETTES
DES CHAMPS DE COURSES DES HOMMES!

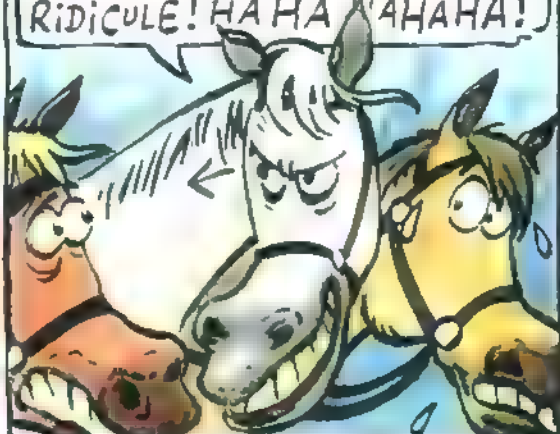


COMBIEN
DE TIERCÉS
N'AVAIT-IL PAS
REMPORTÉS?

AH, COMME IL S'AMUSAIT JADIS À DÉ-
MORALISER SES ADVERSAIRES SUR
LA LIGNE DE DÉPART EN LEUR
RA CONTANT LES COTES DES BOOKMAKERS
QU'IL AVAIT PU LIRE DANS LES JOURNAUX!



HAHAHA! ET TOI... TOI, TU N'ES
MÊME PAS DONNÉ À 36 CONTRE 1!
RIDICULE! HA HA HAHAHA!



← Always NUMBER 1



i

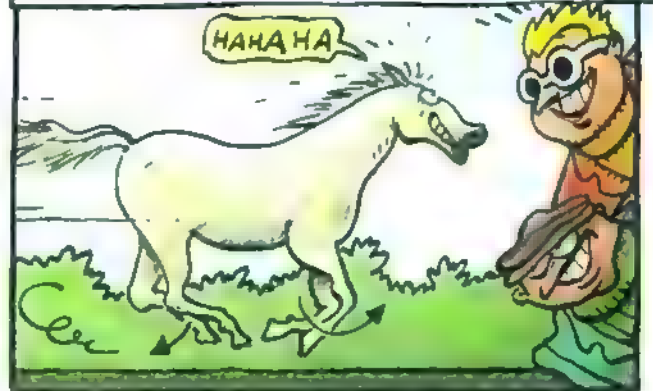
L S'OFFRAIT LES PLUS
GRANDES VICTOIRES,
LES PLUS BELLES
POULICHES...



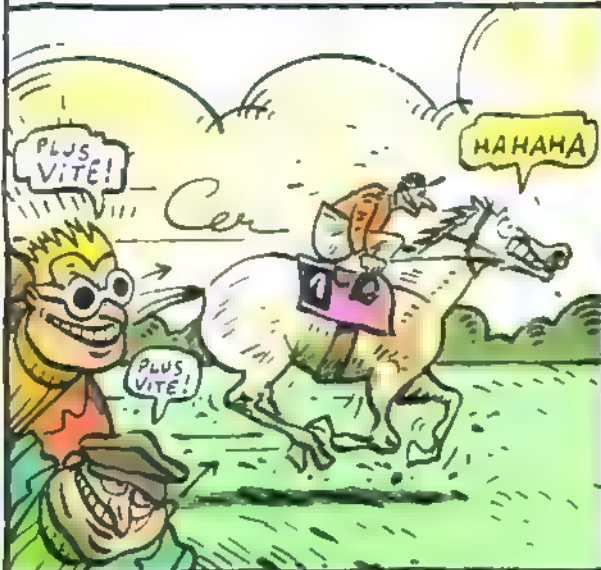
THE Best



B IEN SÛR, CES PIQÛRES DE STÉROÏDES
QUE LUI INJECTAIENT SES
ENTRAÎNEURS L'AIDAIENT À
COURIR ENCORE PLUS VITE...

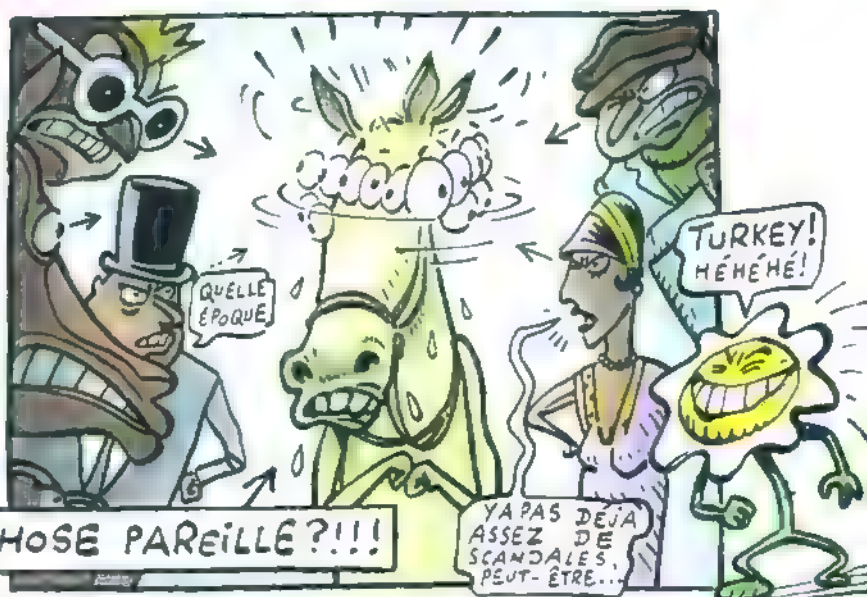
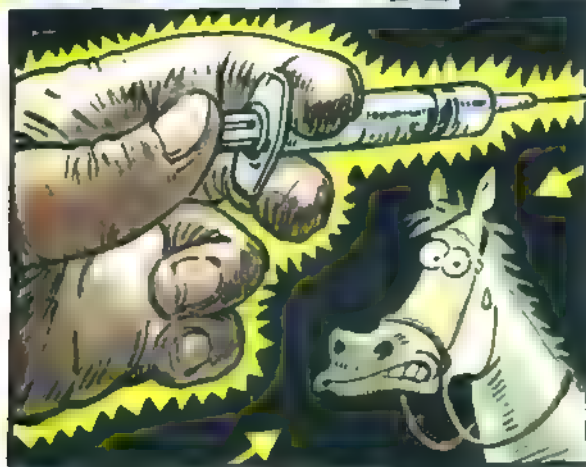


M AIS IL LEUR AVAIT BIEN
DIT QUE C'ÉTAIT INUTILE,
CAR IL SE SAVAIT DE LOIN
LE MEILLEUR!!!





MALGRANT, UN JOUR, À UN CONTRÔLE ANTIDOPAGE,
IL FUT PRIS! CHEVAL DOPÉ!

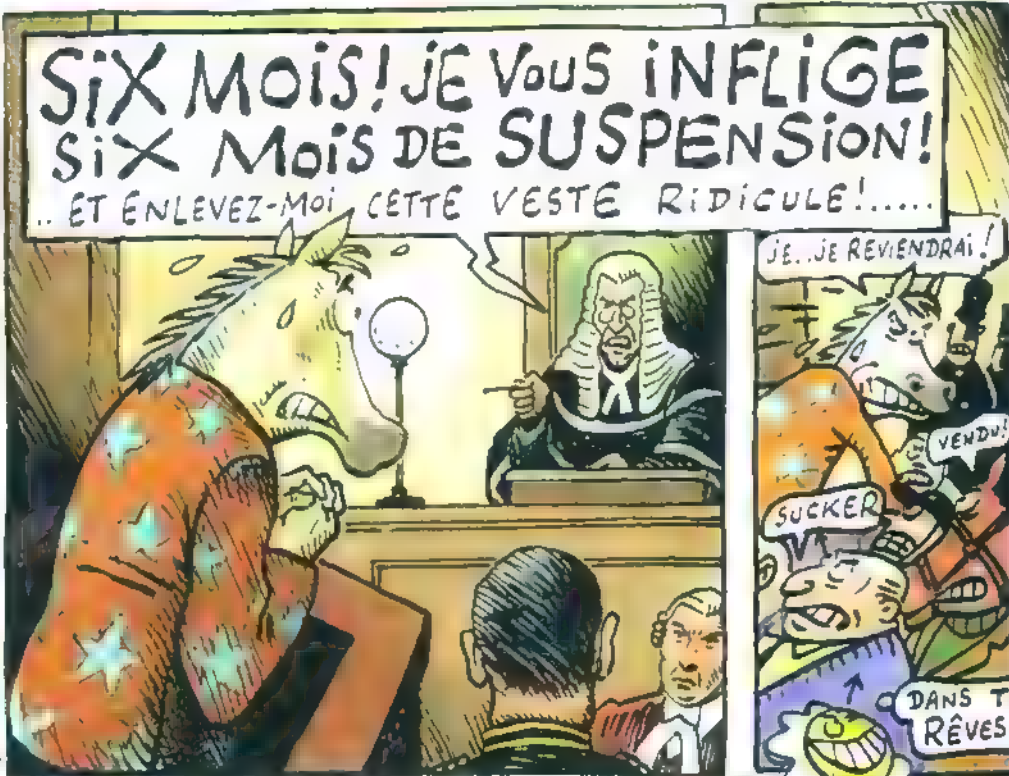


COMMENT A-T-IL PU FAIRE UNE CHOSE PAREILLE?!!!

Y A PAS DÉJÀ
ASSEZ DE
SCANDALES...
PEUT-ÊTRE...



OUI, COMMENT AVAIT-IL
PU FAIRE CONFIANCE
AUX HOMMES?



SIX MOIS! JE VOUS INFLIGE
SIX MOIS DE SUSPENSION!
... ET ENLEVEZ-MOI CETTE VESTE RIDICULE!.....



DANS TES
RÊVES...

IL AVAIT CONTINUÉ À COURIR, EN SOLITAIRE, POUR PRÉPARER SON RETOUR À LA COMPÉTITION.



MAIS SES CHEVILLES ÉTAIENT DEVENUES FRAGILES.



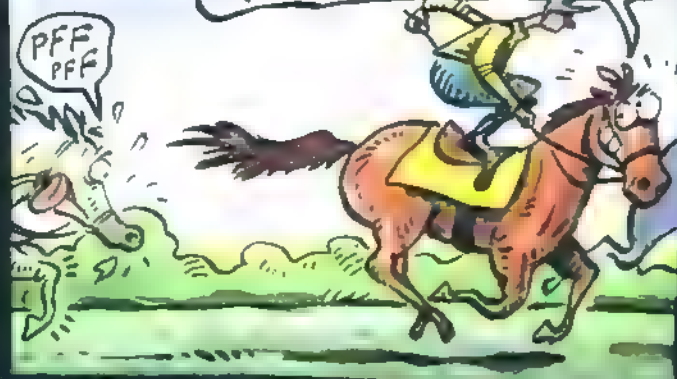
SES COLLÈGES LE REJETAIENT, ET IL LUI ARRIVAIT DE PLUS EN PLUS SOUVENT DE PRENDRE LE MORS AUX DENTS.

ALORS, NUMBER ONE, PROBLÈME? HOHOHO!



ET TA SŒUR!

...NUMBER ZÉRO! HOHOHO



LES DÉFAITES SUCCÈDÈRENT AUX DÉFAITES.

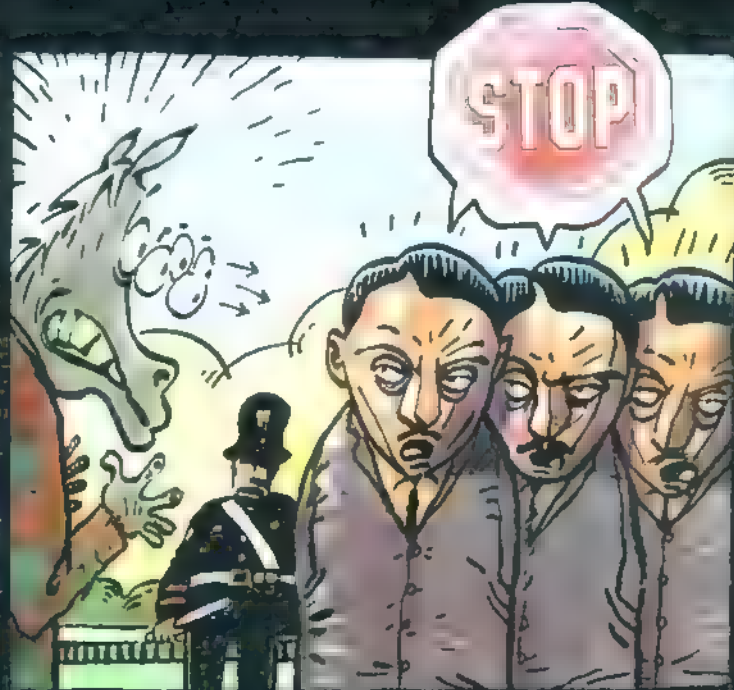


BIENTÔT, IL N'EUT MÊME PLUS SA PLACE CHEZ LES TROTTEURS. CE FUT LA DESCENTE AUX ENFERS...

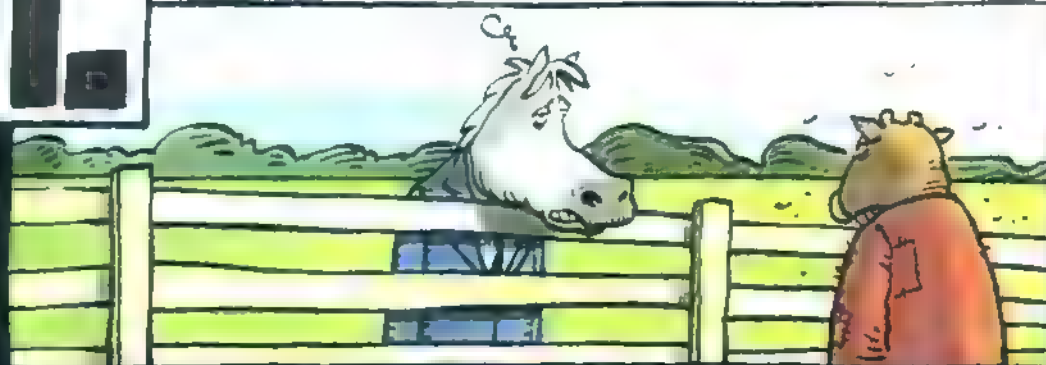


IL Y EUT UNE TENTATIVE MALADROÏTE DE REPRENDRE DES PRODUITS DOPANTS CHEZ UN ANCIEN VÉTÉRINAIRE DES PAYS DE L'EST.





LE PAUVRE CHEVAL EN ÉTAIT LÀ, DANS CET ENCLOS, À ATTENDRE
QU'ON VIENNÉ LE CHERCHER POUR EN FAIRE DE LA COLLE!

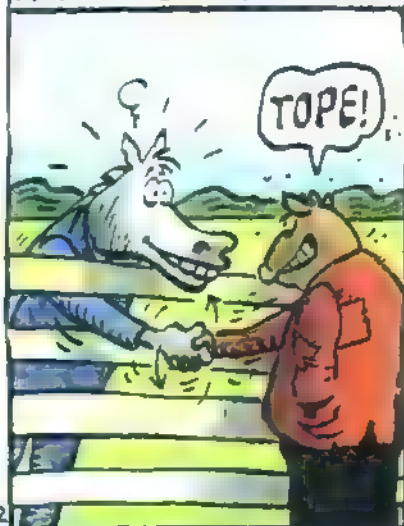


LE BOEUF, QUI NE COM-
PRENAIT QUE TROP
BIEN CE DRAME, ACCUSA
LES HOMMES.



L

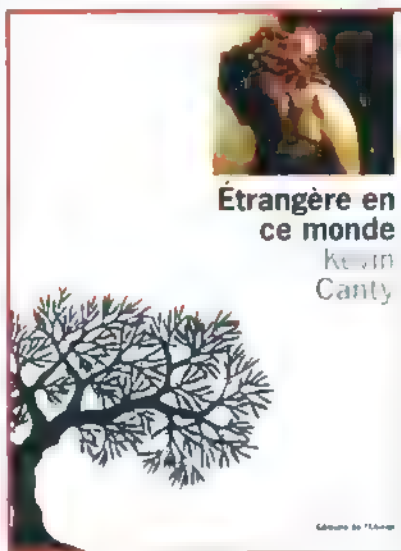
OFFRIT
AU CHEVAL,
QUI S'EMPRESSA
D'ACCEPTER,
DE LE DÉLIVRER
ET DE PARTIR
ENSEMBLE.
POUR UNIR LEURS DESTINÉES.





Ce sont des mères ordinaires, des fils, des maris ordinaires. Ils travaillent, achètent de quoi préparer le repas du soir, vont à la plage l'été, pensent à leur petite amie du collège ou à l'heure du pub et de la pinte de bière. Et tout à coup, les voilà qui s'égarent. Ils n'entrent pas dans le paranormal, ne nous jouent pas aux *Frontières du réel* mais renoncent à choisir une fois encore le chemin le plus court, celui qui mène à la mort paisible, à la soirée prévue. Les parfums sont plus forts, la peur plus grande, la volonté différée. Ce fils qui ne veut plus aller chercher sa mère délirante à l'hôpital ; cet adolescent qui emmène une pauvre gamine un peu loin de sa chambre après avoir joué avec elle d'un peu trop près, tous ces êtres qui se débattent parce qu'ils y voient trop clair et qui partent dans un délire de réalité, Kevin Canty nous les impose en pleine lumière. Canty ne les trahit pas, ne les méprise pas, au contraire, il les aime et les raconte avec l'affection d'un écrivain attentif à cet instant où ils font leur premier faux pas. Son écriture n'est ni grandiloquente ni minimaliste, elle s'impose le rythme de la vie qui grouille, qui déverse son trop plein d'émotions. Un recueil de nouvelles magnifique et violent. C. F.

▼ Kevin Canty, *Etrangère en ce monde*, Ed. de l'Olivier, 221 P.- 99 F.



Sacré gaillard

Il faut aimer le grand souffle romanesque pour s'attaquer à ce roman de Pat Conroy. Après son fameux *Prince des marées*, il se colette avec l'histoire d'une famille qui s'éparpille entre Rome et la Caroline, avec des relents d'holocauste et de petites aventures sixties pour la nostalgie. Tout commence avec le suicide de la femme aimée, trop digne et trop malheureuse pour ne pas organiser sa disparition au détail près, ça continue avec la mort d'une mère, la trahison des amis, la fuite permanente d'un homme qui veut oublier. Une histoire fleuve qui déroute au départ par son classicisme troublant et qui emporte peu à peu en raison de ce talent de conteur hors du temps mais tout près du monde. Un auteur qui sait vous raconter avec la même ferveur la recette du risotto aux truffes, la rencontre avec un marsonin et la musique de l'été en Caroline est tout de même un sacré gaillard de romancier. Christine Fernot



▼ Pat Conroy, *Beach Music*, traduit de l'américain par Françoise Cartano, Ed. Albin Michel, 700 P.- 160 F.

Curriculum

Quelle vengeance, quel exutoire ! Tous ceux qui ont tenté de mettre en scène leur curriculum vitae, de dynamiser leur lettre de motivation, de séduire un chef de service, d'interpeller un patron éventuel, de donner un sens à leur recherche d'emploi, tous ces marathon men de la candidature n'ont pas fini de lire cet opuscule avec délice, délire et délectation. Laurent Mercier a tout imaginé avec humour et une écriture distrayante et subtile. De la lettre gluante de bonnes intentions à l'appel à la délation comme moyen d'avancement idéal ; du chantage embaumé au petit rêve de stagiaire bon teint, il offre un éventail d'exemples débordants de rires acides, de médiocrités vivifiantes, de déférences chroniques. On achève ce petit livre avec une impression de bonne santé, tout prêts à jeter nos photos d'identité et nos considérations distinguées aux orties.

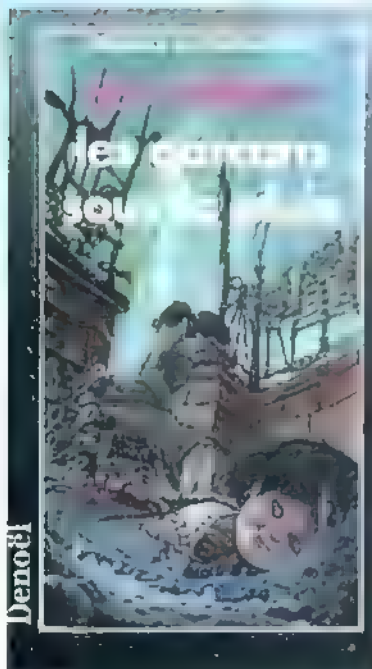
▼ Laurent Mercier, *Lettres de motivation*, Ed. Zulma, 74 P.- 39 F.

QUAND VAN HAMME S'ADAPTE LUI-MÊME. Les *Maîtres de l'orge*, c'était d'abord une bande dessinée – dessin de Francis Vallès, cinq tomes, parus chez Glénat à partir de 1992. C'est aujourd'hui un feuilleton TV (donné sur France 2) et un roman, et c'était bien l'objectif de cette histoire de brasseurs dans le nord de la France dans la deuxième moitié du XIX^e siècle. Une *Dallas Story* à la française, plus exactement à la flamande, en hommage-clin d'œil à Georges Ohnet. Et c'est réglé comme du papier à musique. J.-P. M.

▼ Jean Van Hamme, *Les Steenfort, maîtres de l'orge*, Ed. Laffont, 386 P.- 129 F.



Simulacres



Ne manquez surtout pas le dernier recueil de Pat Cadigan. En neuf nouvelles d'horreur comme le terrifiant *Temps de la poupée*, fantastiques comme l'insidieux *le Pouvoir du nom*, ou SF comme le cauchemardesque *Vivre et mourir un peu*, ce petit roman *les Garçons sous la pluie* donne un sacré panorama du talent de cette grande dame de l'imaginaire. J. W.

▼ Pat Cadigan, *les Garçons sous la pluie*, Ed. Denoël, 210 P.- 17 F.

Attention, événement !

Amis d'Alvin le Faiseur, réjouissez-vous, le quatrième tome de ses *Chroniques* est paru. Quant à vous, heureux lecteurs qui auriez la chance de ne pas connaître encore cet indispensable héros, les trois premiers livres de ses précédentes aventures ont été réédités dans le même temps, en un seul opus agrémenté de douze illustrations couleur. Alvin poursuit sa quête toujours contrariée, et cette fois-ci, le Défaiseur prend les traits d'une jeune fille amoureuse, d'un forgeron avide, d'une salamandre, et pire, du propre frère d'Alvin, lui aussi septième fils d'un septième fils, du fait de la mort de l'aîné, mais dévoyé par une jalouse fratricide... O. S. Card ne s'essouffle pas, ses chroniques se déploient dans un monde parallèle où le galop des événements porte des personnages magnifiquement présents. Joëlle Wintrebert



▼ Orson Scott Card, *les Chroniques d'Alvin le Faiseur : le Compagnon*, 196 P.- 113 F. *Le Septième Fils*, *le Prophète rouge*, *l'Apprenti*, 896 P.- 225 F. Ed. L'Atalante.

Labyrinthes et chimères

Après les Délires, Cauchemars, Aberrations et Doubles du premier, voici le deuxième volume de la Grande Anthologie du fantastique : Monstres, Présences, Choses et Fantômes. Une réédition indispensable, d'autant qu'elle s'est accrue de quelques textes choisis du fantastique moderne, tels *Un été à guêpes* de Robert McCammon ou *la Démolition* de Steve Rasnic Tem.

▼ Ed. Presses de la Cité/Omnibus, 1 048 P.- 155 F.

Galaxies

160 pages de brèves plus conséquentes, étude et interview intéressantes de Dan Simmons accompagnant une nouvelle qualifiée par l'auteur lui-même comme "l'histoire la plus personnelle (qu'il ait) jamais écrite", un texte de Francis Valéry à la fois moraliste et ricanant, deux autres américains dont un pur joyau de Mike Resnick (on ne manquera pas de lire aussi chez Denoël l'excellent *Projet miracle* de cet auteur), cette deuxième édition du nouveau trimestriel français de la SF est une réussite.

▼ *Galaxies*, 160 P.- 60 F., 200 F pour 4 numéros, BP 3687, 51097 Naney Cedex.

Grand format

Pocket SF ne se satisfaisait plus de son format poche. Sous l'étiquette "Rendez-vous ailleurs", Jacques Goinard et Patrice Duvic ont souhaité donner à la collection un élargissement commercial. Dans la foulée des Américains, ils vont publier en grand format des auteurs qui ont déjà trouvé leur public en Pocket. Cette nouvelle dimension permettra aussi de sortir des livres plus longs. Les couvertures sont toujours de Sindmak, mais en négatif, ce qui crée un effet inattendu sur le papier métallisé. Trois titres pour la première livraison, dont *l'Orgueil du conquérant*, de Timothy Zahn, le plus intéressant. D'abord parce qu'il est l'œuvre d'un auteur moins connu, ensuite parce qu'il inaugure une trilogie confondant de façon intrigante des humains et des ET, le dernier fera la synthèse. *L'Orgueil du conquérant* laisse bien augurer de la suite. Joëlle Wintrebert

▼ Anne McCaffrey, *les Enfants de Damia*, 300 P.- 139 F., David Eddings, *les Dames de feu*, 576 P.- 139 F., Timothy Zahn, *l'Orgueil du conquérant*, 10 P.- 139 F., Ed. Pocket.



Va-comme-j'te-pousse

YANNICK BOURG

LA DANSE DU PSYCHOPOMPE



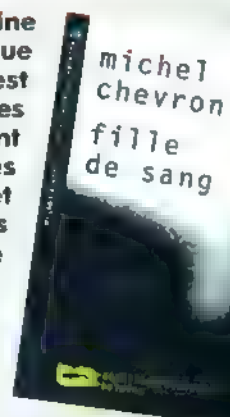
Descartes n'est pas un héros. Juste un petit malin, le roi de l'annonce bidon, celle qui vous arrange vos soucis avec la belle-mère ou la femme de votre vie. Résultat garanti ou presque. Descartes est un sentimental qui bande dès qu'une fille passe à la portée de son regard. Mais il a aussi des principes ; il n'aime pas les néo nazis qui préparent des affaires plus que troubles dans des restaurants roués à la chou route garnie. Le voilà embarqué dans une histoire qui dépasse largement son gabarit et ses ambitions, mais il croit dur comme fer qu'il peut encore changer le monde. Yannick Bourg manie le calembour comme d'autres la poésie. Facétieux, il consomme le jeu de

mots avec ardeur et s'offre un héros qui n'a pas la santé d'un Schwarzenegger et qui souffre sans cesse de côtes cassées et de hauts le cœur. Allons-y donc gaiement pour l'aventure d'un héros à la va-comme-j'te-pousse, bouffeur de mauvais sandwichs, braqueur de petites serrures mais sympathique. C.F.

▼ Yannick Bourg, *la Danse du psychopompe*, Ed. Florent Massot, 185 P.- 55 F.



lle s'appelle Séraphine mais finit par croire que son vrai prénom est Sicopattes puisque les filles de l'institution n'arrêtent pas de le hurler dans ses oreilles. Elle aime les fleurs et les arbres, craint les médecins comme la peste et tue comme qui rigole. Séraphine est dingue et sentimentale, violente et tendre, enfantine et perverse et toujours en quête d'amour comme lorsque son père et sa mère l'aimaient vraiment. En s'échappant de la maison de fous, après avoir tué sauvagement un gardien, Sicopattes entame un road movie comme Stephen King les aime ; semant la mort et la terreur mais sachant aussi rêver devant un regard presque amical. L'héroïne de Michel Chevron est une enfant sauvage, une rebelle qui se prend pour une lionne de la jungle alors qu'elle n'est qu'une petite prisonnière de l'asile, une adolescente qui veut oublier certaines scènes de son enfance trop rudes pour un cerveau fragile. Séraphine nous touche et nous trouble et Michel Chevron a trouvé pour la raconter un style, un ton qui refuse la neutralité et prend le parti de la folie littéraire, des mots qui claquent, des phrases qui dérapent. On en sort tout froissés d'émotions. C.F.



▼ Michel Chevron, *Fille de sang*, Ed. Balcine, 175 P.- 47 F.

Quand un enquêteur rencontre un photographe

Plender est un enquêteur qui a bien réussi et mal tourné. Un maître chanteur haut de gamme qui travaille avec le gratin de la pourriture. Knott est un photographe heureusement marié, père de famille mais sensible aux jeunes femmes blondes qu'il attire pour un soir dans son studio et transforme en héroïnes de porno. Ces deux hommes n'auraient jamais dû se retrouver, et surtout pas le soir où la blondinette de Knott tombe par-dessus la rambarde et meurt sur le coup. Plender a tout de suite reconnu en Knott celui qui le maltraitait lorsqu'ils étaient collégiens et, dès lors, une machination terrifiante est en marche. Ted Lewis est le roi de l'angoisse rampante. Glissant tour à tour dans les réflexions de Plender puis de Knott, il fait grimper la tension, crée les rencontres, glisse de la suspicion à la frayeur. C'est rudement bien mené, intelligent en diable et l'on reste scotché à cette histoire jusqu'à la dernière page-carnage. Christine Fernet

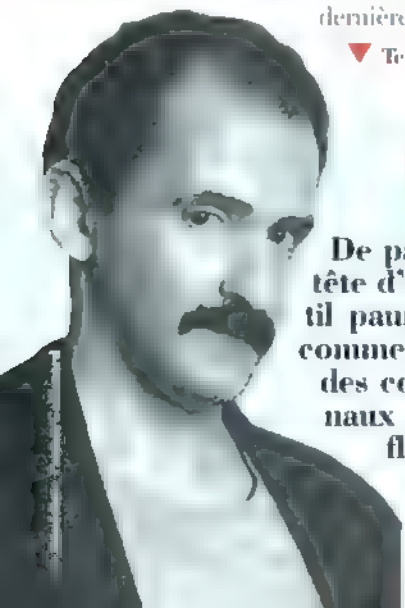
▼ Ted Lewis, *Plender*, Ed. Rivages/Noir, 301 P.- 59 F.



Des marginaux bordelais

De pauvres gosses qui piquent du matériel vidéo, un crétin qui tape trop fort sur la tête d'un camionneur ; une adolescente qui fait la pute et tombe amoureuse d'un gentil paumé, une fliquette qui réfléchit sur son métier et regarde ses chers collègues comme des ET et une famille marocaine qui prend tout sur la tête parce qu'il faut bien des coupables pour tirer un trait. Hervé Le Corre plonge dans le monde des marginaux bordelais avec une sacrée rage et une écriture ardente comme un lance-flammes. Sa phrase clé : laissez passer la mort et son regard violent.

▼ Hervé Le Corre, *les Effarés*, Gallimard/Série Noire n° 2 139, 210 P.- 35 F.





O'Brien le géant

La très sympathique maison Dreamland enrichit son catalogue d'un superbe nouveau titre, avec Willis O'Brien, le maître, pour les mémoires trop oubliées, notamment de King Kong. Bien sûr, vous n'allez pas manquer de dire : tout ça, c'est ringard, c'est des effets spéciaux à la papa, du bricolage ! Sauf que le King Kong était si réussi que pendant des lustres, on fut persuadé qu'un homme était caché à l'intérieur. Cette monographie de Steve Archer est donc une douce invitation à remonter dans le temps, à cette époque où l'on faisait encore tout "à la main" et où Willis O'Brien fut de ceux qui firent preuve de la plus grande ingéniosité. Remontée dans le temps précisément, puisque son premier grand film est le Monde perdu (1925) d'après sir Arthur Conan Doyle, où apparaissent les premiers monstres pour le moins préhistoriques, que l'on retrouvera notamment par la suite dans The Animal World (1936) et dans The Giant Behemoth (1959). O'Brien, de surcroît, ne fut nullement hostile aux avancées techniques, qui accueillit des deux bras le technicolor, se régala du cinémascope, et réalisa des montages pour la télévision... qui ne furent hélas jamais acceptés. Belle histoire enfin que celle de ce cow-boy et lutteur de foire entré soudain dans la machine hollywoodienne en 1915 et qui s'y consacra jusqu'à sa mort en 1962. O'Brien mérite réellement une place d'honneur parmi les créateurs du septième art. J.-P. M.

▼ Steve Archer, Willis O'Brien, maître des effets spéciaux, Ed. Dreamland, 200 P.- 140 F.



Religion populaire



Ah ! combien les catastrophes peuvent être fascinantes, surtout quand on s'en sort. C'est la "morale" que l'on pourrait tirer de ce superbe ouvrage rassemblant une série d'ex-voto marins sélectionnés à travers toute l'Europe – et je vous conseille de ne pas rater la carte pour organiser à l'avenir vos promenades. Oublions le discours qui les entoure, et qui est pour le moins convenu, pour ne pas dire qu'il manque

totallement de rigueur et de scientificité, même religieuse ! et laissez-vous aller à creuser ces somptueuses visions hugo-liennes de la mer déchaînée. Faits ou non par des pros, en tout cas certainement pas par des habitants du Louvre, ils sont la véritable expression d'un art et d'une religion populaire, qui pourrait être encore bien vivante si les chapelles spécialement dédiées n'étaient aujourd'hui systématiquement mises à sac par d'infâmes brocanteurs. J.-P. M.

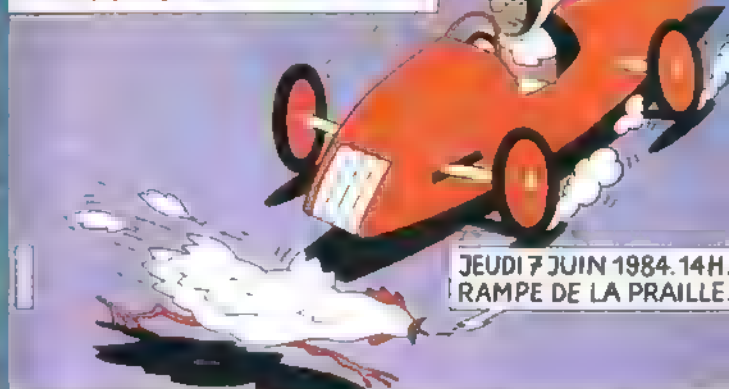
▼ François et Colette Boulet, Ex-voto marins, Ed. Ouest-France, 120 P.-198 F.

Affiches suisses

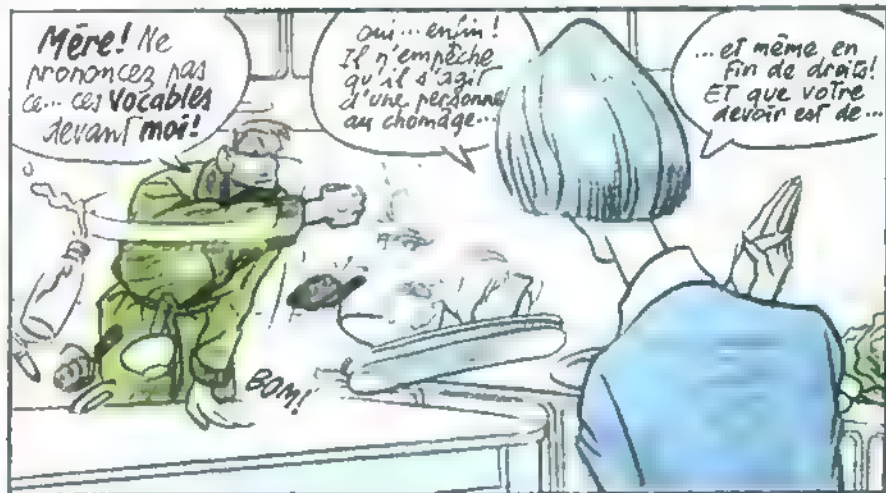
Pourquoi seulement Genève ? Bon, on va pas chipoter si d'aucuns veulent encore défendre leur clocher. Eh bien, ça bouge dur dans les pays ultra-montains, qui s'emploient pourtant toujours à présenter la face la plus calme du monde. Veut-on transformer le Palais de la SDN en hôtel de luxe pour, of course, le défigurer totalement ? C'est la levée de boucliers, avec en tête nos gentils dessinateurs de "petits mickeys". De Daniel Suter à Simon, en passant par Poussin, Ab'aigre, Jeanmonod, Ceppi, Exem et Aloys, et j'en oublie, ils ont su tirer les leçons de l'atelier des Beaux-Arts parisien de 68 et n'hésitent pas à pratiquer un art d'intervention. Bon, c'est vrai, souvent sponsorisé, mais z'ont bien le droit de vivre aussi ! Et manifestement, c'est plus lucratif pour eux que la BD, alors ? Alors on y va, pour lutter contre un urbanisme sauvage, contre la xénophobie, contre les centrales nucléaires... et on pompe un peu à tout le monde, d'Hergé à Swarte, histoire de mettre tout le monde dans le coup. Et ça donne des murs beaucoup plus attrayants que nos tristes panneaux Giraudy... J.-P. M.

▼ Ariel Herbez, Affiches BD - 25 ans de création genevoise, Ed. Slatkine, Genève, 202 P.- 56 FS.

5^{ème} GRAND PRIX DE CAISSES À SAVON



Un mercredi matin, dans le quartier sélect...





J'ai Horreur
d'être en
retard!

Vous devriez
Tenir vos
nerfs, mon
enfant!



Aaaaaagh!

(Par Tous les
saisons!)

Ne m'appellez
plus "votre
enfant"!!!



Pendant ce temps, dans le quartier profo...

Les portes, ça m'a toujours attiré.
Surtout celle de mlle Scoumounou,
ma voisine du premier étage.



Le bouton de cuivre
dégage un parfum (un
peu lourd) qui me saoule.



Ah, ça!
Je me disais
bien qu'il se
passait quelque-
chose derrière
cette porte!

?!!

Tu n'as pas
honte, **maxou**?!!?
Quel enfant!



Je ne suis
pas un
enfant!

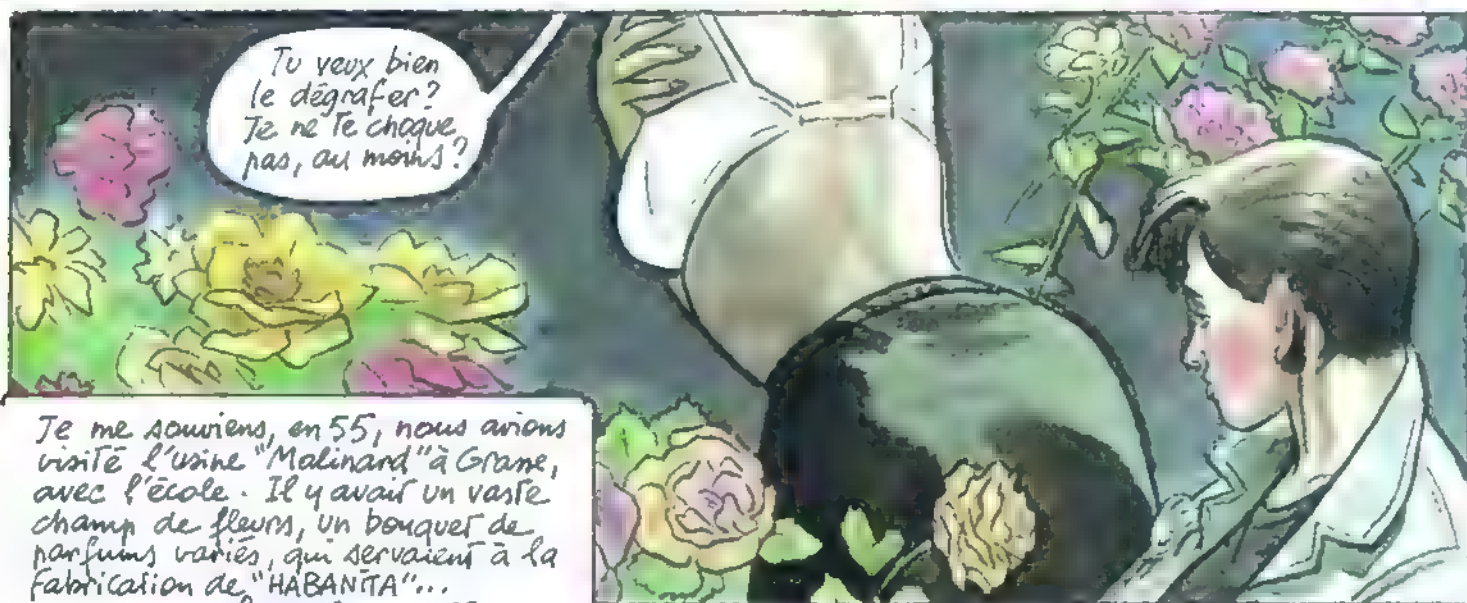
oh!
Désolée,
mon chat...

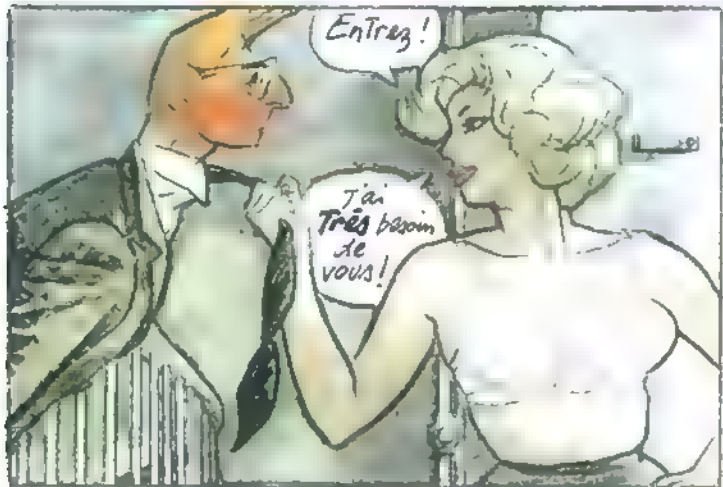


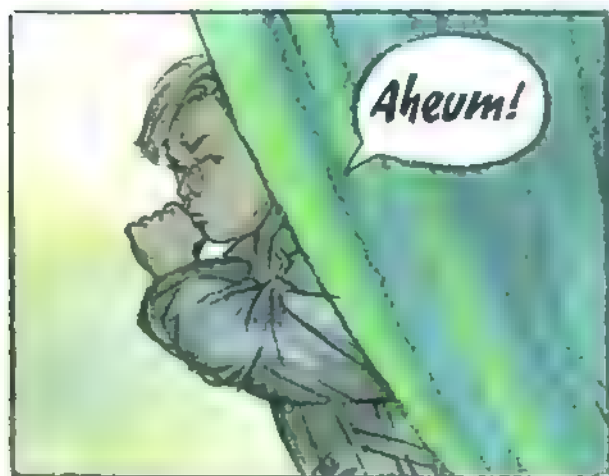
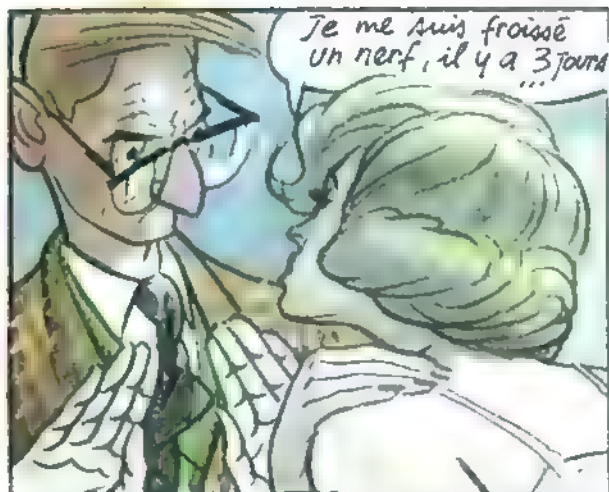
Que dirais-tu
d'un bon chocolat
chaud...

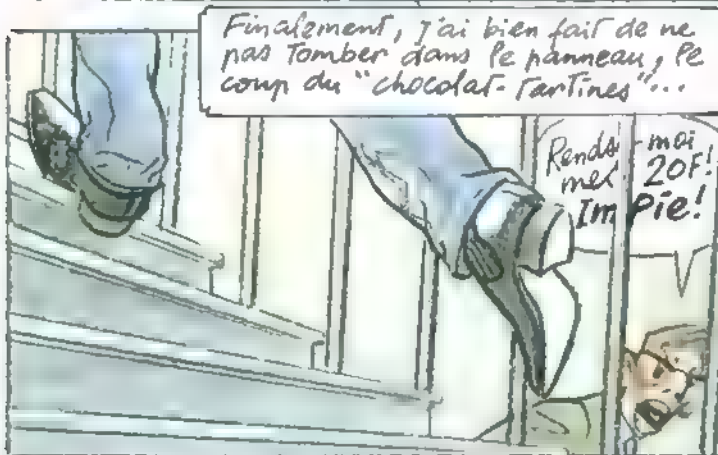
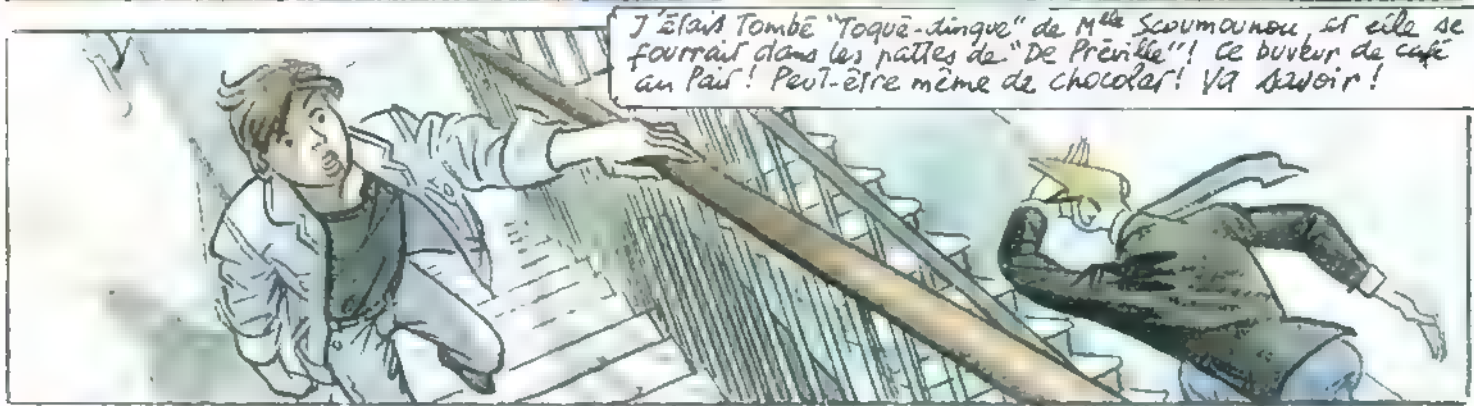
Ça faisait un bout de temps que je
préfère un bon panaché à du chocolat.







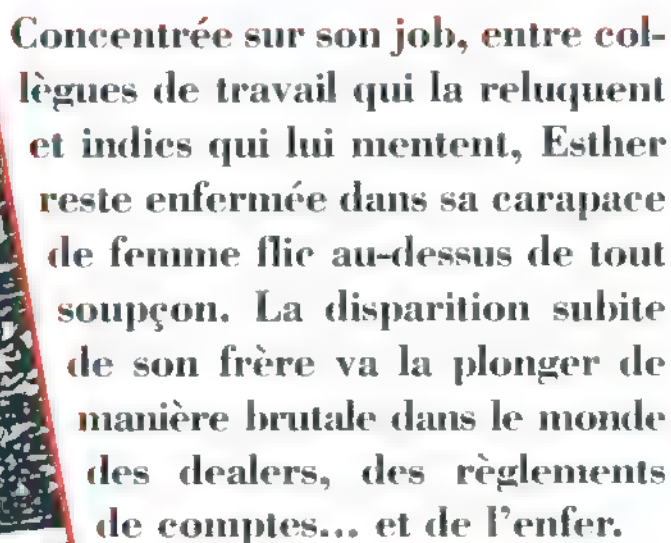




3

[illegible]

AVEC DES TÉTONS











JE T'AI PAS DÉJÀ DIT MILLE FOIS DE PAS M'APPELER AU COMMISSARIAT ? IL Y A DES YEUX PARTOUT ET J'AI PAS ENVIE DE PERDRE MON LUTIN PRÉFÉRÉ.

FALLAIT ABSOLUMENT QUE J'T'APPELLE, ESTHER. IMPOSSIBLE DE VENIR À NOTRE RENCARD. TOUS JIVARDS TOUS AZIMUT'S. ILS ME ZIGOUILLERAIENT. S'ILS ME PRENAIENT EN TRAIN DE CAUSER AVEC UN FLIC



JE NE LAISSERAI PERSONNE TE ZIGOUILLER ROBERTO. TU ES MON PETIT MARI, TU M'APPARTIENS.



COMBIEN DE SEIGNEURS DE LA CAME AI-JE ÉPINGLES, HON ? COMBIEN DE CAIDS AI-JE DÉJÀ MIS SUR LA TOUCHE AVEC TON ASSISTANCE ?

CINQ.



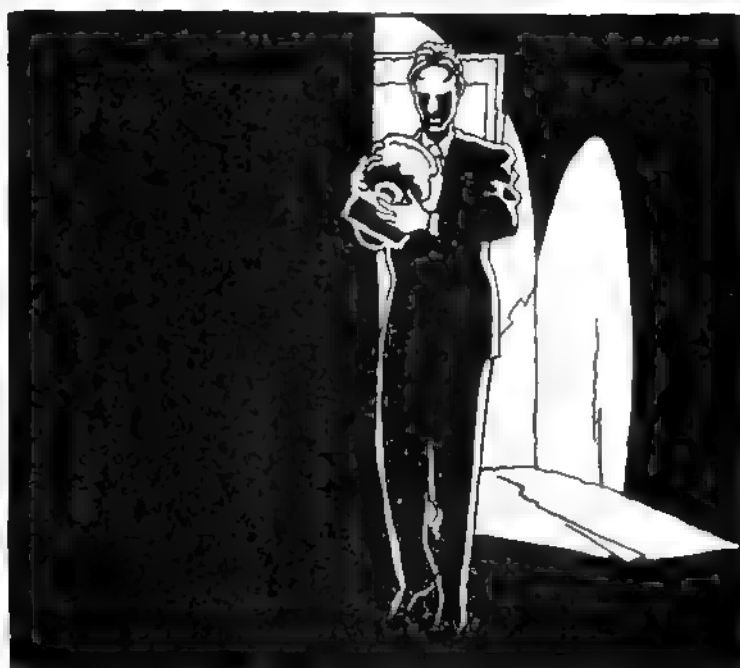
SIX. PAS QUESTION DE FUSILLER NOTRE PROCHAINE MISION, PAS VRAI, ROBERTO ?

ESTHER, POUR L'AMOUR DE DIEU ... JE VIENS DE TE LE DIRE. IL Y A DE LA GRAINE DE BRIGANDS EN VADROUILLE. JE...



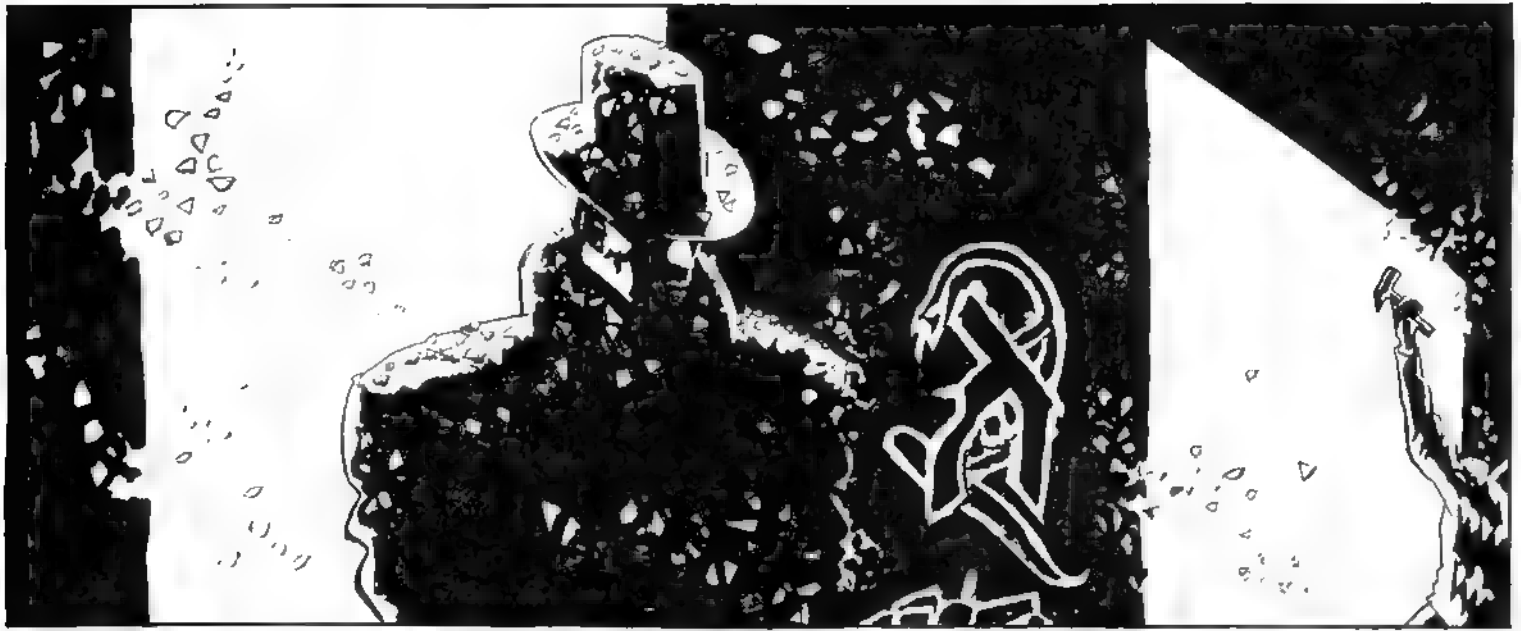
QUE DIS-TU LÀ, PETIT BOUT D'HOMME ? À PEINE SI JE T'ENTENDS.

LES AFFAIRES REPRENENT. ON SE RETROUVE COMME CONVENU.













EH BEN, ESTHER.
TON PAPA
T'ATTEND.



VIVA
HICUEA
Latin
Power



FELIX A DISPARU
DEPUIS DES
SEMAINES.

C'EST COMPLÈTEMENT DÉMENT, PA-
POUNET. IL A TOUTE UNE ÉCOLE À
GÉRER. PA-
IL NE PEUT DIS-
RAÎTRE COMME
ÇA L'ÉCOLE NE
TA DONC PAS PRÉ-
VENU?



PAS UN
MOT,
PAS UN
POUIC.

SA
FEMME,
ALORS?



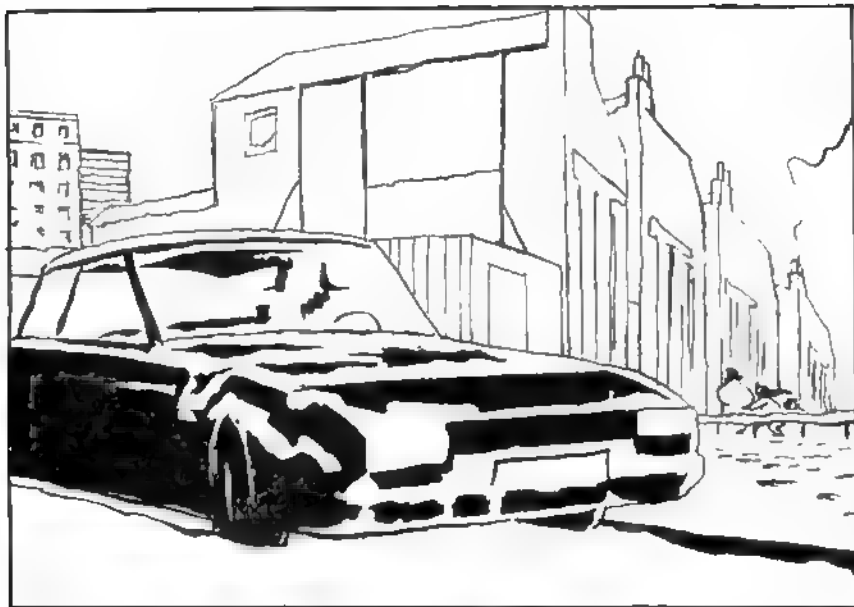
...lo he'mano' sean unido'
p'quesha' e' la ley primera!!
ayqu'shi, huerudita!!

AH, TU CONNAIS
ANNE. NOUS
N'AVONS JAMAIS
ÉTÉ PROCHES.
ELLE NE DIRAIT
STRICTEMENT
RIEN.

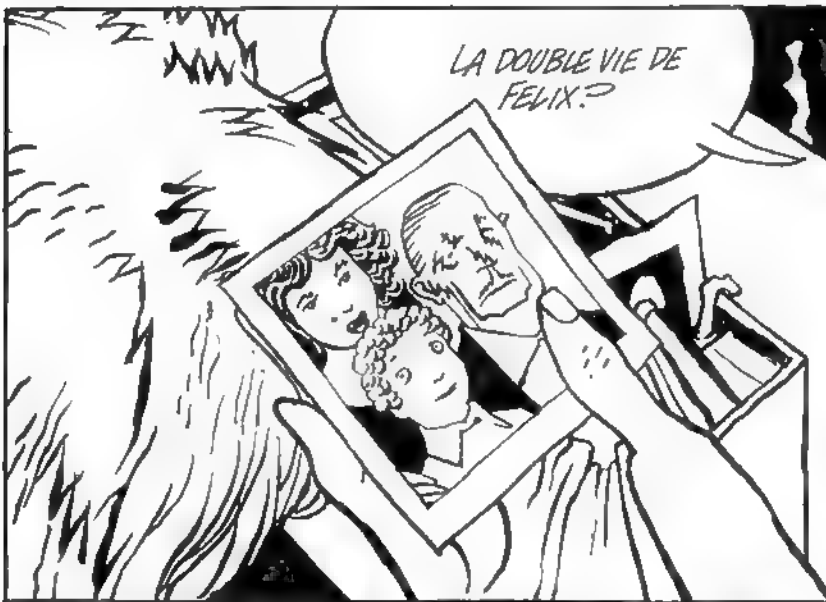
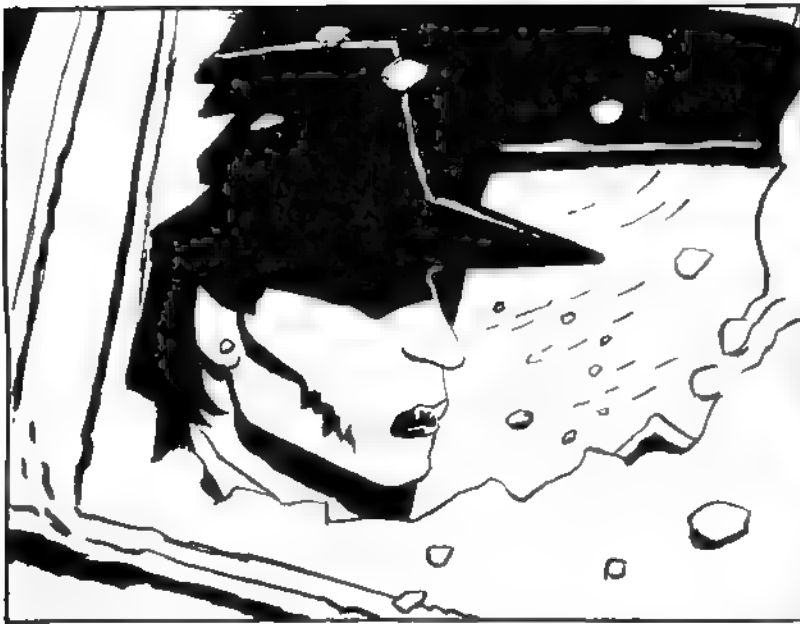


JE LE
RETROUVERAI,
PAPOUNET, ET
LE RAMÈNERAI.





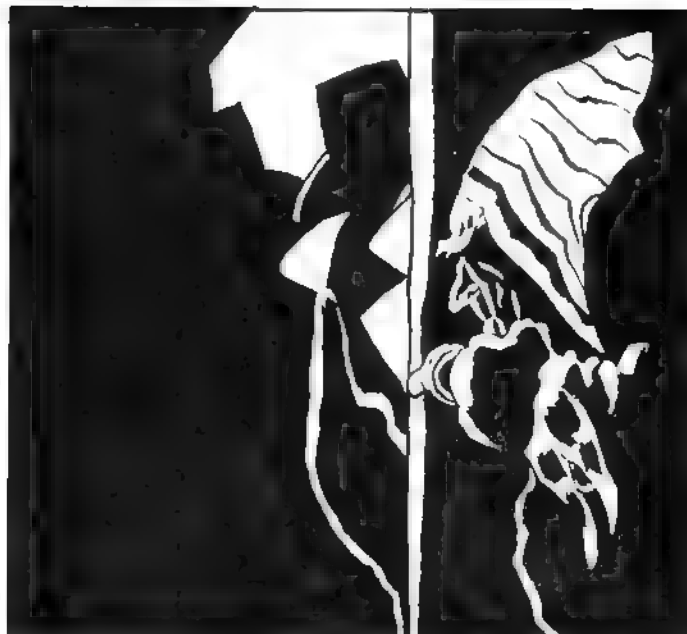














WINGET











JE VAIS DE JOIR M'Y FAIRE, JE SUP-
POSE. UN PROVISEUR DE LYCÉE
QUI TRAFICOTE EN MÊME TEMPS
DANS LA CAME. MAIS JE VAIS
L'ARRACHER AU CHILI.



INFAISABLE ! TU N'APPROCHE-
RAS JAMAIS DU GÉNÉRAL IL
ÉTAIT CHEF DE L'ARMÉE DE
L'AIR À L'ÉPOQUE OÙ IL A PRIS
SA RETRAITE... IL DISPOSE
D'UNE VÉRITABLE FORTE-
RESSE AU CŒUR DE CES
PUTAINS DE MONTA-
GNES



JE PEUX T'EMMENER
LA-BAS, TATIE ESTHER,
JE PEUX TE FAIRE
ENTRER...

REMONTÉ
DANS TA CHAMBRE,
SILVERIO. TU AS BIEN
ASSEZ FAIT LE
MALIN.



JE SUIS LE SEUL À ÊTRE
ENTRÉ DANS CETTE
HACIENDA, MAMA.
T'INQUIÈTE PAS, J'ÉGA-
RERAI PAS TATIE
ESTHER...

MONTE DANS
TA CHAMBRE !



IL EST SAUVAGE ET INCONTRÔLA-
BLE... SEUL FELIX ARRIVAIT À LE CAL-
MER, ET FELIX N'EST PLUS LÀ... IL AI-
MAIT SILVERIO COMME SON
PROPRE FILS.

Grashia' a la
vida, quemehacdo
tanto...

j'ame ler
tamiehami
fortib!

HAUTE BARRIE
A SORDS!
FAMI
COMICS

Luisito
HARD "SOFT"



JE N'AI PAS LE
CHOIX. IL FAUT
QUE J'Y AILLE,
SINON MON FRÈRE
FINIRA PAR
CREVER...



...DANS CES MONTAGNES
DANS LA PEAU D'UNE MULE
DU GÉNÉRAL..



VOUS NE SAUVREZ
PAS FELIX. ET VOUS
N'EN SORTIREZ PAS
VIVANTE.

(LAURA)



HA-HA-HA!
PETITE FLIQUESSE,
PETITE FLIQUESSE.
JAMAIS S'EN
SORTIR
VIVANTE.



Vampires et méduses

Le père d'Eden emmène sa fille en vacances sur la planète Brume. Drôles de vacances... En fait un voyage secret dans le but d'étudier et de réhabiliter de curieuses créatures, les Ouraniens, sortes de chauve-souris géantes en cours d'extermination. Dans l'univers de SF cher à Joëlle Wintrebert que les lecteurs de (A SUIVRE) connaissent bien, un combat entre le bien et le mal moins innocent qu'il n'y paraît. Un joli petit livre illustré par Bruno Pilorget, pour les jeunes lecteurs.

▼ Joëlle Wintrebert, *Les Ouraniens de Brume*, Ed. Nathan, coll. Plaine Lumière (9-12 ans), 111 P. - 13 E.

È pericoloso sporgersi

Gelasio, le "professore Gelasio". Avocat, pas de bruit, pas de grosses ambitions. Boit tranquillement des cappuccinos. Est déjà moins tranquille quand il est convoqué par son ami Landolfi pour le trouver avec un poignard dans le dos... Voilà des *Chroniques romaines* qui ne manquent pas de saveur : ni du côté des personnages, troubles, ni du côté des rues, des places et des vespas. C'est signé Jans, dans un noir et blanc propre aux mystères.



▼ Jans, *Chroniques romaines*, Ed. Mosquito, 72 P. - 50 F. Mosquito, 27, rue de la Montre, 38120 Saint-Egreve, Tél. : 01 76 75 25 89.

Jazz à Siné

Inutile de vous faire un dessin. Siné, lui, en fait plein, des dessins, dans *Sinéclopédie du Jazz*, à l'appui de standards du jazz, déclinés par André Clergeat, spécialiste en la matière. Page de gauche donc, tout sur un grand titre du genre, page de droite, une illustration bien graveleuse de Siné. Evidemment, ce détournement par l'image ne manque ni d'esprit ni d'humour. Arrivé au bout, le puriste aura quand même envie de secouer toutes ces petites culottes qui lui collent au saxo.

▼ *Sinéclopédie du jazz*, Ed. Joëlle Losfeld, 112 P. - 189 F.



Médailles en chocolat

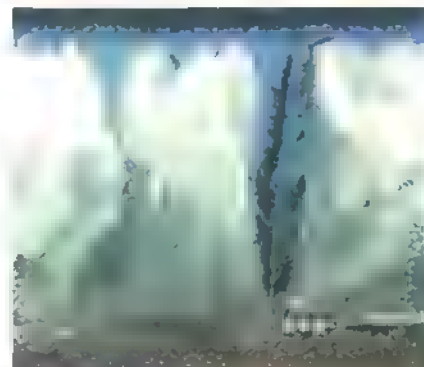
Enfin les lustres et les dorures du château de Blois, *BD Boum 96* migre à la Halle aux Grains. Mais qu'importe le flacon ! Forte de ses précédents succès (30 000 visiteurs l'an dernier), la 13^e édition du festival BD de la bonne ville de Blois entend happer l'intérêt des foules en dosant les plaisirs, les rencontres et la réflexion. Au programme : le plein d'expos - Jean-Claude Forest saluant *Barbarella*, les *Dessous de l'affaire* sur le thème de la reprise de Blake et Mortimer par Teïl Benoît, des expos jeunesse, une expo itinérante Sokal dans les bus de la ville avec les originaux d'une histoire complète que nous publions ce mois-ci, des hommages à Lonsel et Theureau, la traditionnelle exposition "Jeune Création" - mais aussi un débat central sur les mangas, ce phénomène adore ou honte. Côté têtes, on devrait voir celles de Boucq, Cabanes, Varenne, Rossi, Tullard, Sokal, Lonsel, Martin, Makyo, F'Murrrr...

▼ *BD Boum 13*, halle aux Grains de Blois, les 29, 30 novembre et 1^{er} décembre. Rens. à *BD Boum*. Tél. : 02 51 42 19 22.

Cabanes, l'insoutenable légèreté

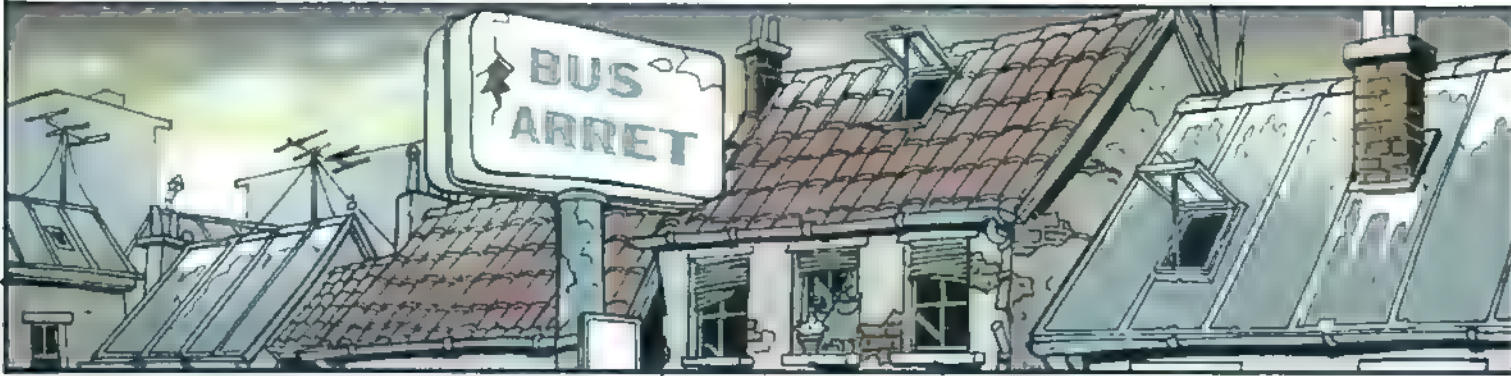
Plume et caillou, joli nom pour une exposition, surtout pour une expo Max Cabanes. Comme d'autres papas, Max a remarqué que les enfants revenaient de balade les poches pleines de trésors rares, du genre... des plumes et des cailloux. Il est parti de là, Cabanes, pour rêver au crayon gras, grand format. Dureté, légèreté, sensations, couleurs... des inédits. A déguster pour le plaisir et pour l'enfance.

▼ *Plume et caillou*, exposition Max Cabanes, Stardom Gallery, 81, av. de la Bourdonnais, 75007 Paris. Tél. : 01 45 51 10 93. Jusqu'au 4 décembre.



SOKAL LE BUSDE CANARDO

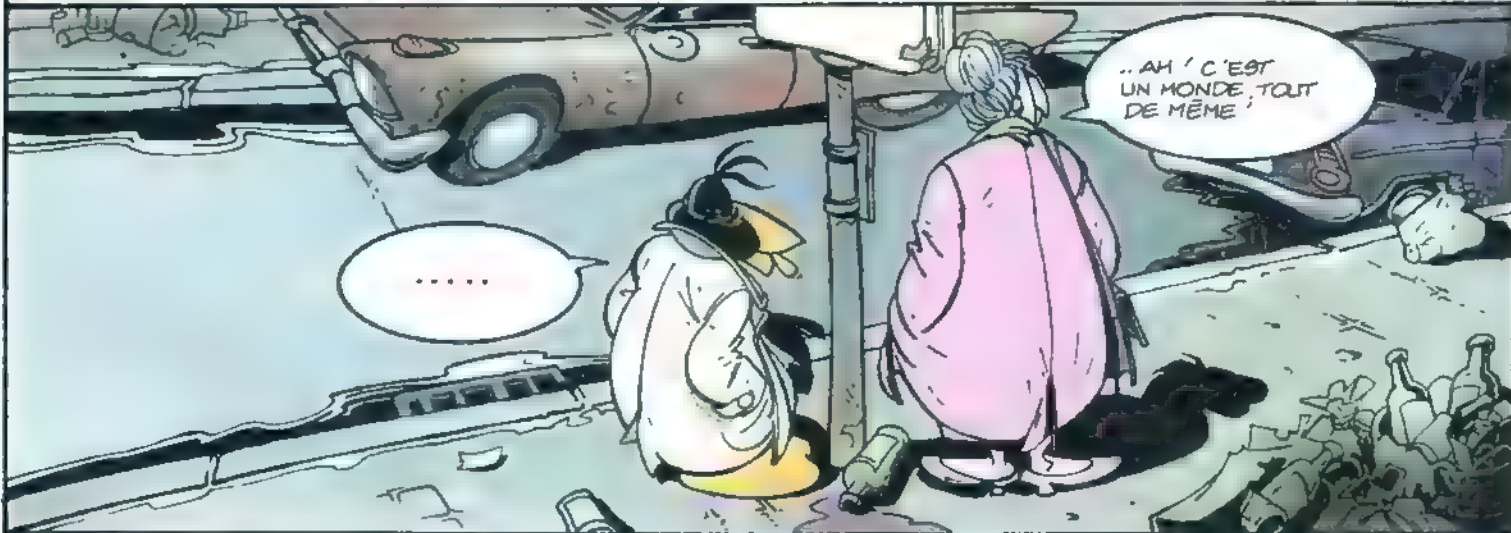
... ALORS LE BUS, MOI, J'AI JAMAIS AIMÉ... À CERTAINES HEURES, C'EST BOURRÉ COMME UN CAFÉ DES SPORTS UN SOIR DE COUPE AU CAFÉ DES SPORTS, IL Y A DE LA SUEUR, DE LA BIÈRE ET DE LA FUMÉE DANS LE BUS, VERS 17 HEURES, IL N'Y A QUE DE LA SUEUR...



.. AUX ARRÊTS, IL Y A TOUJOURS QUELQU'UN POUR DIRE "PFFF" IL EST EN RETARD..."

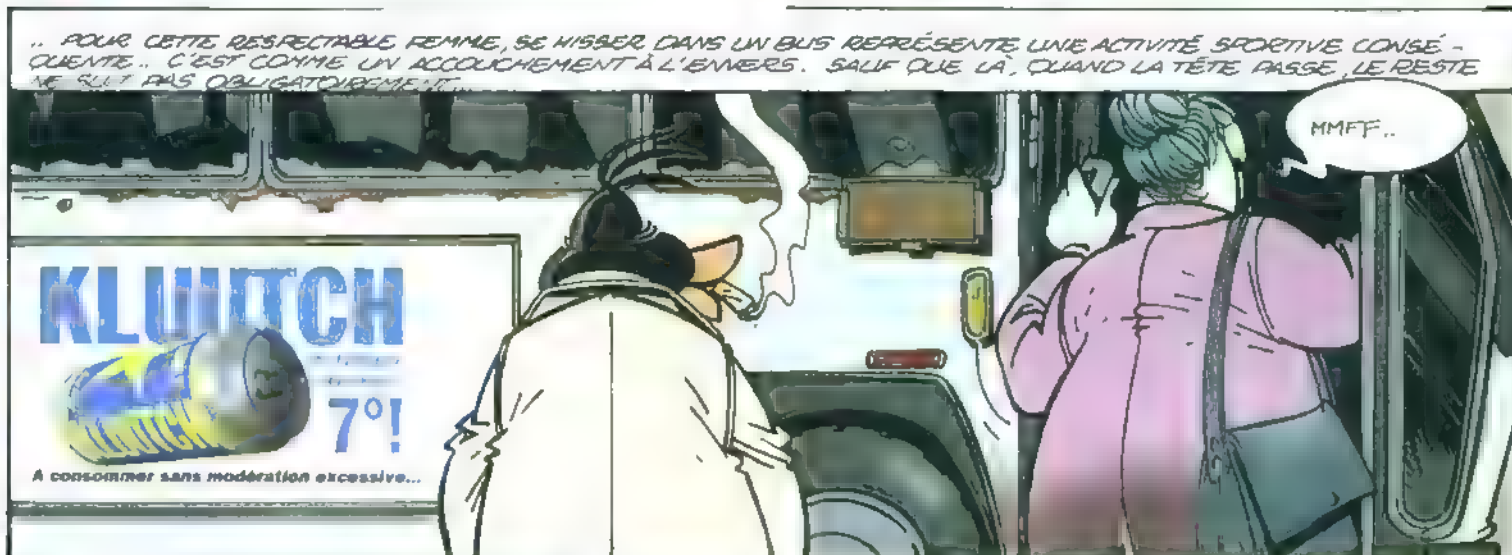
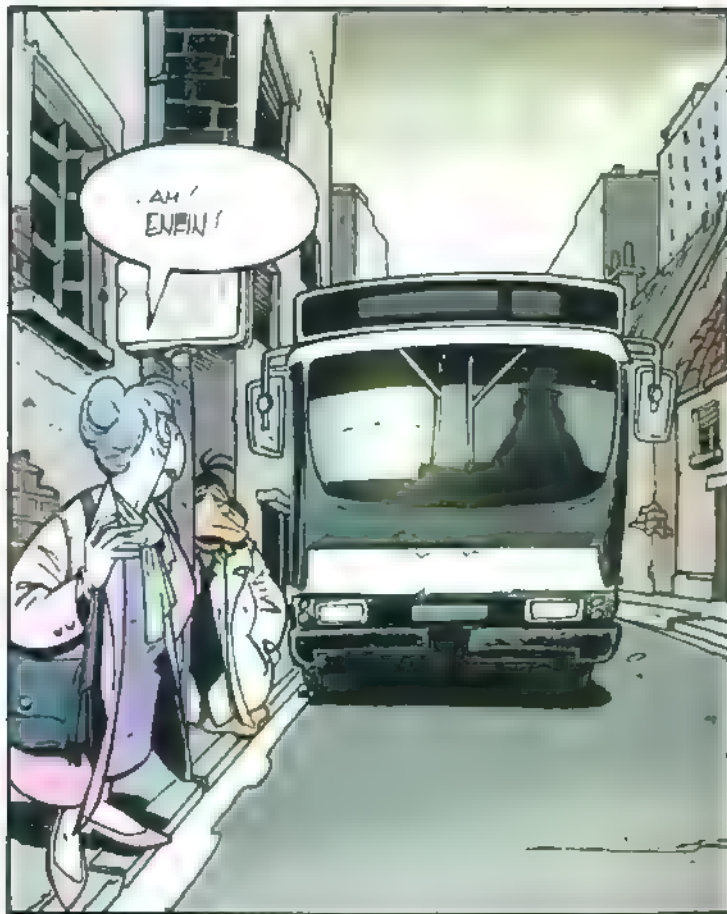


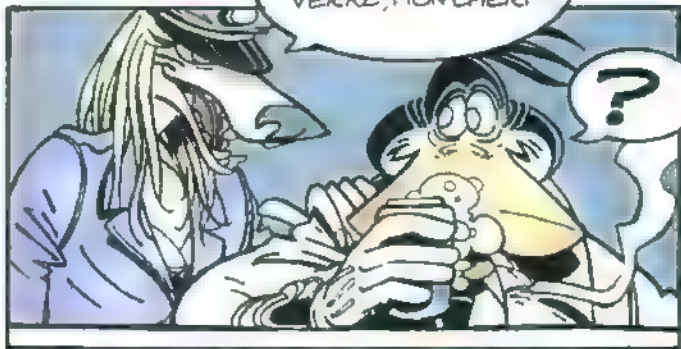
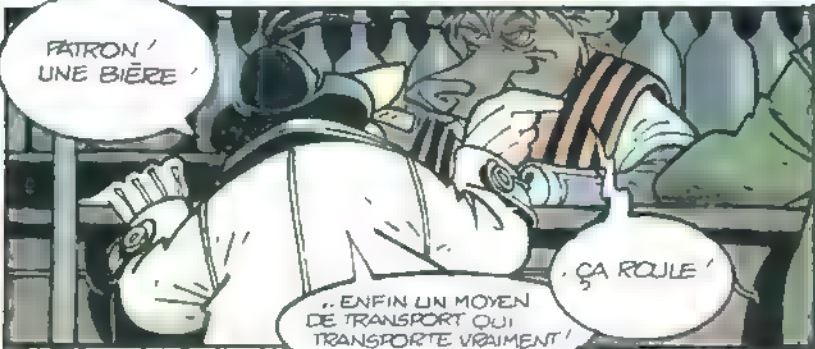
.. CETTE GROSSE POULE M'A L'AIR PRESSÉE COMME SI ELLE AVAIT TROIS CONSEILS D'ADMINISTRATION DANS LA JOURNÉE... EN FAIT, ELLE CRAINT QUE SA CONCENTRATION NE S'ÉMOUSSE SI LE BUS N'ARRIVE PAS TRÈS VITE..

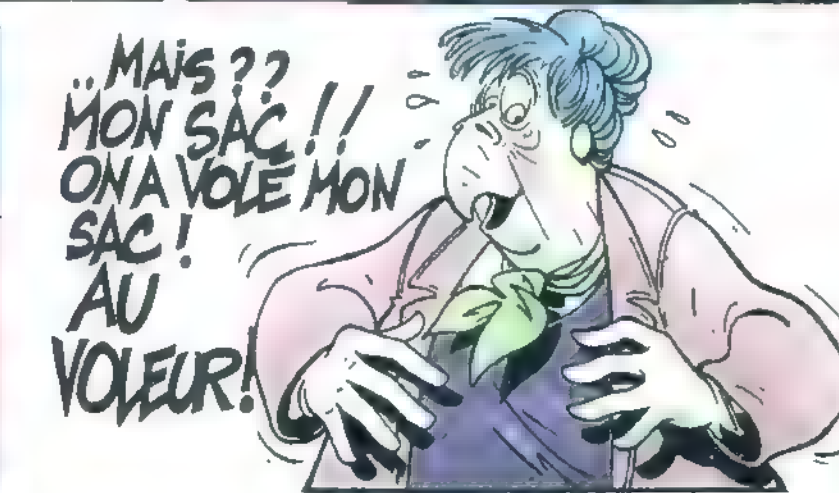
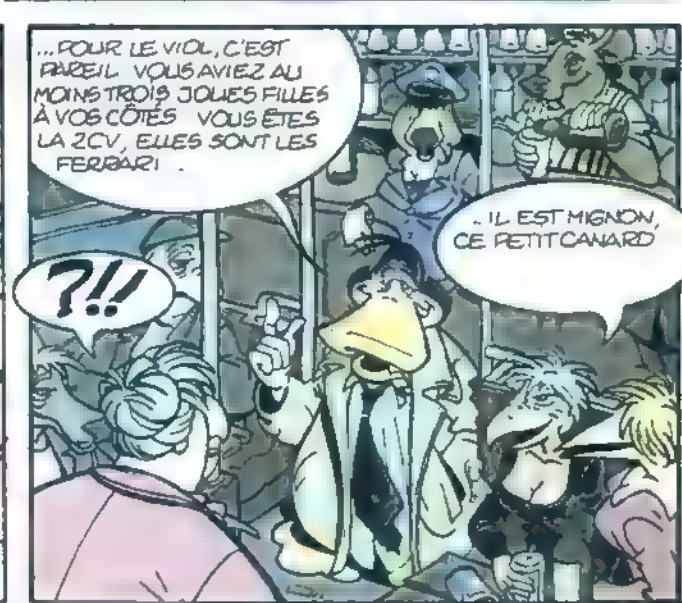
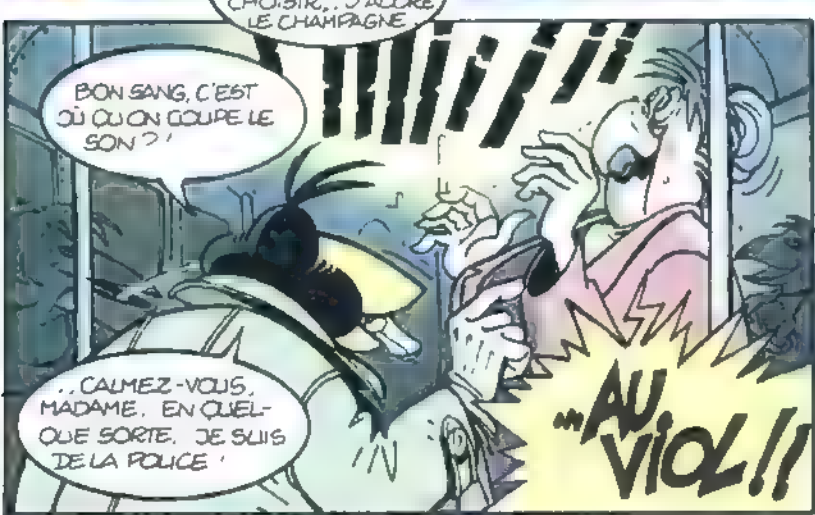
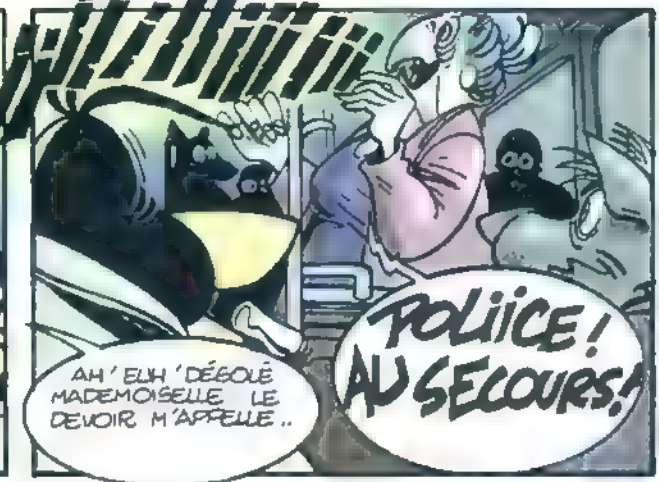
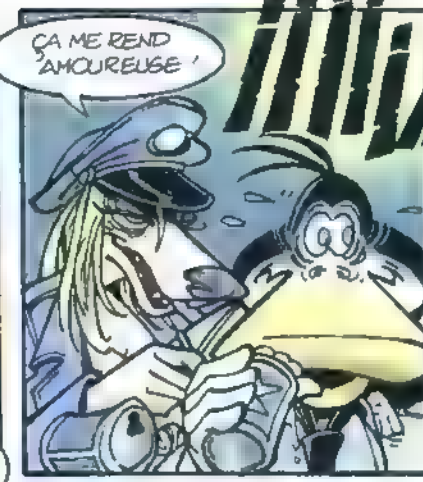


PARCE QUE, EN CE MOMENT, L'OBJET DE SON ACTIVITÉ CÉRÉBRALE EST D'ESTIMER L'ENDROIT EXACT OÙ LE BUS VA S'ARRÊTER, OU LA PORTE SE SITUERA PAR RAPPORT AU TROTTOIR CAR SON AMBITION SECRÈTE, EST DE GRIMPER LA PREMIÈRE POUR ASSURER, À SON POSTÉRIEUR FATIGUÉ L'HOSPITALITÉ D'UNE HYPOTHÉTIQUE PLACE ASSISE.









MON PORTABLE
MA CARTE, MES
SOUS MES PARENTS

AH AH BON CET
INDIVIDU NE ME
DESIRAIT DONC PAS ?

C'EST UN VOLEUR,
MA PAUV DAME ET IL
EST CERTAINEMENT
ENCORE DANS CE BUS
JE VAIS INTERROGER
TOUTS LES SUSPECTS ET
JE ME FAIS FORT DE
DÉMASQUER LE
COUPABLE !!!

..LES HOMMES SONT
TOUS DES SALAUDS ET
DES ÉGOISTES'

FFFF' SI ÇA SE TROUVE, C'EST VOUS LE
VOLEUR'' JE VEUX QU'ON ME LAISSE
DESCENDRE ''

LES FEMMES SONT
DES PETITS ÊTRES FRA-
GILES IL NE FAUT PAS
LES DÉCEVOIR
SNIF'

VENGEANCE !



Sur la planète Izzalyne, le jeune Shekawati est à la veille de l'épreuve rituelle qui fera de lui un chef. Mais rien ne se passe comme il s'y attendait. Surgie de nulle part, une troupe de guerriers esclavagistes razzie son village, et voilà l'intrépide gringalet brutalement investi d'une mission sa-

crée : venger les morts et libérer les captifs, grâce à l'intercession de dieux mystérieux qui lui confèrent de puissants pouvoirs. Si l'album, bâti au "format" manga, suscite mieux qu'un intérêt poli, c'est qu'il introduit d'emblée une intrigue à plusieurs niveaux : au premier degré de l'action pure, réussie mais somme toute assez classique, s'ajoute une seconde ligne narrative, plus ambitieuse, exploitant l'idée d'une manipulation médiatique du destin du héros : les aventures de Shekawati, dans ce qu'elles ont précisément de plus archétypique, de plus prévisible, deviennent matière à spectacle. Une distance qui, du coup, donne à cette histoire aux apparences conventionnelles une dimension particulière : celle de la lucidité. Nicolas Fumet

▼ Gabriion/Antignus, *Shekawati - l'Enfant des dieux*, Ed. Vents d'Ouest, 150 P.- 96 F.

Le jeune dessinateur espagnol ici à l'œuvre - Sergio Garcia, dont c'est le premier grand récit publié en France, met en scène la planète rouge comme laboratoire de l'utopie. Evidemment, l'expérience à faire et l'utopia, capitale de Mars, n'est rien d'autre "qu'une merde", comme le souligne pertinemment l'un des protagonistes de l'histoire. C'est dans ce paradis raté, un cloaque mi-cul-de-sac, que débarque l'anti-héros de l'étape, Horacio, dont la virginité idéologique n'a d'égale que la naïveté affective. Bien entendu, le réel se chargera bientôt de le recadrer assez brutalement, jusqu'à l'immerger tout entier dans la lutte sans merci qui oppose les tenants locaux d'un ordre muselé aux derniers révolutionnaires du cru, les Utopiens. On s'attache vite à ce récit aussi personnel et souvent inattendu, tout en étant désarçonné par un graphisme dont la rudesse est en décalage avec le registre très réaliste de l'intrigue. Voir à l'usage si la gène persiste. N. F.

102 ▼ Sergio Garcia, *Géographie martienne - Tome I Utopia*, Ed. Dargaud, 48 P.- 62 F.

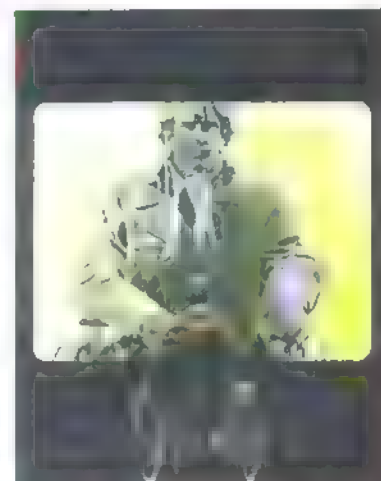
Une BD "scientifique", mais qui ne manque pas de rebondissements ni de coquinerie ! Dans la foulée de Darwin, anthropologues et aventuriers de tous crins se sont mis en chasse du fameux chaînon manquant. On navigue entre Java et Londres, en compagnie notamment d'un chirurgien et anthropologue hollandais qui se heurte à des problèmes de toutes natures - un déraillement de chemin de fer, le naufrage d'un vapeur, sans oublier ses propres difficultés sentimentales... Venu donc à Londres recueillir la juste récompense de ses recherches, il tombe sur un véritable panier de crabes et ne trouve d'oreille que chez les théosophes. Fin du premier épisode. Pour une fois qu'on n'a pas le temps de s'ennuyer ! P. M.



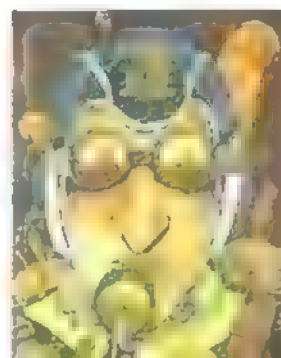
▼ Lamquet, *le Pithécantrope dans la valise* - Tome I le Chirurgien hollandais, Ed. Glénat, 48 P.- 64 F.

Superbe rencontre

à laquelle nous donne d'assister cette *Dernière des salles obscures*. Plus besoin de vous présenter Paul Gillon ; quant à Lapière, nous vous avons déjà dit tout le bien que nous pensions de son *Bar du vieux Français*. Lapière a ici décidé de vous raconter l'histoire d'un producteur de cinéma, Raoul Rosensztroch, né à Paris en 1892, avec les célèbres pantomimes lumineuses d'Emile Reynaud, mort mystérieusement à Prague en 1989. L'occasion de reparcourir le siècle, et Paul Gillon n'est sans doute pas pour rien dans le choix des événements marquants, qui vont des inondations de 1910 à Paris aux manifestations intempestives qui se déroulèrent en Allemagne à partir de 1933, en passant par les mutineries de la guerre de 14. La question, c'est celle du Citizen Kane de Welles : qui est vraiment ce Raoul Rosensztroch, qui n'a laissé de lui qu'une autobiographie... mensongère ? Le suspense est entier, et Gillon vous annonce qu'on ne vous donnera pas de solution. Malgré l'avis de certains grinceux, voilà de la vraie BD adulte. Jean-Paul Morel



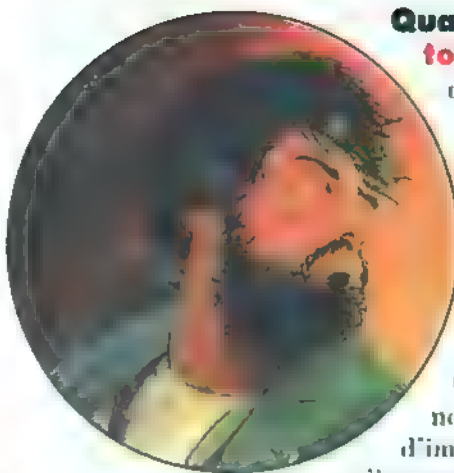
▼ Gillon/Lapière, *la Dernière des salles obscures - Tome I*, Ed. Dupuis, 72 P.- 75 F.



CONTRAT REMPLI

Des femmes disparaissent dans la région de Lyon, toutes plus ou moins du même type physique : blondes, grandes, jeunes, séduisantes. Enlevées ? Ou tout simplement évanouies dans la nature, comme ces milliers de personnes brutalement parties sans laisser d'adresse ? Le mystère est entier, jusqu'à ce que le mari de l'une d'elles remonte laborieusement la piste, avec pour seul soutien le concours bénévole d'une jeune "Beurette", inspectrice de police stagiaire. Au terme d'une traque difficile, l'enquête suscite autant d'énigmes qu'elle en résout... Ni intrigue fracassante ni effets spectaculaires au menu de cet album, simplement l'efficacité maîtrisée d'un polar de très classique facture. Indices soigneusement semés, suspense bien entretenu et effet de surprise final (et temporaire) réussi, tous les ingrédients d'un genre qui a largement fait ses preuves. Contrat scrupuleusement rempli. N. F.

▼ Kraehn, Une étrange disparition - Tome I L'Homme qui aimait les pompées, Ed. Glénat, 48 P.- 56 F.



Quand la BD flirte avec l'histoire contemporaine...

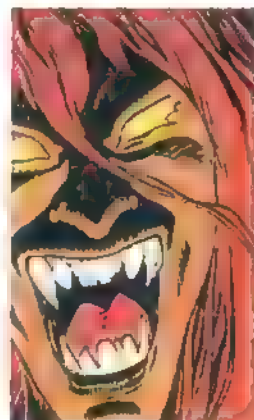
en l'occurrence le problème irlandais. Dermot Doherty est fils et petit-fils de militants catholiques républicains, avec un frère, Denis, lui, fermement engagé dans l'IRA. Au cours de ses études à Belfast, il va se lier d'amitié avec Stephen Molloy, fils, lui, "de famille", et d'une famille protestante loyaliste. On n'osera pas trop reprocher à notre auteur de manquer un peu d'imagination devant une réalité qui s'impose dans toute sa violence, disons tout

de même que c'est une transposition très "théâtre classique" et que nos lanternes sur le problème de départ ne s'en trouvent guère éclairées. Mais ça part d'un bon sentiment. Jean-Paul Morel

▼ Lax, Chiens de fusil, Ed. Vents d'Ouest, 56 P.- 68 F.

Rebecca, douée de pouvoirs qui dérangent tout le monde, est emprisonnée en compagnie de son chevalier servant, Adso, et de Takuan, un moine bouddhiste. Rebecca n'est qu'une monnaie d'échange, car celle dont on veut vraiment la peau, c'est Esclarmonde, redoutable vampiresse, qui se révèle travailler pour un pauvre débile mental, qui ne serait autre que le fruit des amours de Jésus et de Marie-Madeleine... J.-P. M.

▼ Tadolé/Le Tendre, les Voyages de Takuan - Tome V la Mère des douleurs, Ed. Delcourt, 48 P.- 56 F.



"Dans la cité d'Anahire, mourir est un acte civique, donner la mort est un art. Emmurée, isolée, Anahire ne peut survivre qu'en dévorant ses enfants." Effectivement, ça accouche, ça tue et ça saigne. On n'est hélas pas mieux convaincus par le traitement graphique, où décors et personnages semblent sortir du même tonneau, à savoir cette affreuse matière plastique qui sert à faire les poutres apparentes dans ces appartements qu'on veut à la fois vieux et neufs... J.-P. M.

▼ Malnati/Plos, Anahire - Tome I le Monstre, Ed. Delcourt, 48 P.- 56 F.

En à peine plus de trente planches, la preuve éclatante que les histoires les plus ressassées peuvent toujours révéler des surprises : tout est dans l'interprétation. En choisissant d'illustrer l'un des contes les plus fréquentés du répertoire des frères Grimm, Mazan s'engageait a priori sur une véritable autoroute, arpentée et balisée par plusieurs générations de devanciers. Pourtant, c'est une étonnante fraîcheur qui s'impose à la lecture de l'album, comme si le récit était de première main. Un livre qui sourit de bout en bout, enjoué, drôle, malin, sans que ce rire s'apparente en quoi que ce soit au persiflage ou au ricanement. La réussite de l'entreprise doit beaucoup à la modernité nerveuse des dialogues, en subtil décalage avec l'atmosphère médiévale de l'histoire, et à une mise en scène visuelle qui s'autorise la fantaisie là où on l'attend le moins : chez Mazan, les ogres jouent au badminton, les licornes noires sèment des crottes dans la forêt et les géants piétinent le gazon des jardiniers du roi. Ajoutez à cette liberté de ton un vocabulaire graphique qui joue l'originalité tout en restant parfaitement lisible, et vous tenez tout simplement l'un des albums les plus plaisants du moment. N. F.

▼ Mazan, le Vaillant Petit Tailleur, Ed. Delcourt, 31 P.- 54 F.



BELLE COLLECTION DE CRAPULES

Lutte de l'ombre et barbouzeries dans l'Hexagone pré-gaulle. Un mystérieux boîtier de commande électronique, prototype unique dont on devine que la possession est un enjeu politico-militaire, est dérobé aux gros bras chargés de son acheminement. Et c'est autour de la cavale de l'objet que se bâtit le premier épisode de cette intrigue efficacement menée, qui reprend à son compte l'ambiance et les règles stylistiques du récit d'espionnage à l'ancienne. Outre la qualité du travail graphique, en parfaite cohérence avec le sujet et son traitement narratif, la réussite de l'album repose en grande partie sur l'élaboration des nombreux personnages, belle collection de crapules typiques de cette période (1958) de notre passé récent, nées de la convergence historique entre les mouvements de décolonisation, les manœuvres politiques et les intérêts de la pègre. L'attention manifeste portée au respect de l'Histoire constitue d'ailleurs l'un des atouts de l'entreprise. Sur fond de guerre d'Algérie et d'amertume indochinoise, les auteurs restituent avec beaucoup de justesse et de précision, tant dans la forme que dans le fond, l'atmosphère et l'esprit de l'époque. Nicolas Finet

▼ Barral/Gibelin, *les Ailes de plomb - Tome I Vol de nuit*, Ed. Delcourt, 56 P.- 62 F.



Dans une petite ville de province, quelque part en France, le corps mutilé d'une jolie femme est retrouvé dans la voiture d'un banquier. Le premier acte d'un drame local qui va peu à peu faire tache d'huile, le premier élément d'un puzzle qui va progressivement mettre à jour les dessous les moins flatteurs – corruption, violence, affaires de meurs – de la vie quotidienne, tranquille en apparence, de ce microcosme provincial. Le tout sous l'œil à la fois riglant et désenchanté de Luka, le personnage central. Sa fonction – chercheur en sociologie, spécialisé en criminologie – en fait moins un acteur qu'un témoin, sorte d'électron libre dont l'indépendance agit comme un révélateur des perversions et de la dégenérescence à l'œuvre dans la communauté. Bien servi par l'expérience narrative de Lapière et le trait précis de Mezzomo, cette nouvelle série en forme de chronique d'une enquête policière fonctionnera par "modules" de deux albums et déclinera régulièrement le principe de l'immersion derrière le miroir des apparences sociales. L'horreur derrière la banalité, la tragédie travestie sous les oripeaux du conformisme : le sujet est inépuisable. N. F.

▼ Mezzomo/Lapière, *Luka - C'est toujours une histoire de femme*, Ed. Dupuis/Reperages, 118 P.- 53 F.

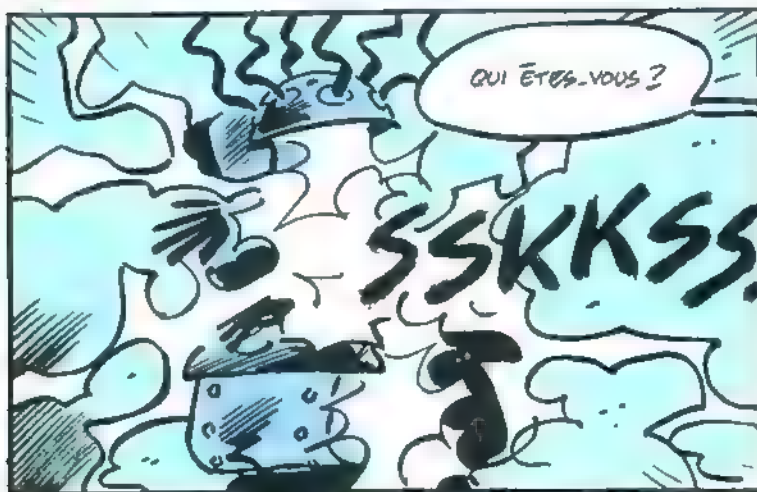
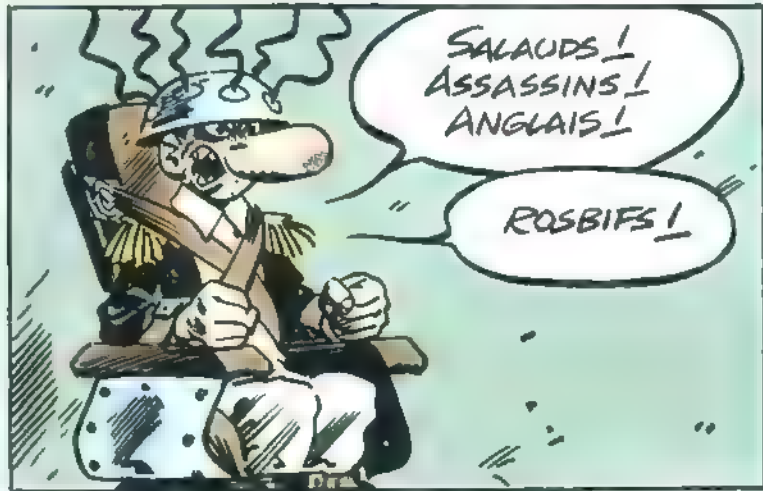
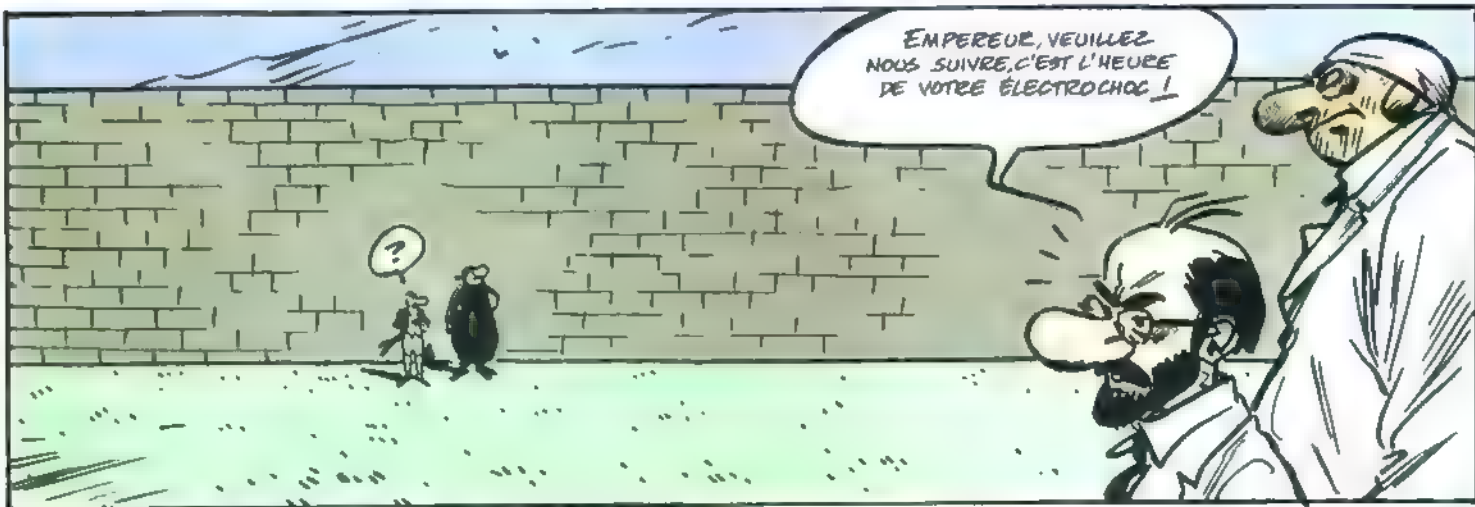


MODERNE

Quatrième volume de la légende de Peter Pan revisitée par Régis Loisel. Lequel s'avère, et pas seulement grâce à cette intelligence graphique qui fait de l'auteur l'une des signatures les plus impressionnantes de sa génération, aussi brillamment réussi que ses prédécesseurs. Les précédents épisodes de la série donnaient déjà la mesure de l'originalité de la "reconstruction" du mythe entreprise par Loisel : offrir une genèse au héros imaginé par James Matthew Barrie, c'était à la fois ancrer ses racines dans un réel social – et par là même habiller le personnage de davantage de chair – et conférer au personnage une nouvelle dimension en donnant une origine, c'est-à-dire du sens, à ses actes. Un supplément d'âme, en somme. Ce nouveau chapitre poursuit dans une voie similaire, tout en enrichissant la saga d'un surcroît de densité biographique ; on y apprend ainsi comment et pourquoi Peter l'orphelin prend le nom de Peter Pan, ou encore dans quelles circonstances le capitaine pirate perd l'appendice qui lui vaudra son nom. Le tout avec cette liberté de ton qui préserve un fond de merveilleux tout en faisant de chaque protagoniste de l'histoire l'exact contraire d'un enfant de cœur. S'il fallait encore s'assurer que Peter Pan demeure bel et bien un grand récit moderne, voilà qui est fait. N. F.

▼ Loisel, *Peter Pan - Tome IV Mains rouges*, Ed. Vents d'Ouest, 62 P.- 79 F.

ROCHETTE VOLONTÉ DE PUISSANCE





QUI ÊTES-VOUS ?

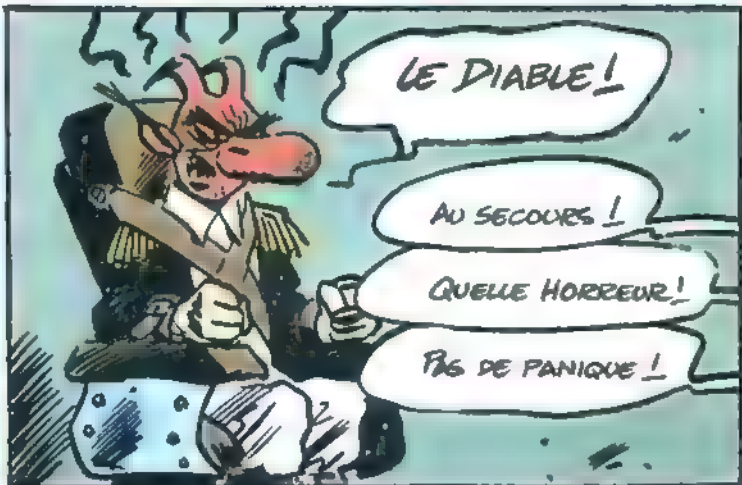


HITLER !

AÏE ! AÏE !
AÏE !



QUI ÊTES-VOUS ?



LE DIABLE !

AU SECOURS !

QUELLE HORREUR !

PIS DE PANIQUE !



QUI ÊTES-VOUS ?

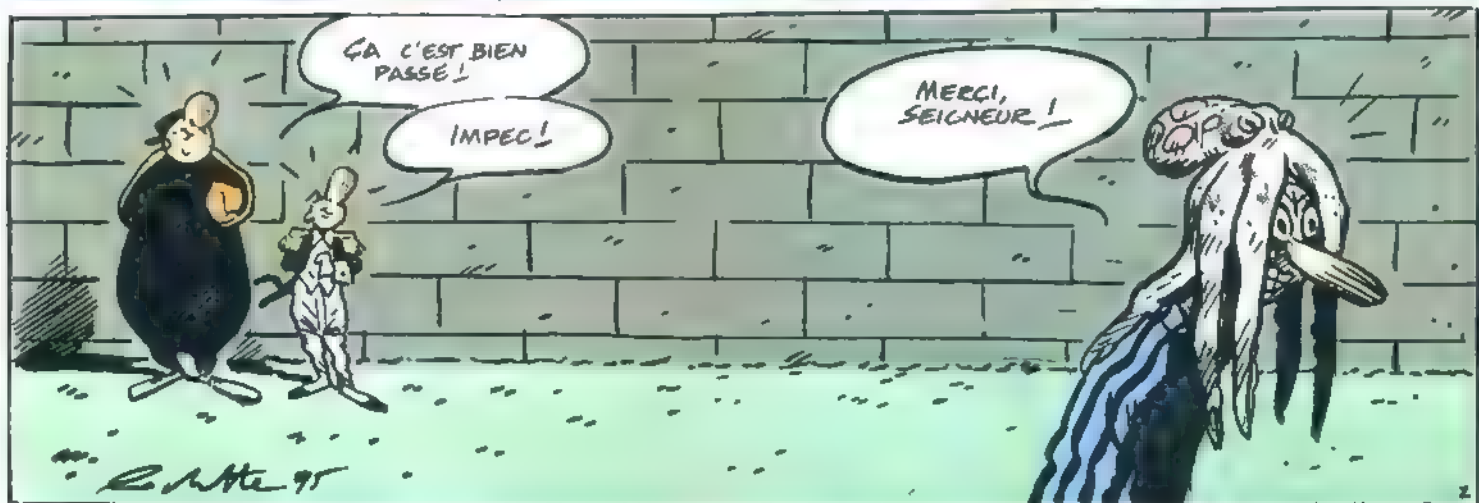


NAPOLEON !

A LA BONNE
HEURE !

IL EST GUÉRI !

C'ÉTAIT MOINS
UNE !



ÇA C'EST BIEN
PASSÉ !

IMPEC !

MERCI,
SEIGNEUR !

BOURGEOON/LACROIX

LE CYCLE DE CYANN

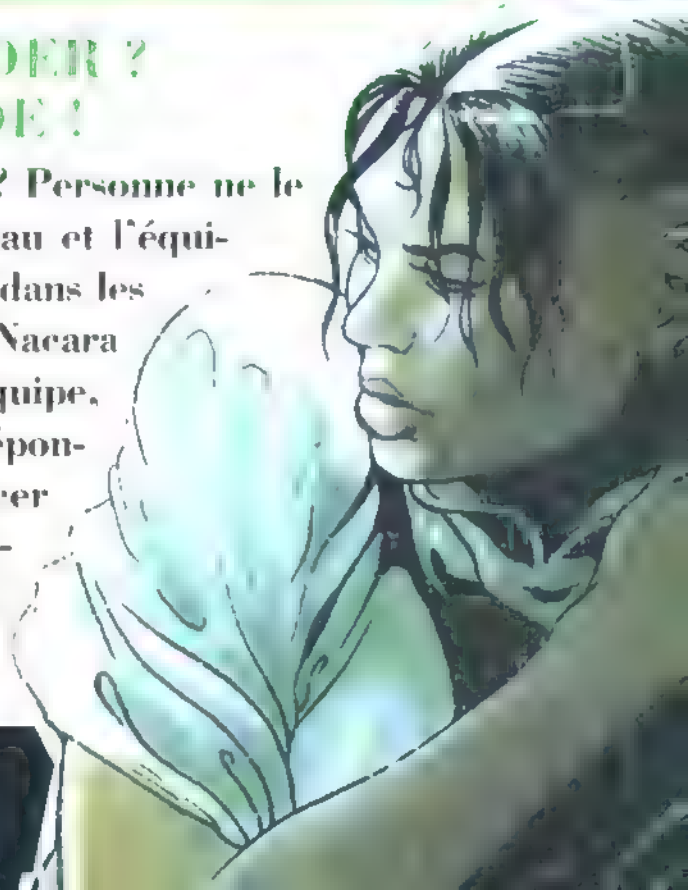
Six saisons sur IIO



CLAUDE LACROIX est né en 1944. Son premier roman, *L'immortel*, a été publié en 1982. Il a écrit en 1984, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 1985, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 1986, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 1987, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 1988, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 1989, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 1990, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 1991, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 1992, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 1993, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 1994, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 1995, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 1996, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 1997, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 1998, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 1999, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 2000, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 2001, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 2002, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 2003, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 2004, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 2005, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 2006, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 2007, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 2008, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 2009, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 2010, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 2011, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 2012, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 2013, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 2014, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 2015, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 2016, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 2017, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 2018, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 2019, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 2020, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 2021, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 2022, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 2023, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 2024, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*. Il a écrit en 2025, pour des films, *Les Fous du Paradis* et *Les Fous du Paradis*.

TU VEUX COMMANDER ? AIME TA SOLITUDE !

Acte de malveillance ou cause naturelle ? Personne ne le sait, mais tout est détraqué sur le vaisseau et l'équipage doit l'abandonner pour se réfugier dans les modules afin d'arriver sur IIO. Cyann et Nacara restent ensemble, mais Crysane et son équipe, réfugiées dans un autre module, ne répondent pas aux appels radio. Il va falloir lancer une expédition pour les retrouver. La mission à laquelle s'étaient préparées les jeunes filles commence décidément très mal.







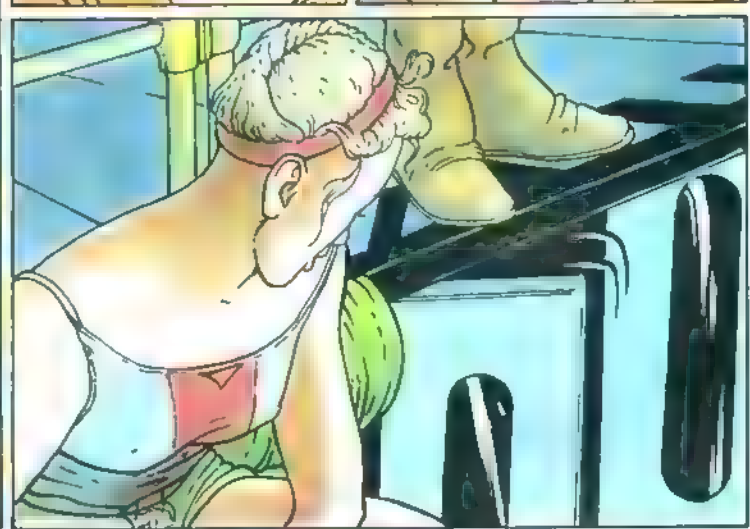
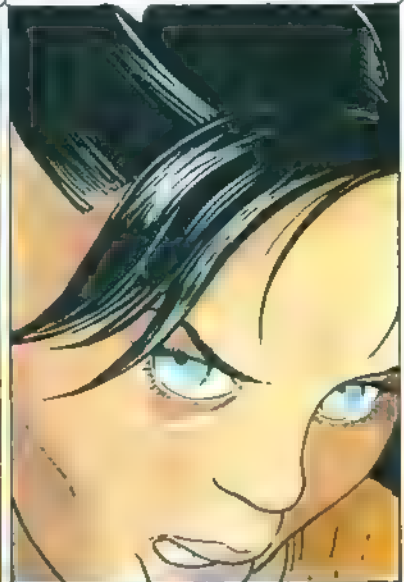
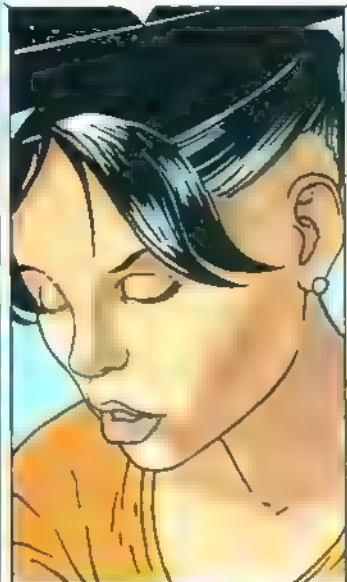
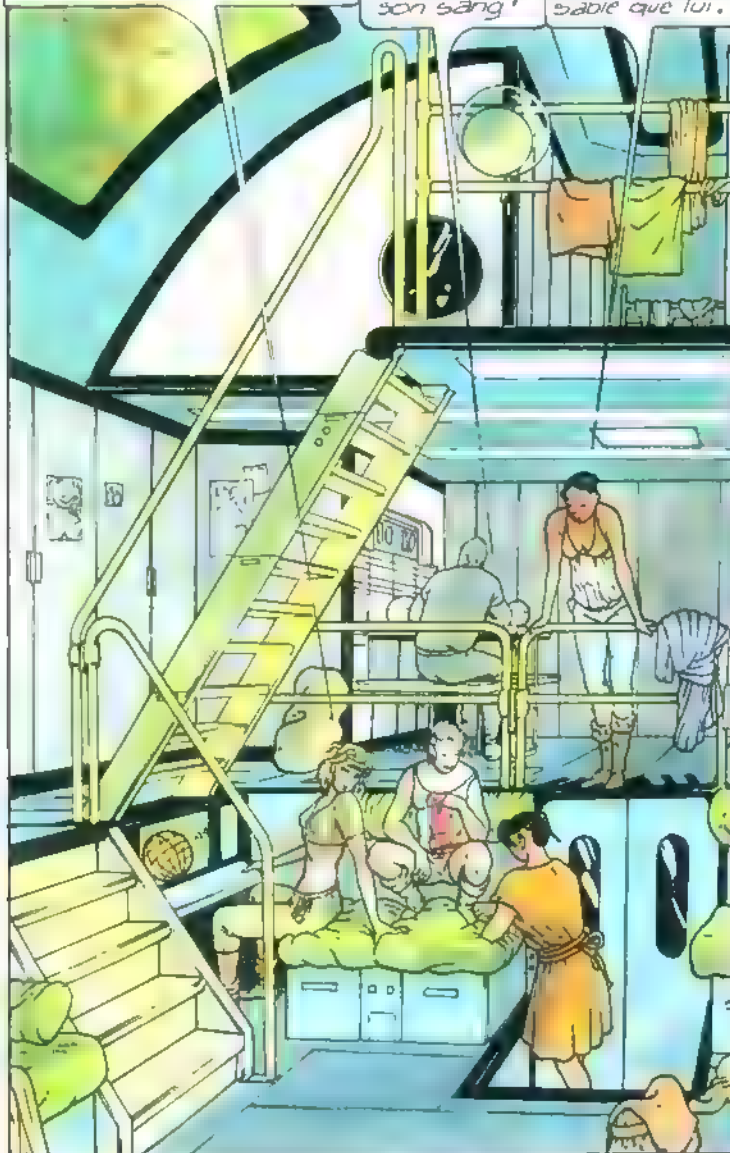
Les antennes sont rentrées, on pourrait peut-être autoriser Sépion à venir s'abriter des mousluques...

Il fera moins le coq quand il sera vidé des trois quarts de son sang.

Ne sois pas injuste, Cyann! Je suis tout autant responsable que lui.

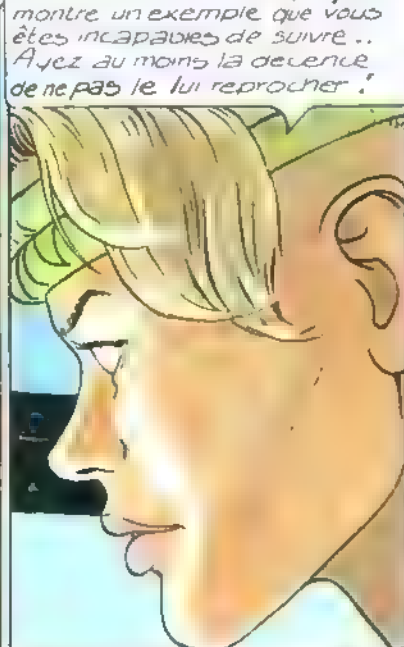
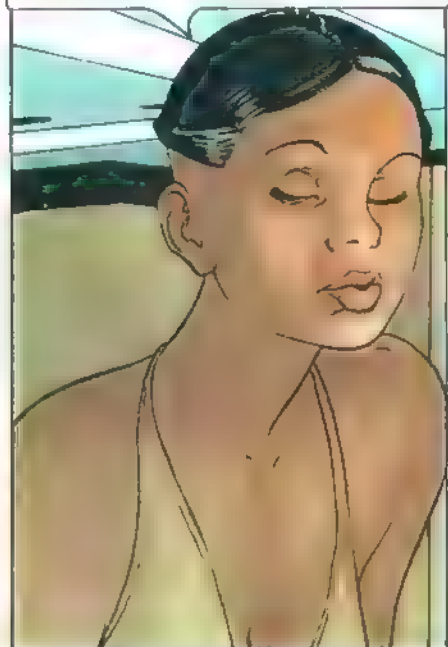
Soyons précis!... Que vous gâchiez tous vos repos à tambourer des fesses avec ce joueur de Flûte, ça ne regarde que votre mauvais goût!...

En revanche, ne me demandez pas d'applaudir quand le frimeur casse une roue, met en péril l'expédition et nous empêche de secourir l'équipe de Crysane!!!



Elle serait certainement moins vache s'il s'était intéressé à elle!

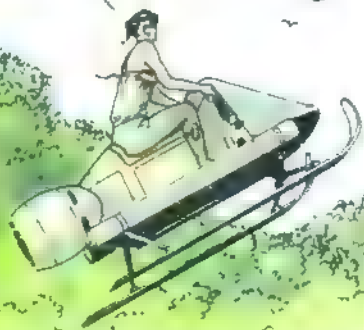
En restant à l'écart de vos coucheries minables, Cyann montre un exemple que vous êtes incapables de suivre... Ayez au moins la décence de ne pas le lui reprocher!



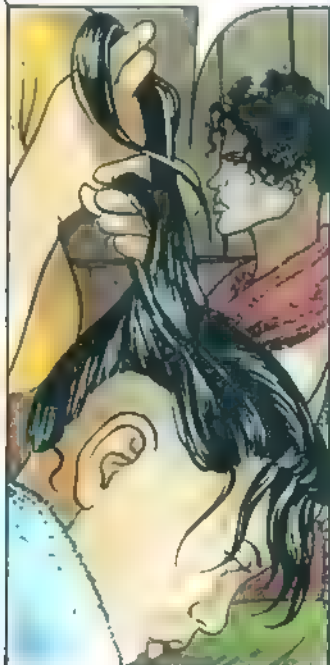




Par ici ça passera, mais il faudra
tronçonner du berlife !...



Inutile d'insister !...
Personne d'autre que
moi n'utilisera le VLA !
vous avez déjà fait
bien assez d'imprudences !





Les vagues de la mer se dirigent vers la
enfin pouvoir se déplacer mieux naviguer...

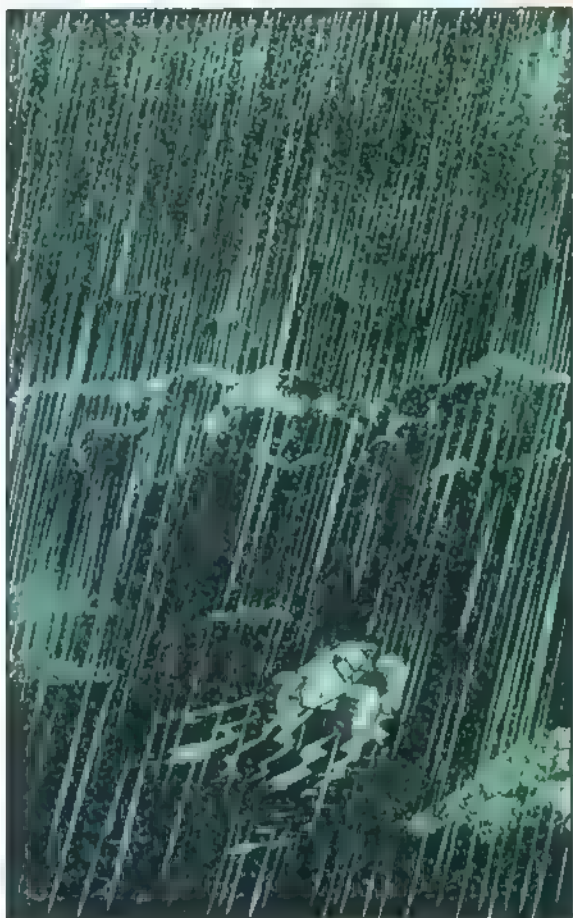


Au jour 34 de la mission 110,
les roues en flottes, nous
survivre les menaces dans la
forêt tropicale. Notre posi-
tion à 14h30 est de...



Et si tous les
messages ne
parviennent pas à
nous mystérieux
en effet ?...

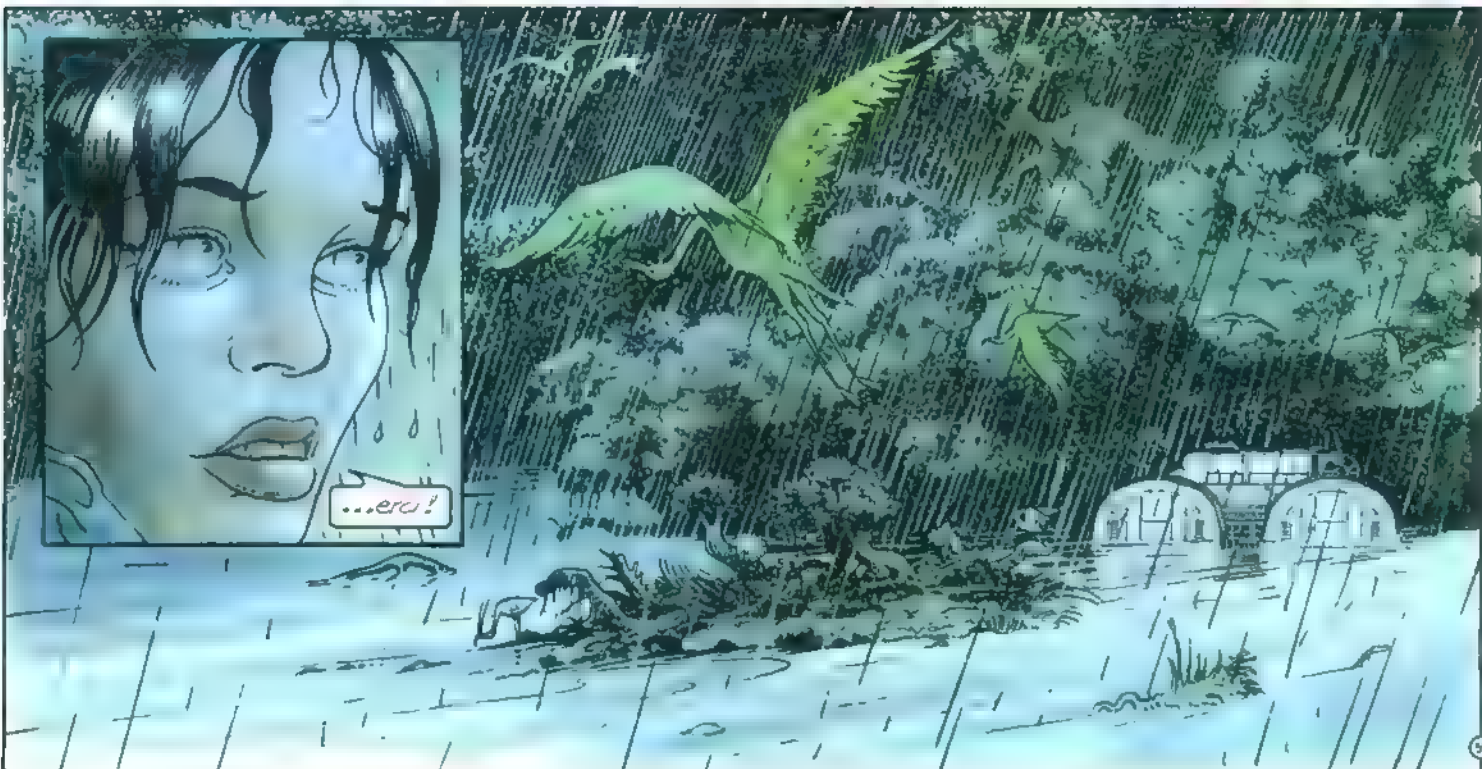
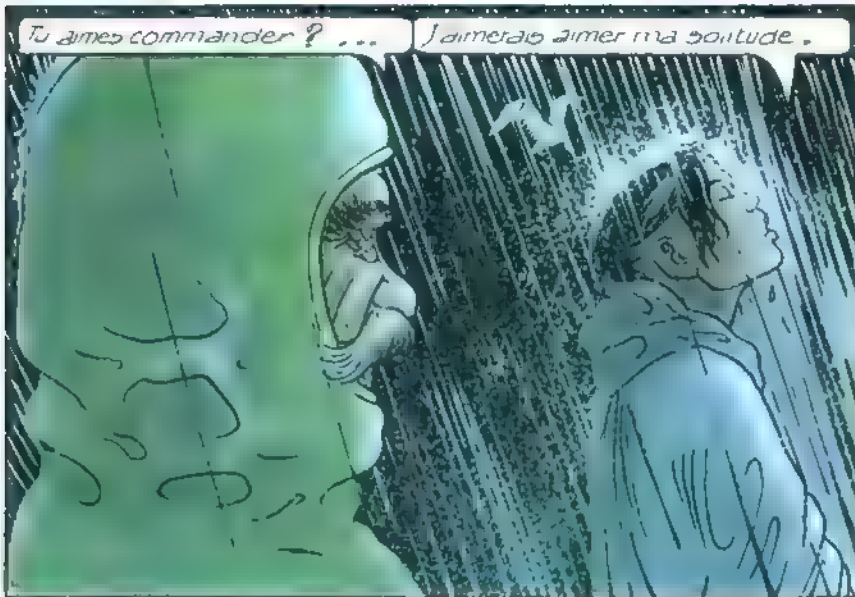
C'est un risque à courir !
Si un des nôtres trouve
une radio et parvient à
s'enfuir, il doit savoir où
pouvoir nous rejoindre !



C'est toi, Jade ?

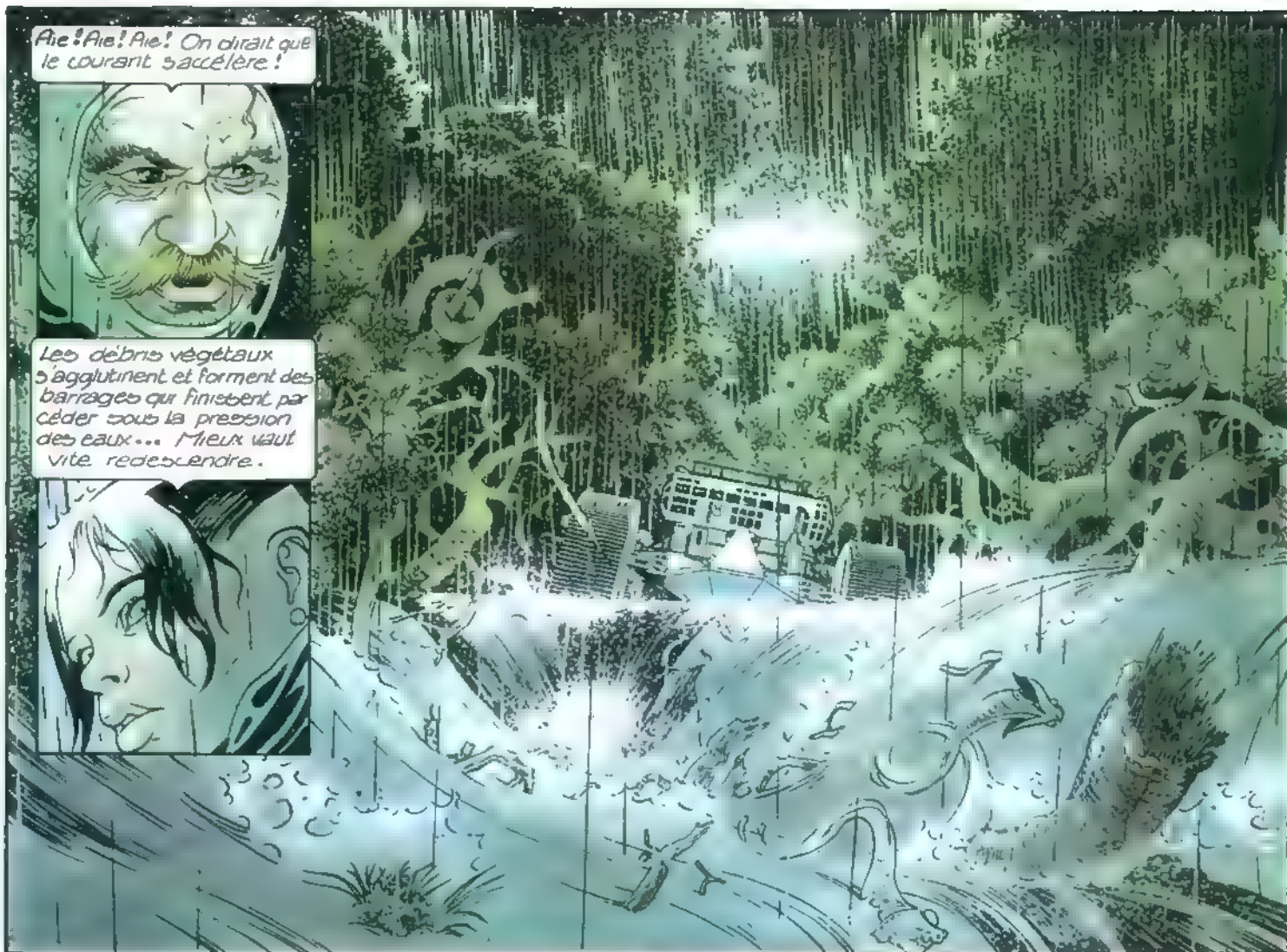


... Je sais quand tu es là
parce qu'on ne t'entend
jamais venir...



Aie! Aie! Aie! On dirait que le courant s'accélère!

Les débris végétaux s'agglutinent et forment des barrages qui finissent par céder sous la pression des eaux... Mieux vaut vite redescendre.



Aujourd'hui ou demain, nous allons arriver à la mer

Ouf! y'en a marre de la jungle!

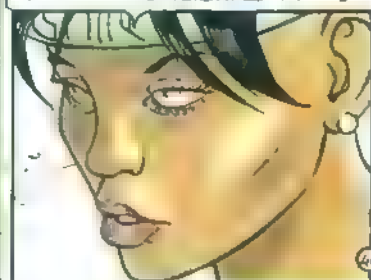
Il faut pourtant y retourner!



Au lieu dit Les Îles flottantes, les anciens regroupaient tous les déchets forestiers en immenses radeaux qu'ils confiaient aux courants marins...



... En suivant l'équateur vers l'ouest, ces convois retrouvaient la côte est du continent où d'autres colons attendaient. Les pertes en marchandises et en vies condamnèrent ces transports économiques et l'on abandonna "FIFI".

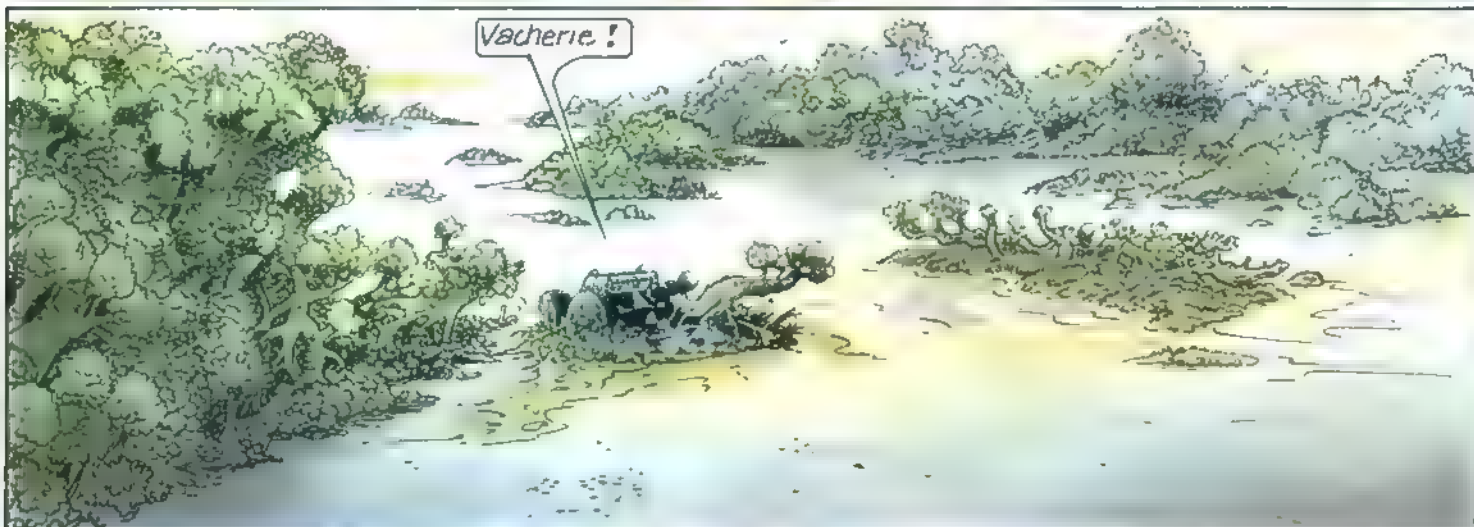


Le message de Crysané
laisse à penser que ses
mystérieux ravisseurs
auraient réinvesti ces
bases insalubres.

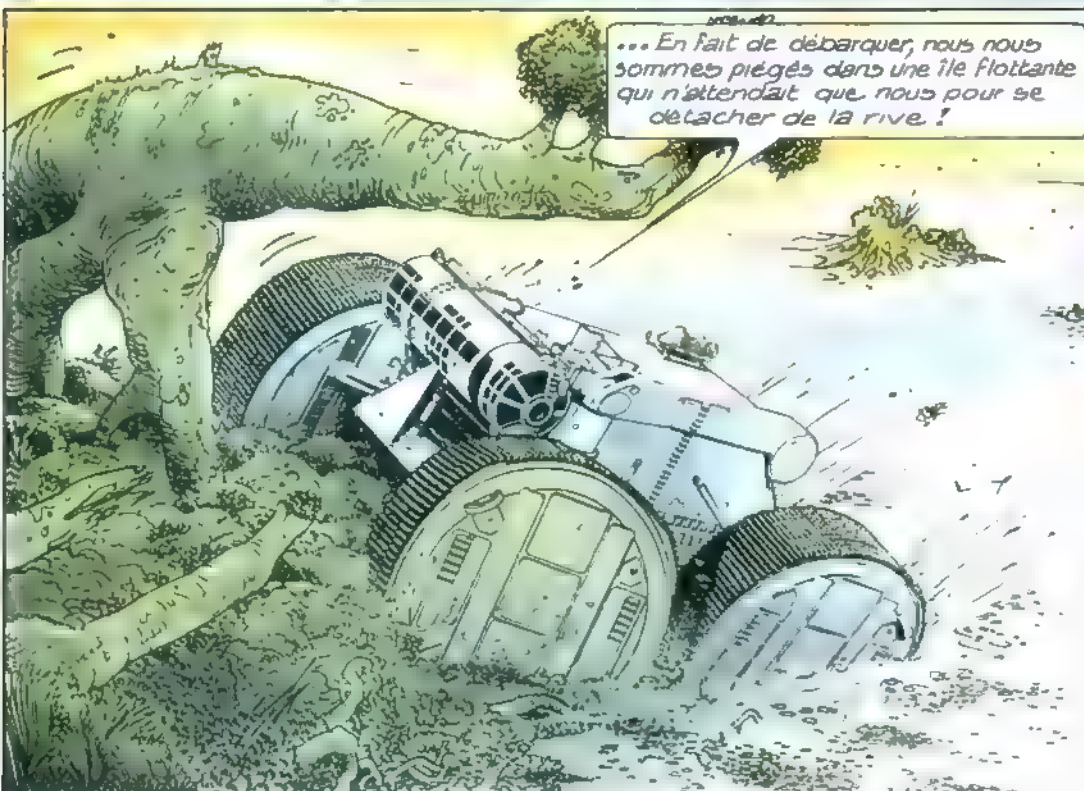
Et comme il est hors de
question de les aborder
en fanfare, nous les
surprendrons en passant
par la jungle ?



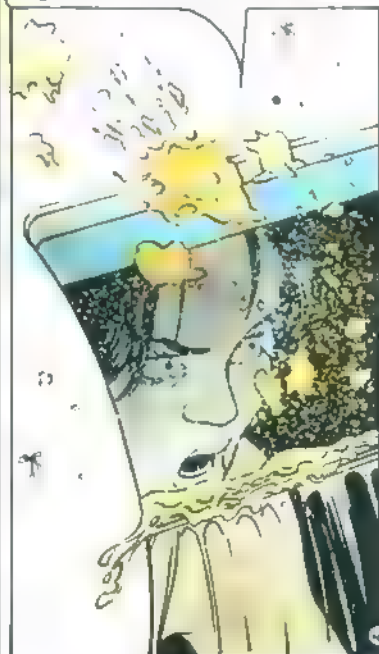
Vacherie !

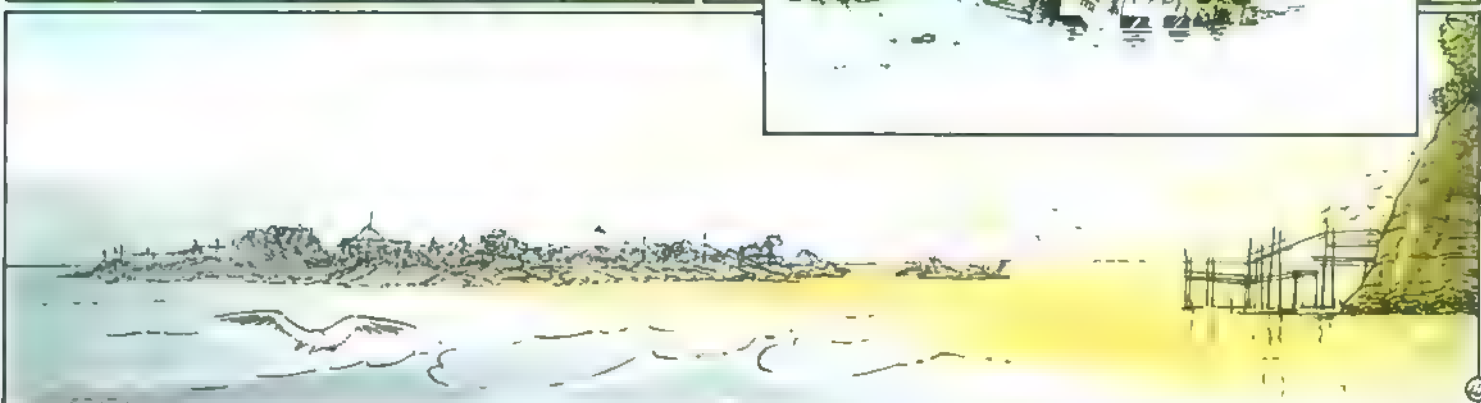


... En fait de débarquer, nous nous
sommes piégés dans une île flottante
qui n'attendait que nous pour se
détacher de la rive !



Au boulot ! Vite ! ... Il faut
dégager la Stamo de ce
foutu merdier qui nous
mène tout droit dans la
queue du loup !!!





Côté installations, tout
semble anormalement
désert...

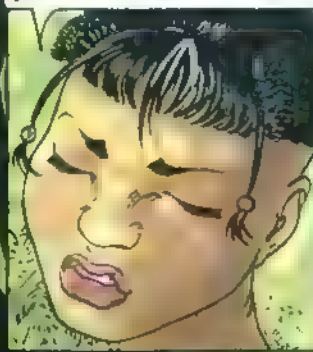
Prends le Stamo en main, Jaddé!
Nous allons remonter le courant
à la recherche d'une crique
discrète et tu me débarqueras
avec une équipe réduite...
Nous allons visiter les lieux!



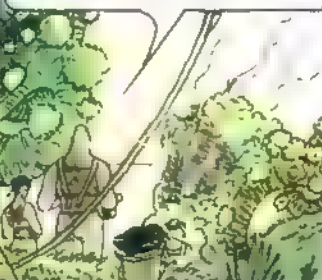
Tu as vu
cette
saloperie?

Ouvre les
yeux mais
passe la
queue!

Ça pue le crame! Non?..



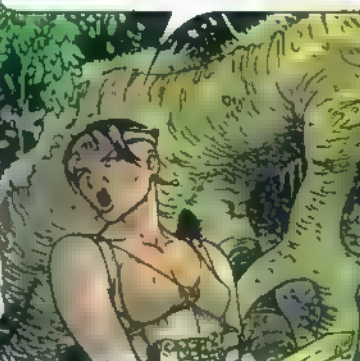
Bien tiens! Visez-moi ça!
Y a tout un groupe de
salopards qui incendient
notre objectif!...



Mais d'ici, je peux
me faire deux ou trois
sans aucun problème.



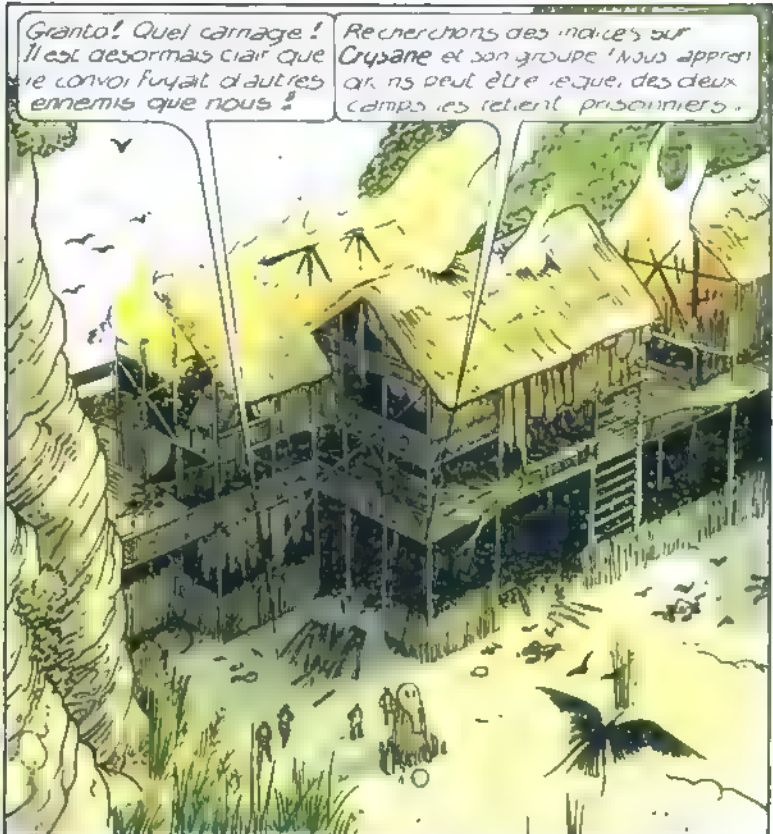
Pas question! Laisse-les se
debiter! On est là pour
observer et rien d'autre!





Je peux ouvrir la route?

Dac! On fait équipe ensemble. Mais ne l'autorise pas la plus minime imprudence!...

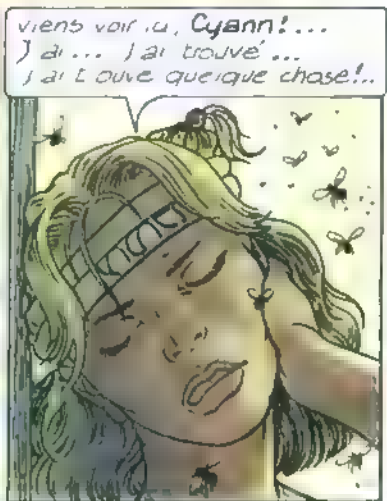


Granto! Quel carnage! Il est désormais clair que le convoi fuyait d'autres ennemis que nous!

Recherchons des indices sur Crysane et son groupe. Nous apprendrions peut-être quelque chose, des deux camps les retiennent prisonniers.



Tiens! Tiens! Intéressant!... Ces pignouls sont capables d'affronter les grands froids que nous avons connus!...

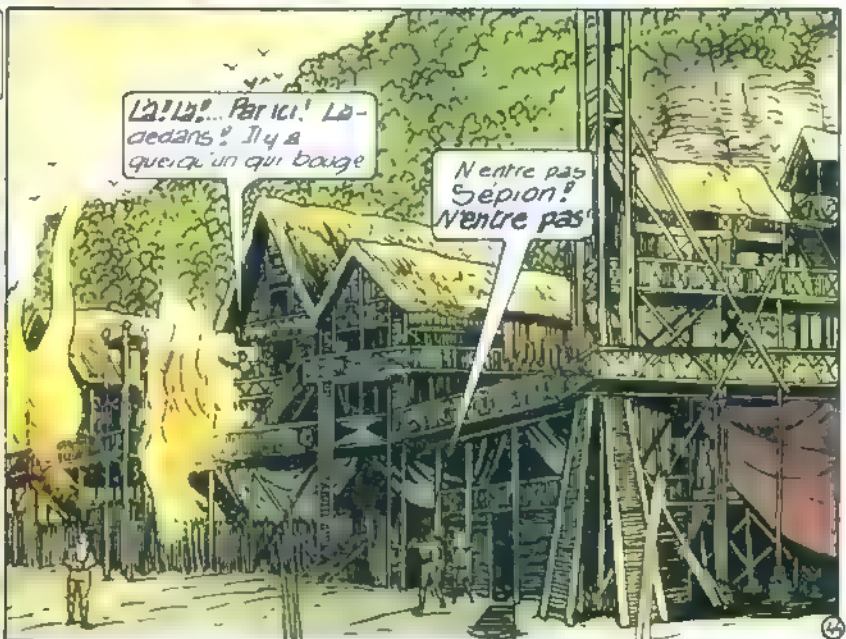


viens voir ça, Cyann!...
J'ai... J'ai trouvé...
J'ai l'impression que quelque chose!...



L'équipe maitre du grand complot!... Vain le meilleur des cas l'équipage du Glamo 2 ne compte plus que quatre survivants!...

Ne te leste pas ici! On s'occupe de ceux d'abord, mais, faut continuer à chercher.



La! la!... Par ici! Là-dedans! Il y a quelqu'un qui bouge

N'entre pas
Sépion!
N'entre pas

Aucun risque!...
Ce n'est qu'une rana!

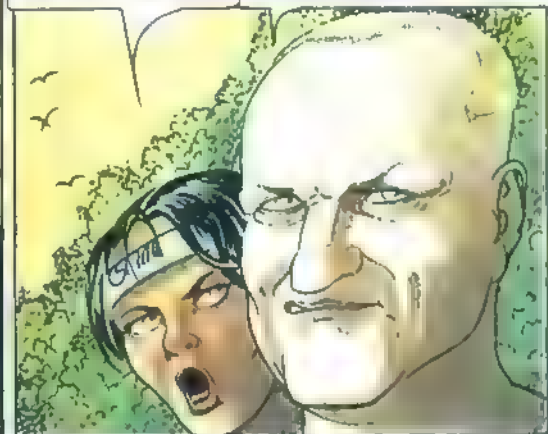
Hola! Mais...

mais...



Mais les dingue!
Pourquoi as-tu fait
ça? Ça ne servait
à rien!... Tu n'as
pas vu le même?

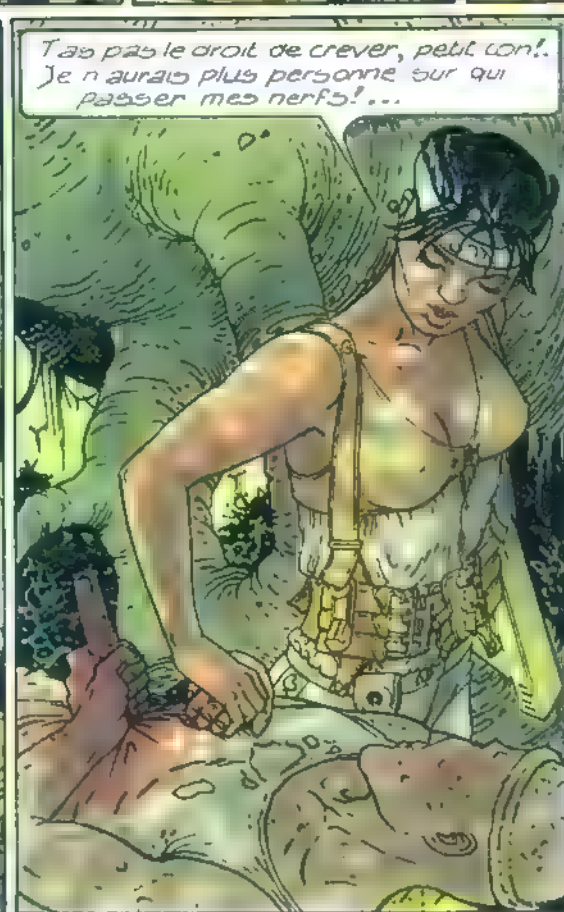
Je ne l'ai pas touché ton
lardon!... Même la fille, je
ne l'ai pas touchée! Elle va
pouvoir parler avant de
rencontrer l'âme!



Nous réglerons tout ça quand nous aurons
tiré Sépion du brasier!



Eh! Les filles... y va vous
manquer l beau Sépion!



T'as pas le droit de crever, petit con!
Je n'aurais plus personne sur qui
passer mes nerfs!...



Fais pas rire... Ça fait mal!

Sepion peut s'en tirer! Cependant si sa blessure est plus spectaculaire que grave, ses brûlures m'inquiètent!

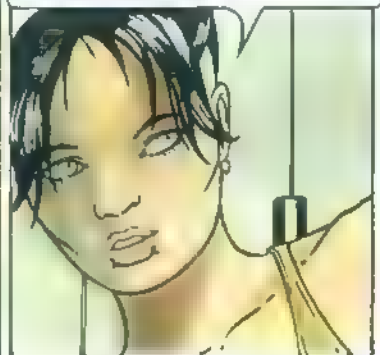
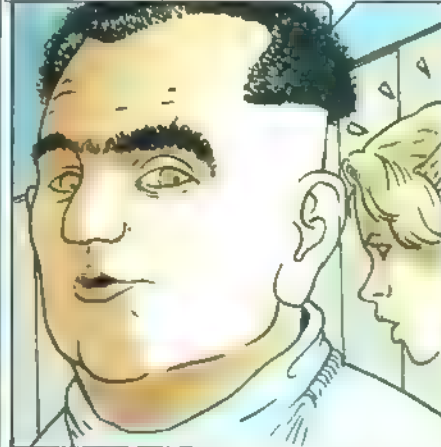
On va le mettre en grêlle sous un pelipela. J'en ai repéré un près d'ici, je vous montrerai comment faire. Nous allons le sauver mais cela va nous bloquer plus d'une dizaine de jours!



Quant à la femme, ce cinglé de Tenbro lui a massacré les entrailles! C'est un petit miracle si l'on parvient à lui tirer deux mots!... Son bébé a eu le cou brisé dans la chute mais il y a encore plus dramatique:

J'ai acquis la certitude que de toute façon... Il se mourait des Fèvres Pourpres!

Quoi! Nous n'avons fait tout le voyage et vu peut-être treize des nôtres que pour nous retrouver face à la maladie que nous voulions combattre?! Cela semble insense!!



Et... Et si nous supposons que le mal soit venu d'ici? Une sorte de fièvre endémique que les premiers «Ondeurs» auraient ramenée bien malgré eux sur Olh, avant la Guerre des Confinis, et qui serait restée latente plusieurs décennies avant de se décider à nous sauter à la figure!

Dans vouloir responsabiliser la famille Olsimar, cette hypothèse a le mérite d'être la meilleure explication possible parmi toutes celles imaginées et avancées de puis longtemps.



Ne borne pas les frontières
du possible aux limites
de ton imagination ?

Laisse-le dire ! Tenbro se défoule
du savon que je lui ai passé pour
avoir tiré sur la femme !

Je vous rappelle cependant que le but de notre mission
n'est pas de chercher un coupable mais de trouver
un remède !... Voici mes instructions pour demain : ...

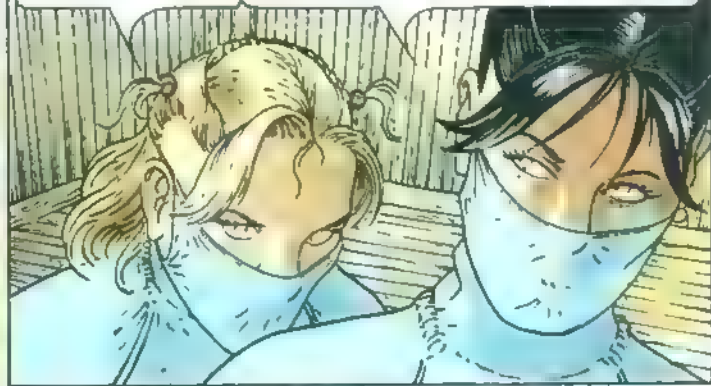


Ausculter des
cadavres !...
Tu parles d'un
plaisir !...

Parce qu'immerger les corps des copains
trucides, tu trouves cela plus excitant ? Navre
de t'avoir privée de ce prélude aphrodisiaque,
mais je n'y suis pour rien si les Fièvres Pourpres
ont choisi d'épargner les femmes !

Ce n'est pas à
grands coups de
sarbacane que tu
le feras aimer !

L'amour c'est une niaiserie pour s'enfermer
dans les monnes et faire rêver les
grands ! Je n'attends pas qu'on m'aime
j'attends qu'on m'obéisse !



Évange ! Sur les presque cent morts abandonnés par
les fuyards, trois sont marqués des Fièvres Pourpres !...
C'est peu si on considère que le groupe d'assassins
qui n'a perdu que dix hommes comptait sept
malades ! Certains sont ils mieux protégés ?..

Nous n'apprenons plus
rien ! Intendons de
châtier et à nous nous
occuper de Sépion.

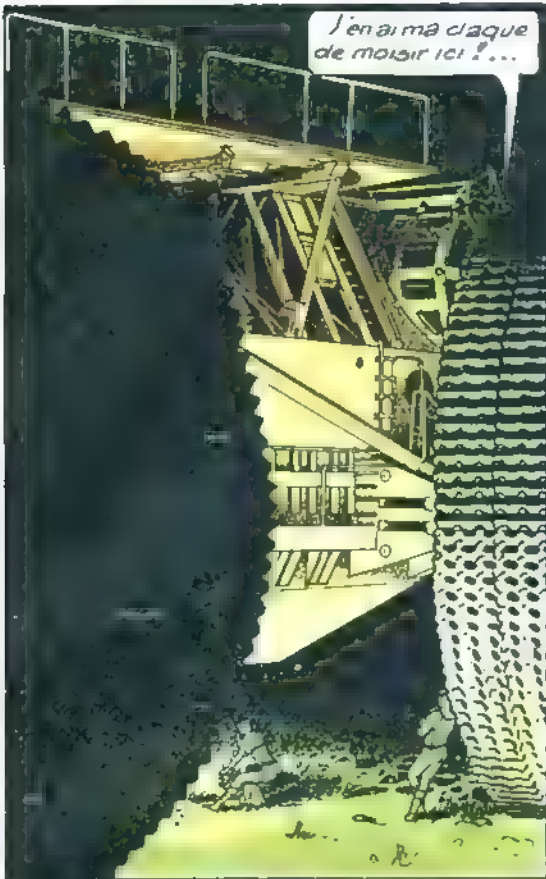




Ces greffes d'écorce participent activement à la reconstitution de ton épiderme ...

... Signale de toute urgence le moindre picotement que tu auras au dos ! Les pousses de Felipela sont dures comme de l'acier et croissent de plus d'un mètre par heure ! Nutta et Zinzola te veilleront jour et nuit ? ...





J'en ai ma claquette de moisir ici !...



Tu voudrais quoi ? Abandonner Sépion ?



J'ai pas dit ça, mais si on reste là, on va tous y passer les uns après les autres !



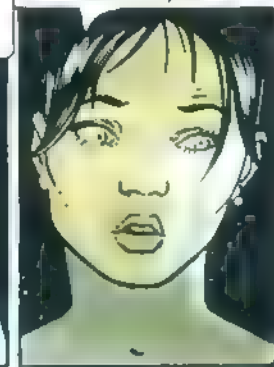
Tu es là, Cyam ?

Hmm...

La femme est morte... Nous allons te resumer ce que nous avons pu apprendre : Fifi était habitée par les Colabes. Ce sont eux qui ont capturé l'équipage du Stamo-2 pour l'échanger ensuite à on ne sait trop qui...

Surpris par l'aspect de rebelles, les Colabes ont fui par la mer en laissant derrière eux trainards et prisonniers...

Des Colabes ! ?...
Des Rebelles ! ?...
Rebelles à qui ?...
Rebelles à quoi ?...

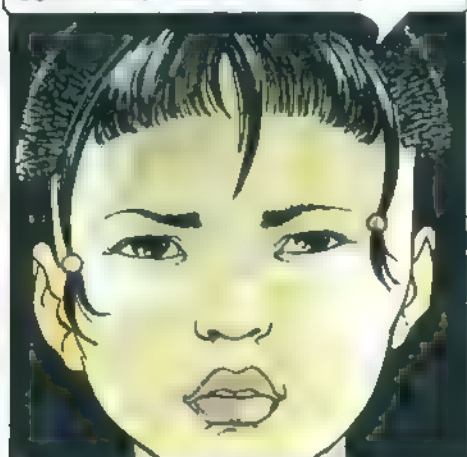


Mystère !... Nos camarades ont été abattus dans la confusion générale. Seules, les filles, détenues à l'écart, ont été identifiées à temps et emmenées par les assaillants. Leur camp serait vers 'la Charnière'.

A-t-elle précisé comment les repérer ?...

Eile a juste aputé 'Si vous ne les trouvez pas eux, ils vous trouveront' ! Voilà ! Tu en sais autant que nous

Tu ne m'as même pas dit si elle avait souffert...



Ce... C'est que je... Je n'imaginais pas que cela puisse t'intéresser...



Alors legume?...
On se sent mieux?

Avec Sépion, y
a que du bon!

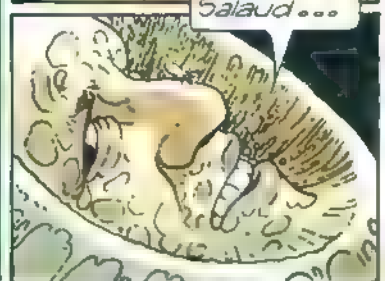
Tant mieux! Tant mieux! Parce
que ça fait treize jours qu'on
se morfond ici pour que tu
redeviennes aussi
crouillon qu'avant!



Je t'emprunte. Multa un ins-
tant... Compare un peu nos
tranches et tu comprendras
vite que j'ai des exigences
que tu ne peux pas avoir!



Salaud...



La!... Vite?...
dans mon dos!

Tu entends?... Il faut aller voir!

Penses tu! Il fait
l'intéressant!



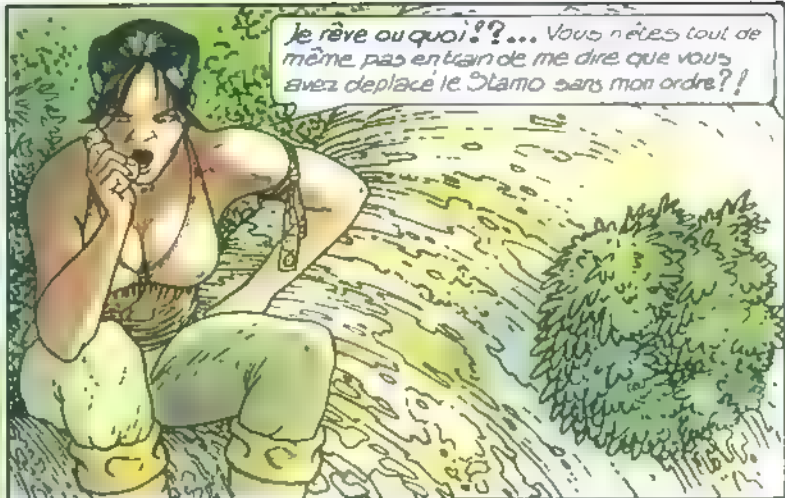
Mais non, Grant O! Il a raison!... Il y a
des types qui s'enfuient dans son dos!

Hu Stamo,
vite! Il faut
les poursuivre



Cyann?... Rejoins nous vite !...
On a repère des bonshommes
Tues là Cyann?
mais ils vont nous semer dans
la jungle !...

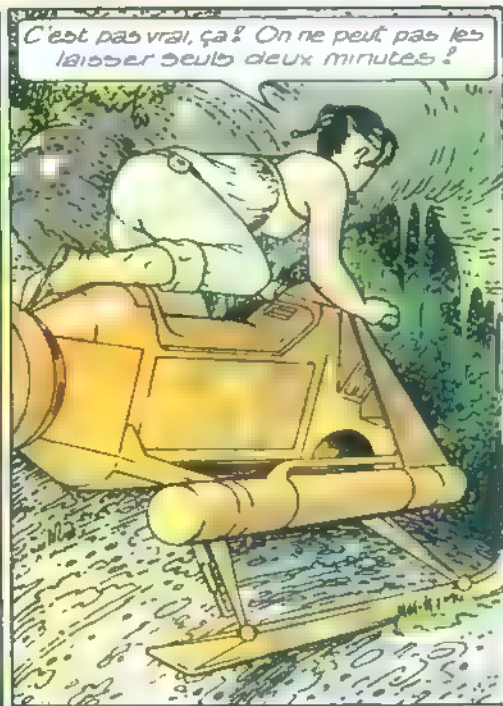
Où ? Tu nous
entends ?...



Je rêve ou quoi ??... Vous n'êtes tout de
même pas en train de me dire que vous
avez déplacé le Stamio sans mon ordre ?!



Tu ne voulais quand
même pas qu'on les
poursuive à pied ?



C'est pas vrai, ça ? On ne peut pas les
laisser seuls deux minutes ?

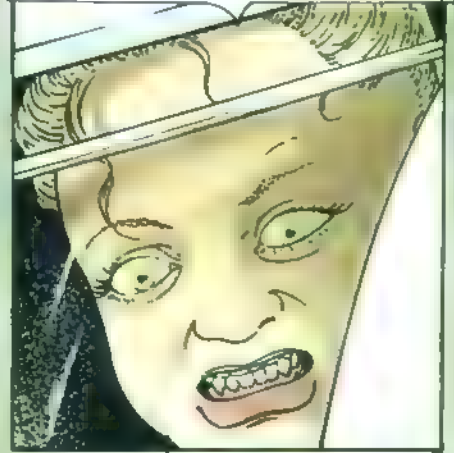


An ? Les
voilà...

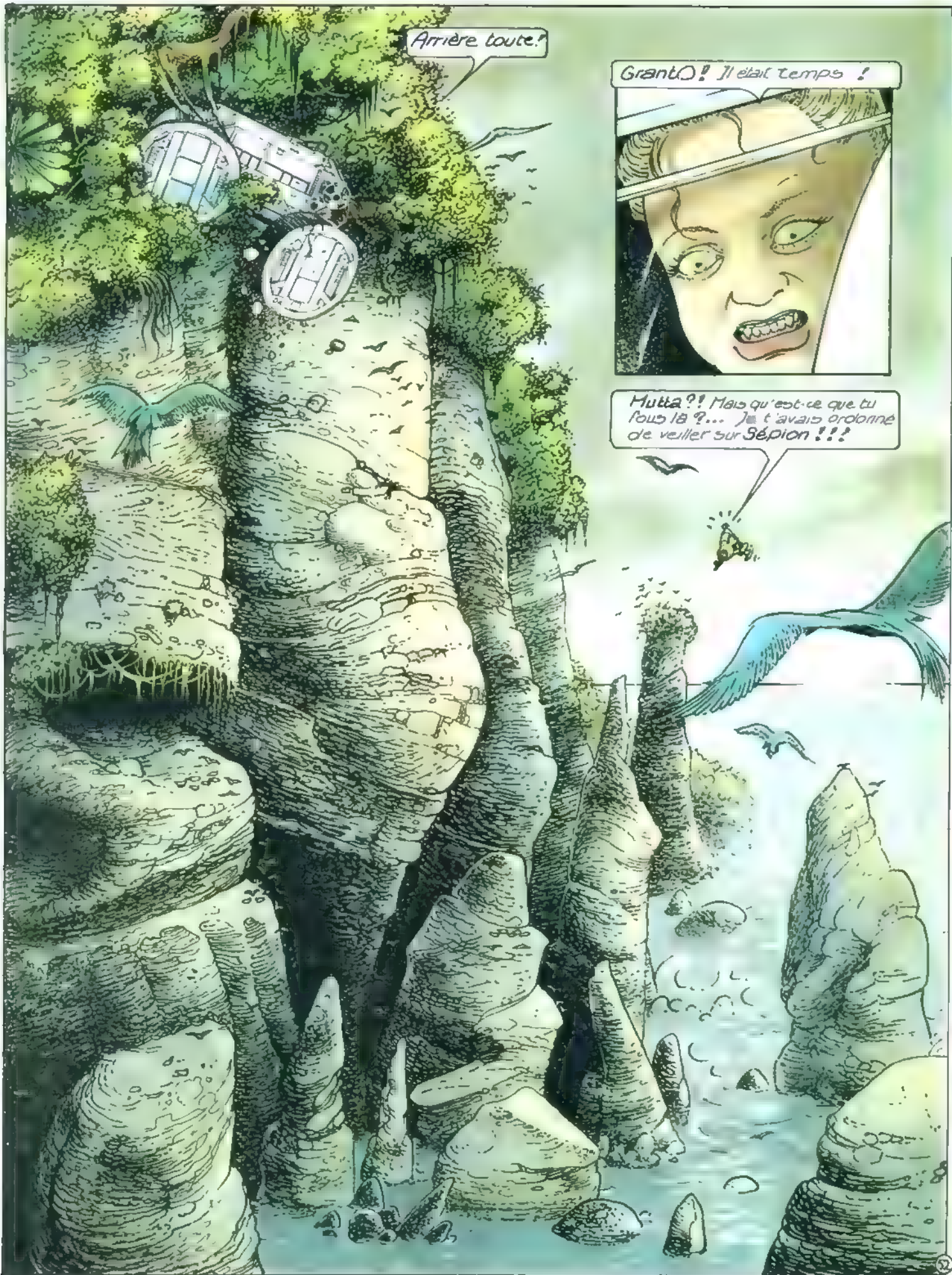
Stop !...
Arrêtez !...
STOP !!!

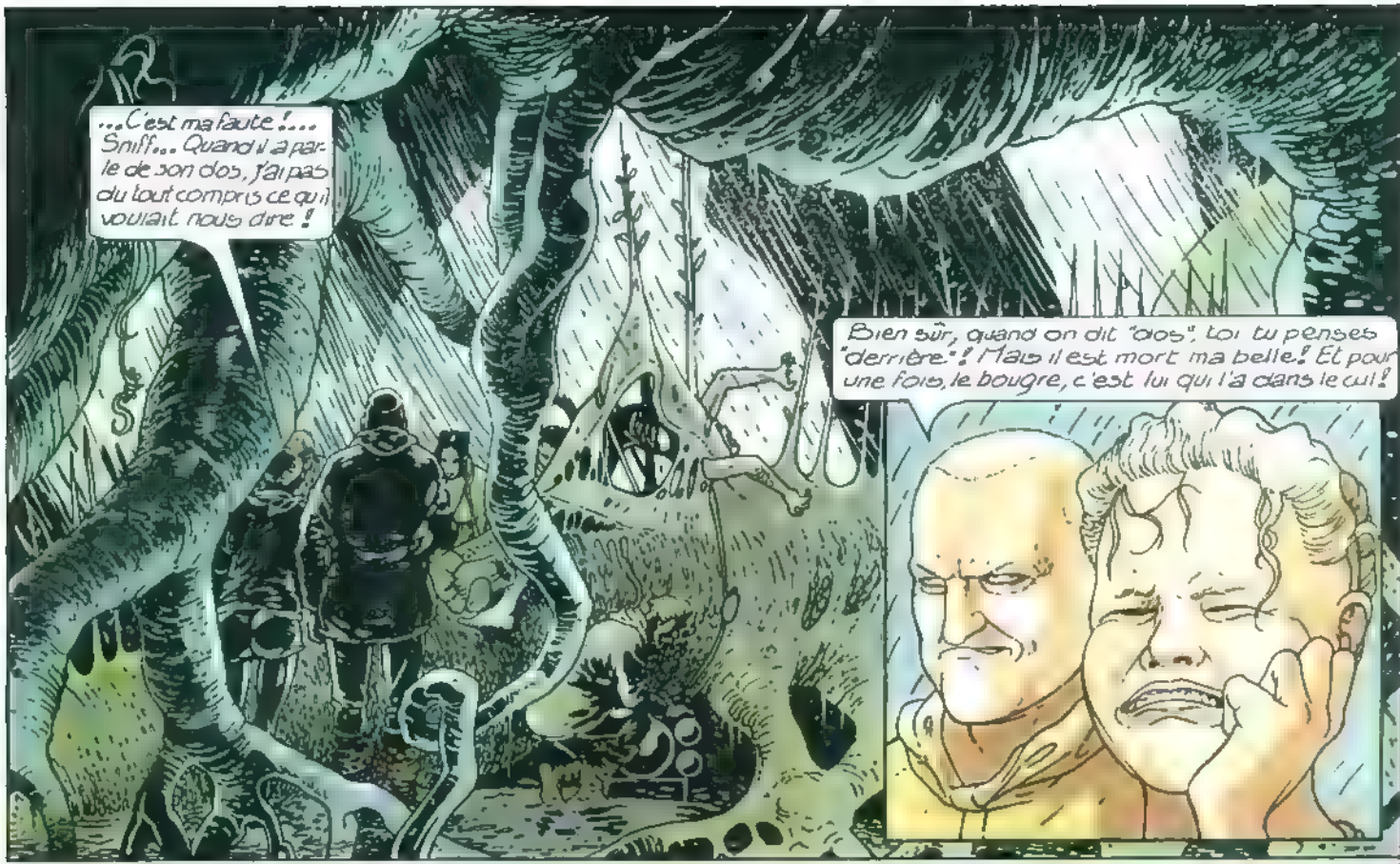
Arrière toute !

Grant O ! Il était temps !

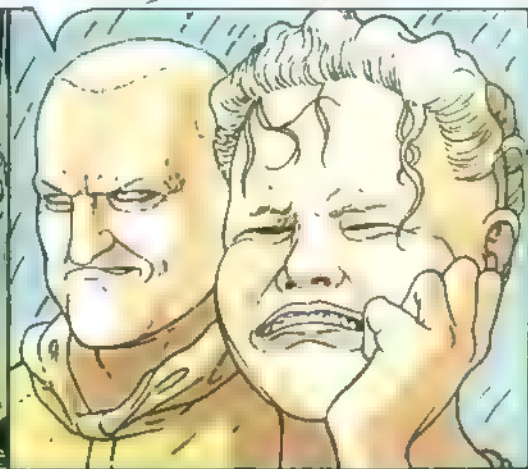


Mutta ? ! Mais qu'est-ce que tu fous là ?... Je t'avais ordonné de veiller sur Sépion ! ! !





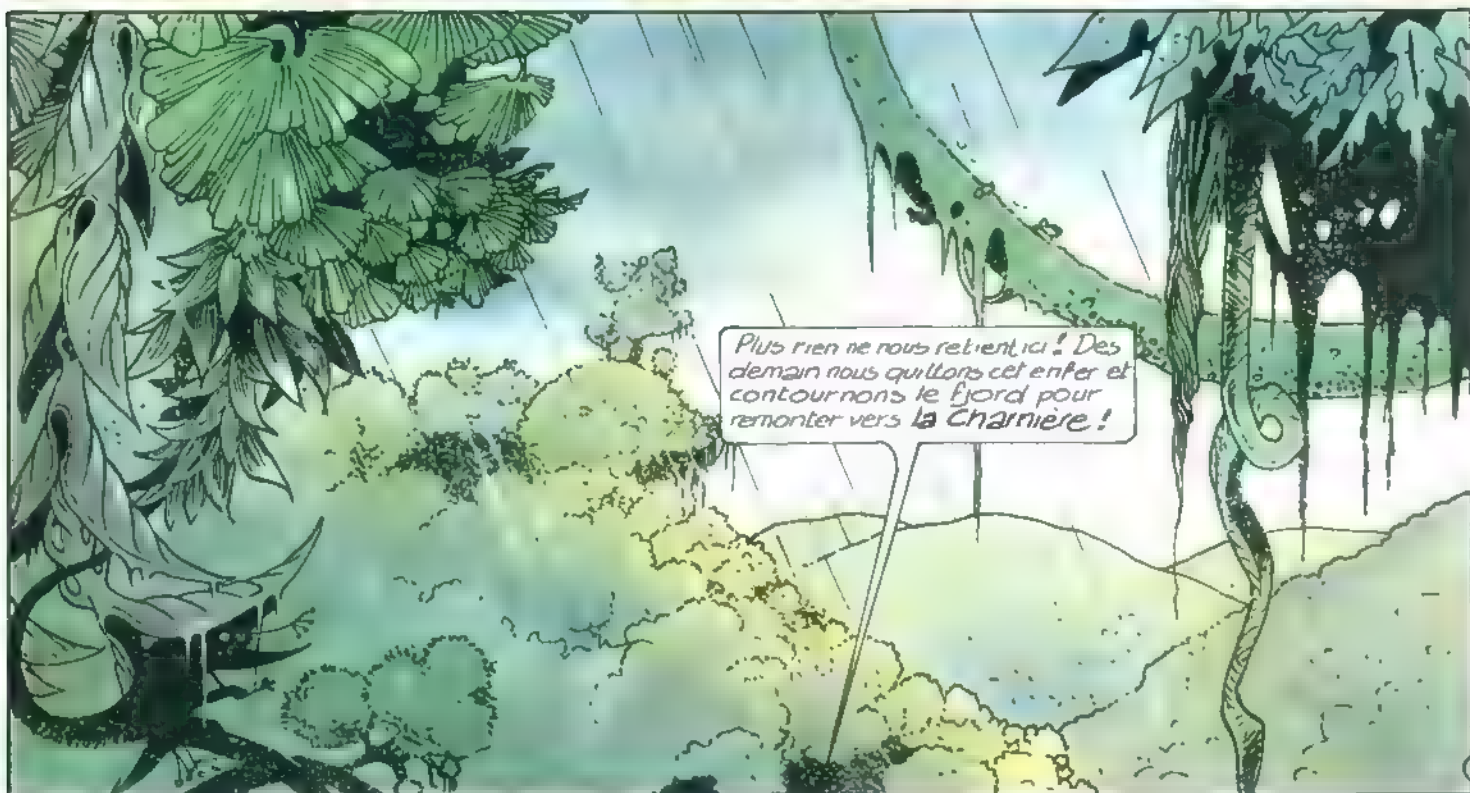
Bien sûr, quand on dit "dos", toi tu penses "derrière"! Mais il est mort ma belle! Et pour une fois, le bougre, c'est lui qui l'a dans le cul!



Erizo et Multa auront des compres à rendre!... J'aurais aimé pour Sépion des adieux d'un tout autre style!

C'est au chef d'imposer le style de l'orchestre!

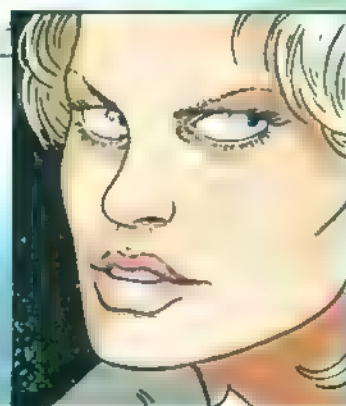
Encore faut-il que les solistes aient la courtoisie de se taire et le désir sincère de le laisser parler!



Plus rien ne vous retient ici! Des demain nous quittons cet enfer et contourmons le fjord pour remonter vers la Charnière!

...Mission il0, jour 51. Plutôt que de risquer le *Stamo-1* en mer, nous allons contourner le grand fjord par le sud. Voici notre position...

Comme ça si les Rebelles veulent nous tomber dessus!...



Nous devons les affronter tôt ou tard!... Ne serait-ce que pour négocier la libération des copines!

Ça me rassurerait que Crysane parvienne à s'enfuir seule! On ne douterait plus qu'elle soit dans notre camp.

Autant vous prévenir que je vous forcerai à lui répéter mot à mot tout ce qui aura pu être insinué contre elle!

Mouais!... Mais pour semer leurs super-canassons, il faudra qu'elle coure vite! Vous vous rendez compte, qu'ils leur ont fait passer le bras de mer à la nage!...

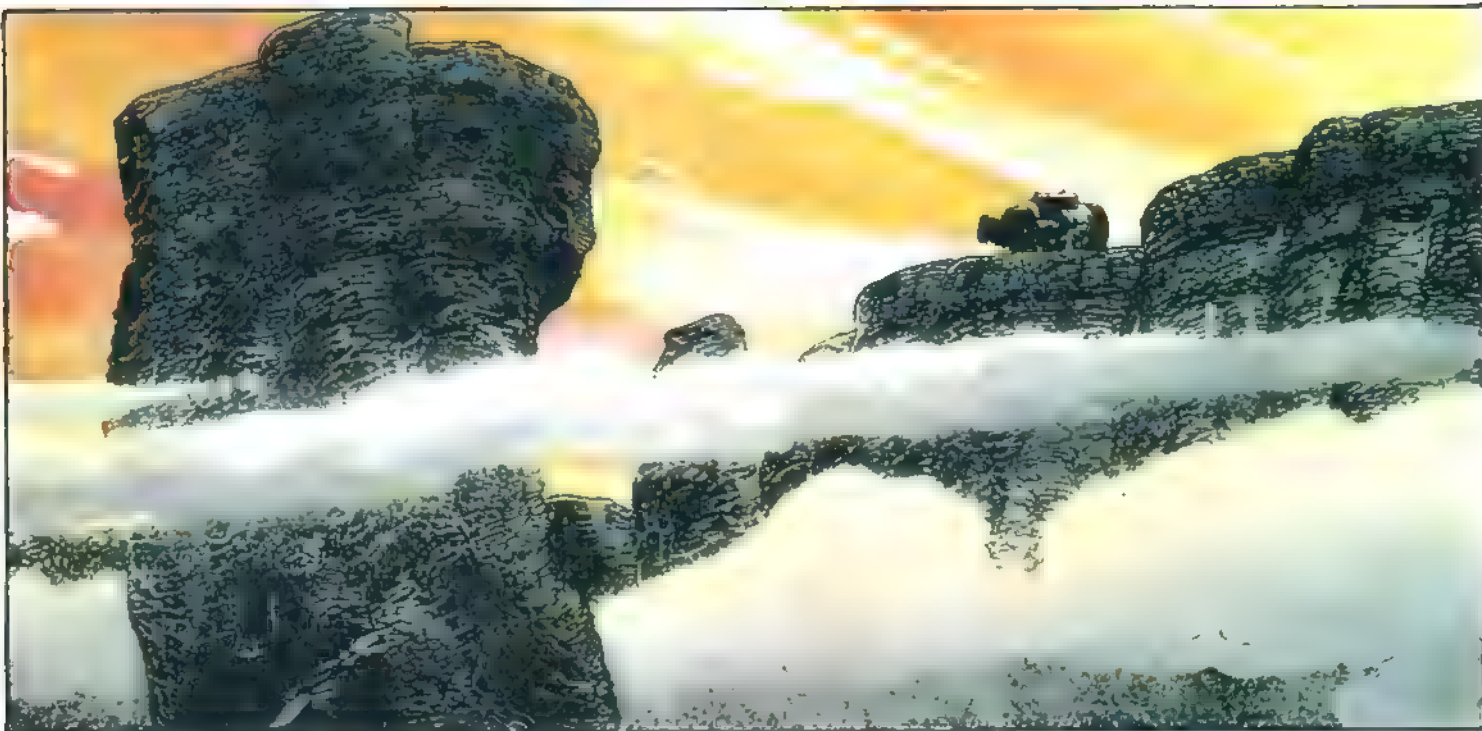
Selon Cyann il pourrait agir de trôiles. Mais elle se gourre, aucune espèce de mégacarde n'a jamais pu être dressée!



C'est moi qui vais vous dresser si vous n'arrêtez pas de dire des conneries dès que je tourne le dos!

Eh oui, ma vieille! Ça se coupe un micro!



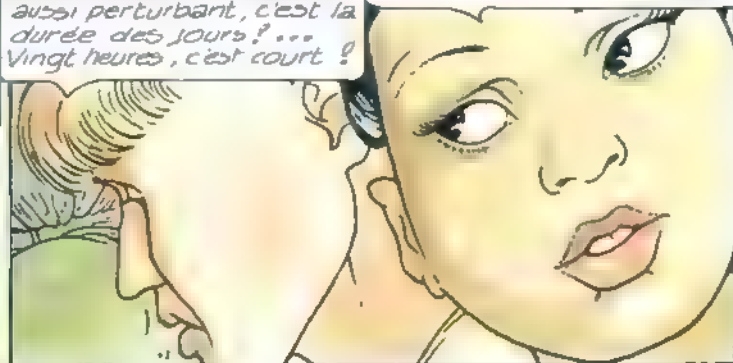


On en sortira quand de cette nuit ?

L'ombre de l'anneau va se réduire à rien en période d'équinoxe. Ensuite, elle reprendra sa course vers le nord en s'élargissant de plus en plus... Au solstice, le mouvement s'inversera pour retourner à l'équateur et recommencer dans l'autre hémisphère.

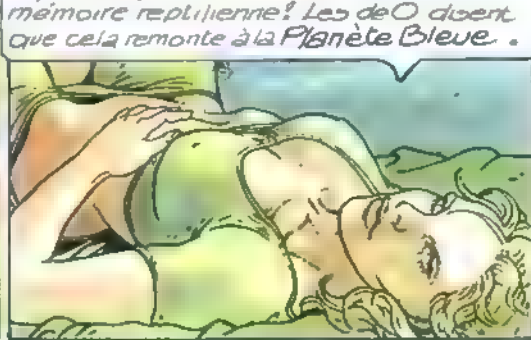
Ce qui est plus sournois mais aussi perturbant, c'est la durée des jours ! ... Vingt heures, c'est court !

Question d'habitude !



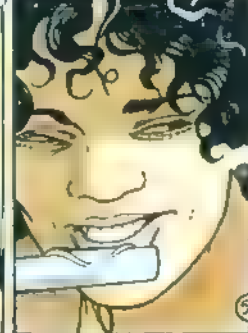
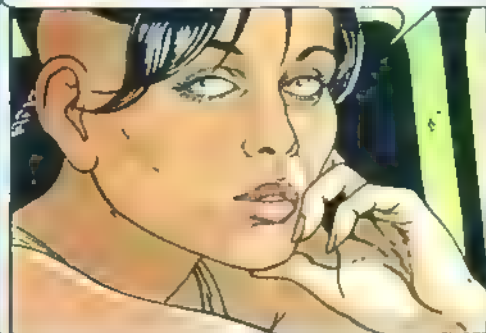
Non ! Non ! ...

Il paraît que c'est inscrit dans notre mémoire reptilienne ! Les deO disent que cela remonte à la Planète Bleue.



On se fout de tes deO ? On ne les a pas attendus pour constater que les humains vivent en meilleure harmonie sur les planètes dont les ours avaient les vingt quatre heures.

A propos d'harmonie tu ne joues pas avec nous ?



la musique, c'est un truc
pour occuper les mômes!

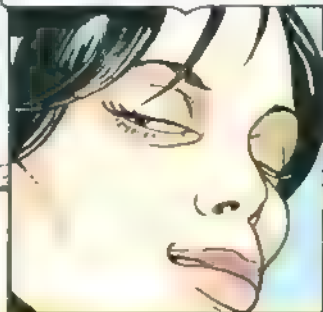
C'est ce que disent tous ceux qui ne sont
pas fichus de jouer de quoi que ce soit !

Pff... ?

Ah ! Ah ! Ah !

Hi ! Hi !

Ah ! Ah !



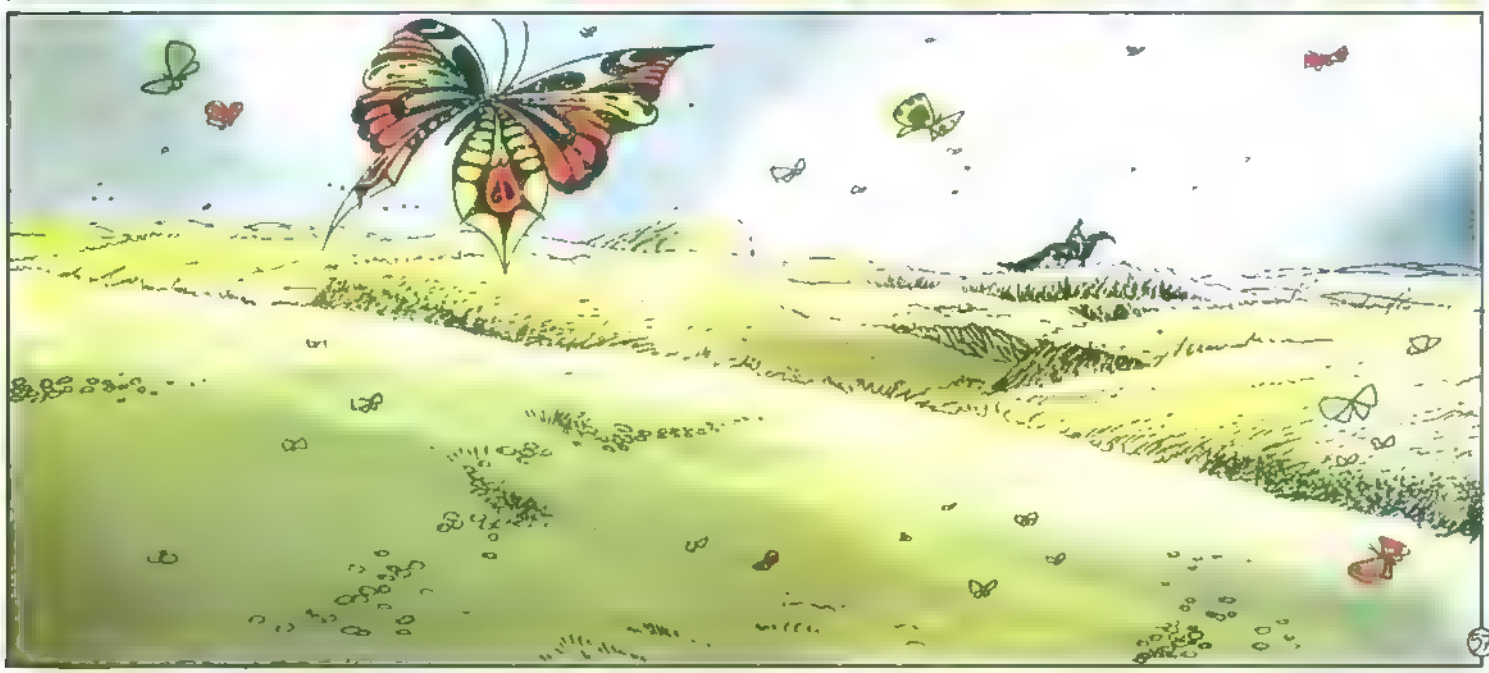
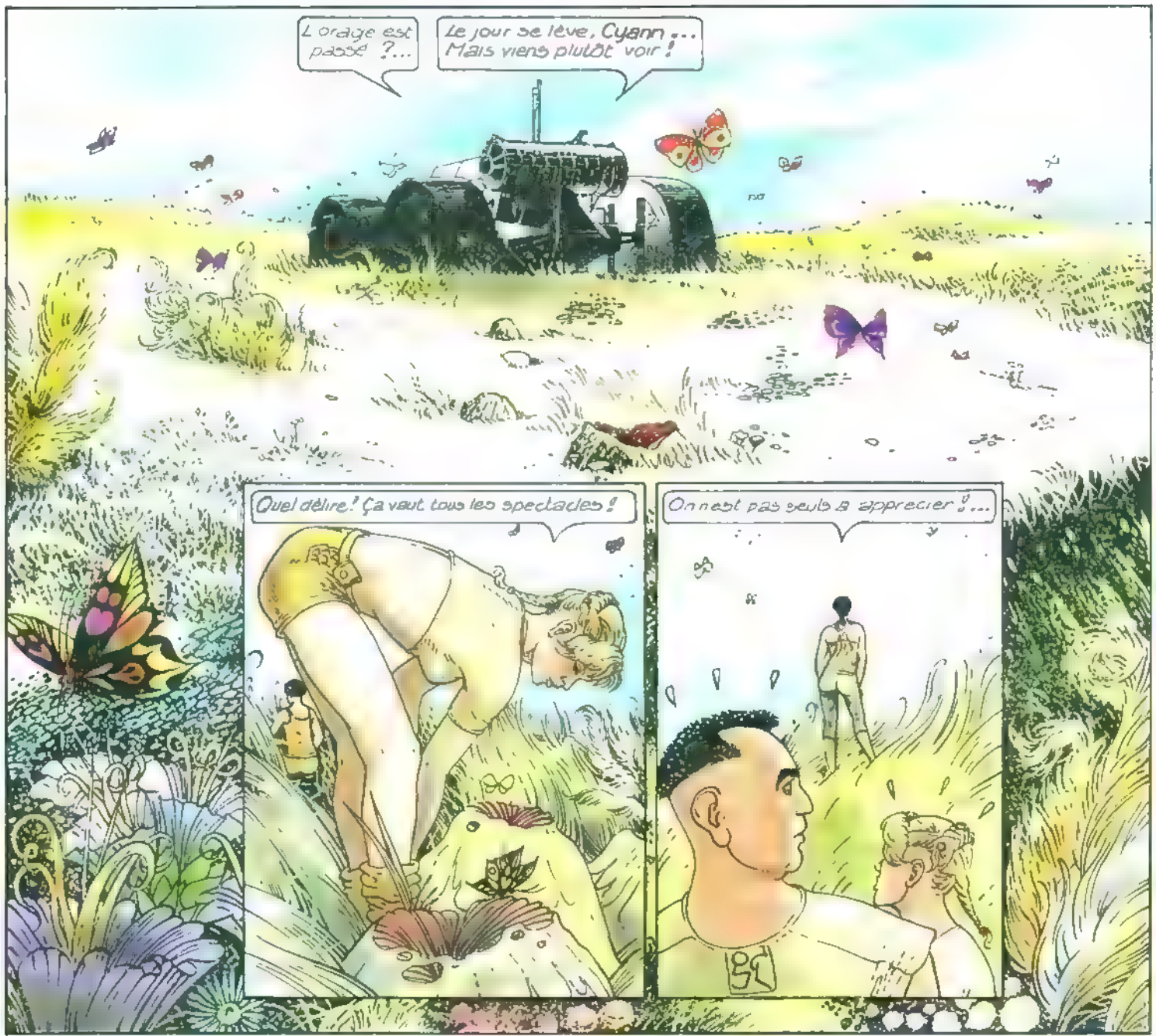
Mission 10, jour 63. Notre progression est maintenant
rapide. Nous avons doublé par le sud les deux bras de
mer qui nous interdisaient la route de la Charnière.

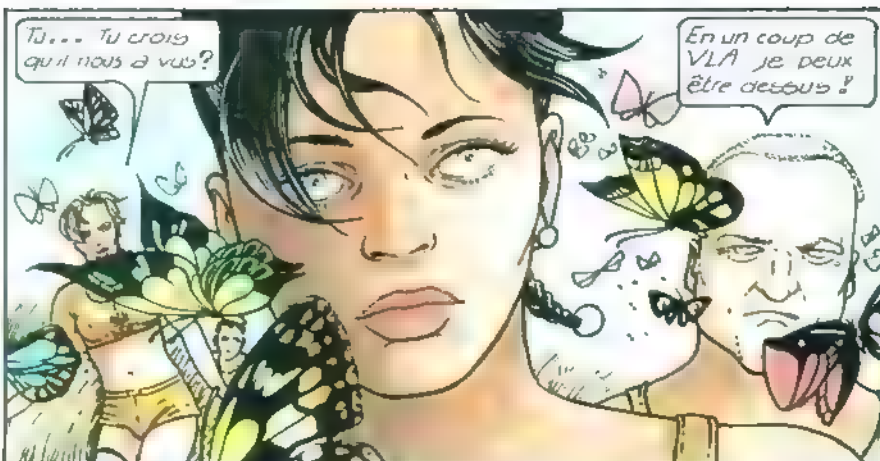
Nous perdons un temps fou à
contourner tous ces reliefs !...

On va passer la nuit ici !... Ces oueds
sont dangereux sous l'orage !

L'orage est
passé ?...

Le jour se lève, Cyann...
Mais viens plutôt voir !



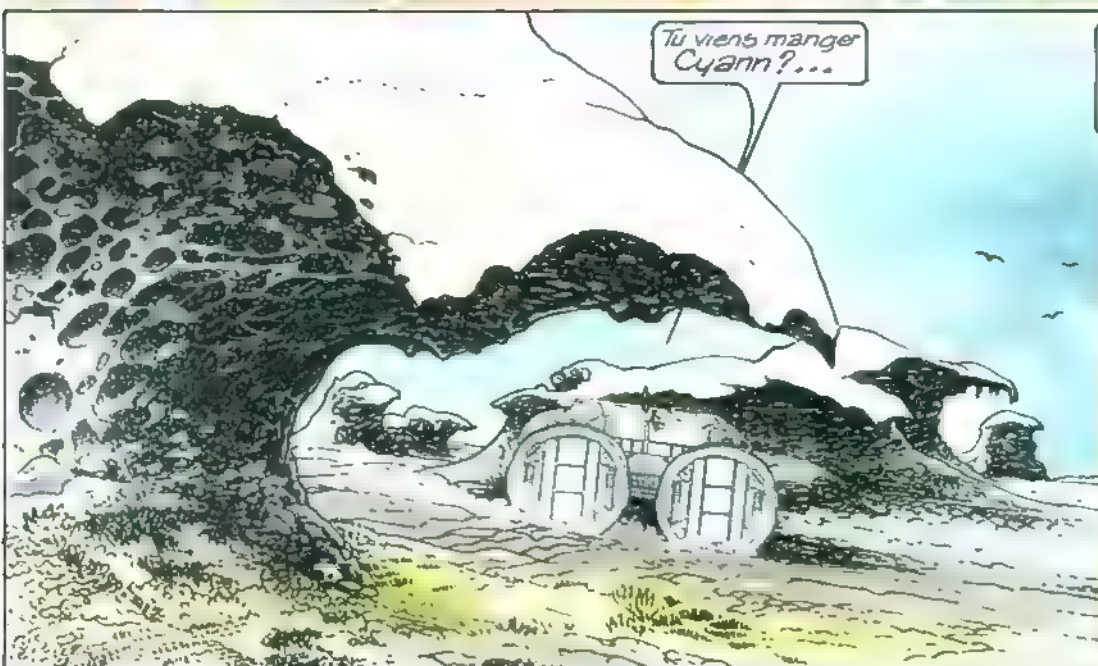


Tu... Tu crois
qu'il nous a vu?

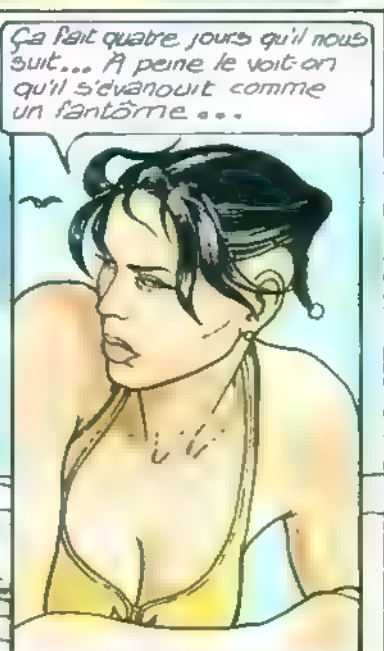
En un coup de
VIA je peux
être dessous!



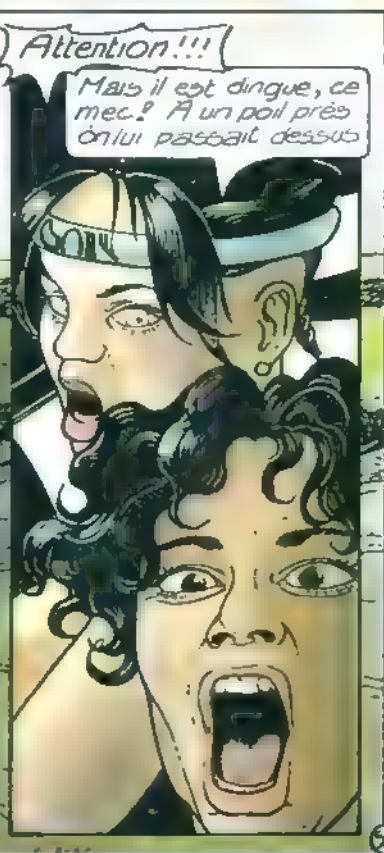
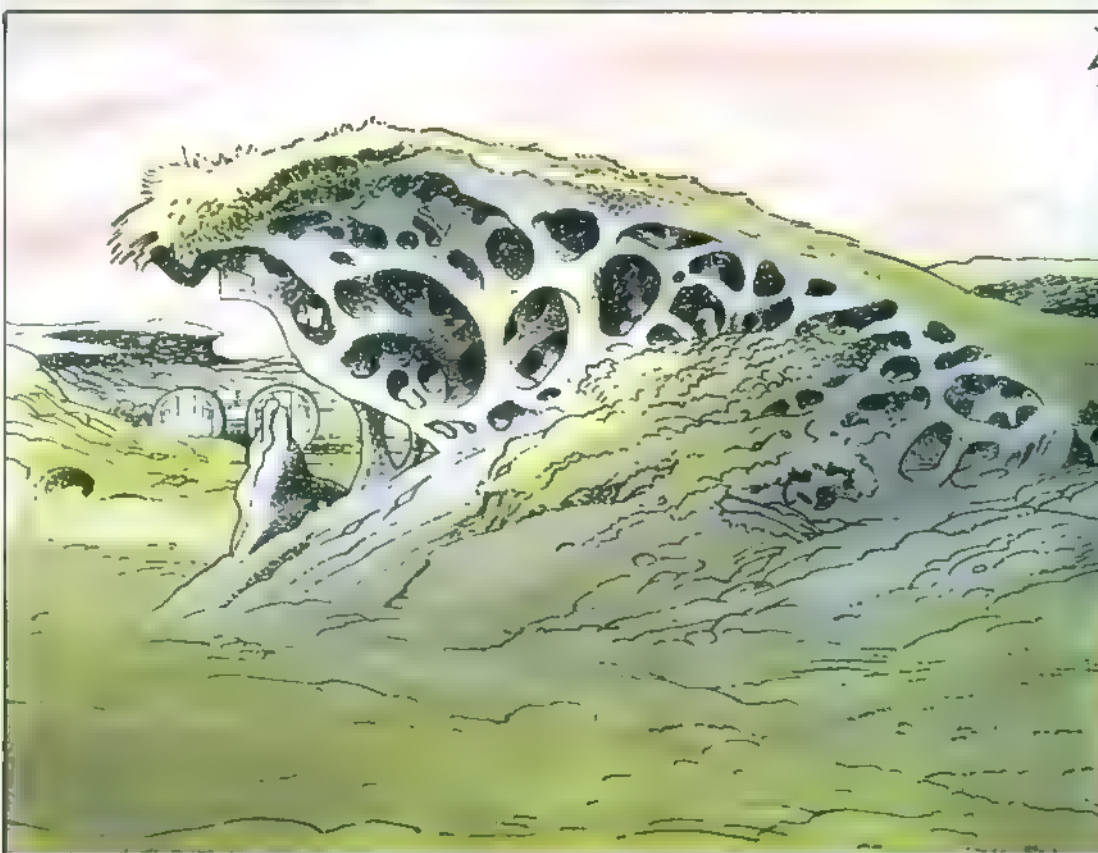
Sur qui? Sur quoi?... Il y a belle lurette
qu'il n'y a plus personne!... Allez! On se casse!



Tu viens manger
Cyann?...



Ça fait quatre jours qu'il nous
suit... À peine le voit-on
qu'il s'évanouit comme
un fantôme...



Attention!!!

Mais il est dingue, ce
mec! À un poil près
on lui passait dessus

A SUIVRE



BOUJUT/TARDI

Des films-hirondelles

On ne sait trop par quel bout la prendre, la rétrospective en cours au Centre Pompidou. C'est du reste la spécialité du "chef", le dénommé Jean-Loup Passek, jamais chieuté avec son public, que de vous balancer à profusion des grands pans des cinématographies du monde entier : Canada, Mexique, Turquie, Grèce, ou Georgie. Un pays et son Histoire dans le miroir du cinéma. Cette fois au programme, et de 1914 à nos jours, l'ex-Tchécoslovaquie, désormais éclatée en République tchèque et en République slovaque. A raison de trois films par jour, il y en a pour tous les goûts, du vieux et du neuf, de l'édifiant et du sarcastique. A privilégier dans le lot, les films des années 60, si frémissants dans le vent d'une liberté reconquise pas à pas. Ceux dits du Printemps de Prague, entre deux glaciations des "bâtisseurs du socialisme". Une poignée de films-hirondelles étouffés dans l'œuf par l'invasion des chars russes de l'été 68. Trente ans plus tard ou presque, leur petite musique douce-amère continue à nous faire battre le cœur. Absurdité tragi-comique de la vie quotidienne dans une société trop longtemps musclée, revendications individuelles contrariées, illusions et dérision. De vrais auteurs exprimaient enfin tout ce qu'ils avaient sur le cœur. Ils s'appelaient Forman, Passer, Sehorn, Menzel, Herz, Jires, Chytilova, Nemec ou Kachyna... Ils avaient un talent fou, et du courage pour chaque jour. Bientôt, ils n'auraient plus à choisir qu'entre l'exil et le placard. Allez découvrir ou revoir les *Amours d'une blonde*, *Trains étroitement surveillés*, *Eclairage intime*. Au feu, les pompiers, *la Fête et les invités*, *la Plaisanterie*, *l'Oreille* et tous les autres. Vous me remercirez ! La Nouvelle Vague tchèque était belle comme une lune de fond.

► Voir la Cinéma tchèque et slovaque sous la direction d'Eva Zarovalova et Jean-Loup Passek. Ed. du Centre Pompidou 2001 (9,400 €)

Le sceau de l'enfer

Provocateur, imprévisible, illuminé... Les films d'Abel Ferrara lui ont presque toujours attiré des qualificatifs franchés. Mais peut-être, en s'arrêtant aux obsessions récurrentes du *bad boy* du cinéma américain, avait-on fini par perdre de vue l'essentiel, que souligne avec force ce formidable film, très certainement son œuvre la plus aboutie : Ferrara est tout simplement un grand cinéaste. Rien que de très familier, pourtant, dans le décor que plante *The Funeral* : la veillée funèbre qui réunit un clan mafieux autour de la dépouille de Johnny, le plus jeune des trois frères de la famille, abattu par balles à la sortie d'un cinéma.

L'intrigue s'organise autour de la figure des deux aînés (Christopher Walken, prisonnier des valeurs et du conditionnement familial, et Chris Penn, secrètement rongé par une angoisse qui confine à la folie, l'un comme l'autre parfaits), balisée par des *flash-backs* dévoilant peu à peu des biographies façonnées par la violence et la mort. Combinant une exceptionnelle intensité et une remarquable sobriété, Ferrara fait lentement cheminer son récit vers son implacable et inéluctable conclusion : à des vies marquées dès l'origine du sceau de l'enfer, il n'y a d'issue que dans un anéantissement qui est peut-être, tout compte fait, l'unique forme possible de salut. L'humaine condition, éternellement recommencée. N. F.

▼ Abel Ferrara, *The Funeral* (Nos funérailles), avec Christopher Walken, Chris Penn, Vincent Gallo, Isabella Rossellini, Annabella Sciorra. 1 h 39. Sortie le 27 novembre.



Quiproquos en série

On ne peut pas dire que Gérard Jugnot fasse dans le gag léger et aérien. Mais on ne peut pas dire non plus que son scénario négocie sur les situations et les quiproquos. Dans un cinema comique français qui a parfois tendance à téléphoner le gag et à le tirer à la ligne (ce que faisait Jugnot dans *Scout toujours* d'ailleurs), ce *Fallait pas !...* fait figure de bonne surprise un peu ratée mais (souriante, Jugnot y joue l'éternel Français moyen témoin, la veille de son mariage, du meurtre des adeptes d'une secte par son gourou givré et vénal (chénarmine Jean Yanne). Pendant que lui et un adepte rescapé (Morel) sont poursuivis par ce gourou et son bras droit (Martin Lamotte, nickel), sa future femme reçoit ses faux beaux-parents (irrésistibles Claude Pieplu/Micheline Presle) et s'embarque dans une série de

quiproquos amusants. Le mérite du film est d'avoir joué sur les deux tableaux (la poursuite gag d'un côté et le vaudeville de l'autre) et si parfois le rythme faiblit d'un côté, Jugnot a l'intelligence d'aller voir de l'autre ce qui s'y passe. On ne rigole pas à toutes les scènes mais au moins reste-t-on en alerte, prêt à sourire à la suivante. Eric Labiot

▼ Gérard Jugnot, *Fallait pas !...* avec Gérard Jugnot, François Morel, Michèle Laroque, Jean Yanne, Martin Lamotte. 1 h 10. En salles depuis le 20 novembre.



Vide-ordures

Le cas rassurant, *Bernie* : tant qu'il y aura des gens capables de mener à terme des projets aussi fous que ce premier film qui ne ressemble à peu près à rien de connu, Hollywood et ses succédanés ne seront pas une fatalité. *Bernie*, le personnage, est aussi un cas à part, un cas social, comme on dit. Enfant de la DDASS, brindezingue et sérieusement névro-



sé, il est brusquement lâché, à l'âge de 30 ans, dans le monde "réel". L'insoutenable violence de ce qu'il découvre sur ses origines (à peine né, on l'a balancé dans le vide-ordures d'une HLM de banlieue !) le contraint à fabriquer une vérité de substitution, affabulation délirante dont la logique paranoïaque l'amènera finalement, héros pathétique et magnifique, à opposer ses seules ressources, une générosité parfaitement incontrôlable et un extrême – dans tous les sens du terme – désir d'amour, à l'ordre social qu'il perturbe par son existence même. David contre Goliath... Paradoxalement, on rit beaucoup à cette histoire très finement écrite. Mais c'est, au fond, un rire aux larmes, tant la thématique est noire et le propos désespéré. Vraie réussite et profonde originalité. Tout ce qu'il faut, *a priori*, pour devenir un film culte. N. F.

▼ Albert Dupontel, *Bernie*, avec Albert Dupontel, Claude Perron, Hélène Vincent, Roland Blanche. 1 h 27. Sortie le 27 novembre.

Pas la peine...

Un Noir apparemment criminel s'évade avec un Blanc détenteur d'une disquette compromettante pour un chef de gang. Le problème, c'est qu'ils sont enchaînés et poursuivis par les flics et les truands. A force de se marrer devant l'accumulation de scènes aussi prévisibles que grotesques, on pourrait penser que le film est une comédie. Alors que non. *Revoyez plutôt* : la Chaîne de Stanley Kramer.

▼ *Liens d'acier* de Kevin Hooks. Avec Laurence Fishburne, Stephen Baldwin. 1 h 38. Sortie le 27 novembre.

Un groupe de scientifiques met au point une nouvelle source d'énergie économique et révolutionnaire. Les grands industriels, en colère, font exploser le labo et assassiner un des savants. Keanu Reeves, un des scientifiques, est accusé du meurtre (mais à tort bien sûr). Il devient donc fugitif. Partant du principe que c'est dans les vieilles gamelles qu'on fait les meilleures soupes, le réalisateur a recopié la recette du *Fugitif* (qu'il avait d'ailleurs réalisé). Malheureusement il a laissé brûler la soupe. On est donc en droit de la jeter dans l'évier. *Revoyez plutôt* : le *Fugitif* d'Andrew Davis.

▼ *Poursuite* de Andrew Davis. Avec Keanu Reeves, Morgan Freeman, Rachel Weisz, Fred Ward. 1 h 17. Sortie le 27 novembre.

Picasso et les femmes

La vision du *Picasso* réalisé par James Ivory pose l'éternel question de savoir s'il est intéressant de connaître l'homme derrière l'artiste. Eh bien non. Choissant comme axe le thème "Picasso et ses femmes", le film démontre par l'absurde que seule l'œuvre de l'artiste mérite d'être vue et revue. Que Picasso ait été un éternel homme à femmes qu'il considérait comme des objets, soit. Mais qu'on s'en foute royalement, soit aussi. Le problème de ce genre de biographie, comme le *Chaplin* d'Attenborough, c'est qu'il n'évite pas la reconstitution, la voix off, le temps qui passe, les scènes inutiles et, pour tout dire, l'ennui. Bien sûr Anthony Hopkins, fidèle à ses habitudes fait une composition extraordinaire du personnage, mais c'est là bien le moins que l'on attendait de lui. Dans le genre bio d'un artiste, mieux vaut le *Bird* d'Eastwood, mariage parfait entre l'œuvre et l'homme Charlie Parker. Et pour ceux qui veulent découvrir l'auteur de *Guernica*, rien ne vaut le film de Clouzot, le *Mystère Picasso*, absolu chef d'œuvre sur un homme et sa folie créatrice. E. I.

▼ James Ivory, *Surviving Picasso*. Avec Anthony Hopkins, Natasha McElhone, Julianne Moore, Joss Ackland. 2 h 05. Sortie le 11 décembre.



Histoire d'ex...



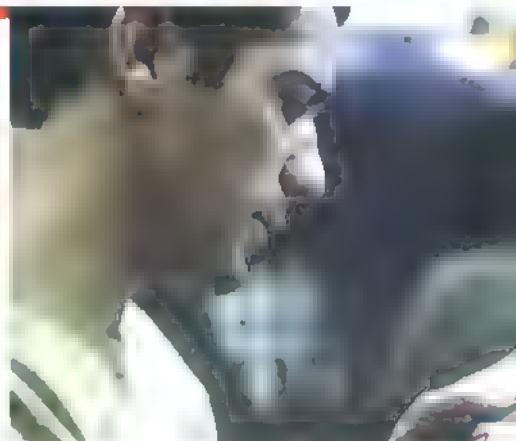
Auteur, réalisateur, producteur et acteur du prometteur les Frères McMullen, Edward Burns remet le même couvert avec *She's The One* (que les distributeurs français voulaient bêtement appeler *Petits Mensonges* entre frères). Il remet d'autant mieux le couvert qu'outre ses multiples fonctions, Burns la joue encore comédie new-yorkaise bavarde et amoureuse. Soit donc Mickey (Burns), chauffeur de taxi célibataire qui rencontre Hope (Maxine Bahrs) et l'ancien amour de son frère Francis (Mike McGlone), yuppie et mari volage. Francis rencontre alors Heather (Cameron Diaz). Ce qui énerve Mickey puisque c'est son ex ; Hope parce que c'est l'ex de son mari ; la femme de Francis puisqu'elle est la maîtresse de son mari. Situations marivaudesques et amoureuses traitées par le fils caché de Eric Rohmer et de Woody Allen avec un œil qui évite la superficialité comme la lourdeur analytique. On serait plutôt du côté de l'intelligente légèreté (et réciproquement). E. I.

▼ Edward Burns, *She's The One* (*Petits Mensonges* entre frères), avec Edward Burns, Mike McGlone, Maxine Bahrs, Cameron Diaz, Jennifer Aniston. 1 h 37. Sortie le 27 novembre.

Jeune provincial

timide et maladroit hanté par des rêves trop grands pour lui, Serge "monte à Paris" pour échapper à la grisaille d'un quotidien étriqué et se créer une vie plus conforme à ses espoirs. Dans la capitale, ce sera encore pire qu'à Saint Etienne. Ecrasé de solitude, le jeune homme se racroche à une impulsion subite et irrationnelle, dans un ultime réflexe pour se sentir enfin exister : il entre dans un commissariat et s'accuse du meurtre, survenu quelques jours auparavant, d'un chauffeur de taxi parisien. Inspiré d'un fait divers réel, les *Arx de l'innocent* raconte avec justesse l'une de ces vies ordinaires dont l'anonymat écrasant, la misère quotidienne, franchissent un jour le seuil du supportable. Parcours initiatique et erratique à la fois, portrait touchant d'un candide paumé qui trouvera les clés de sa propre vérité dans l'extravagance et la souffrance. Mention spéciale à l'interprète principal, Bruno Putzulu, impeccable. N. E.

▼ Jean-Pierre Améris, *les Arx de l'innocent*, avec Jean-Pierre Améris, Bruno Putzulu, Elisabeth Depardieu, Jean-François Steyenn, Michèle Laroque. 1 h 30. Sortie le 1 décembre.



À DROITE, LA MARE AUX
POISSONS.
À GAUCHE, LE POTAGER.

AU CENTRE, UNE ARCADE
DE ROSIERS, ET À L'EXTRE-
ME DROITE, LA CABANE
À OUTILS. C'EST TOI
QUI L'AVAIS CONSTRUITE...

J'Y FUMAIS TES MÉGOTS EN CACHETTE.
C'ÉTAIT NOTRE SECRÉT. MÊME
MAMAN N'EN SAVAIT RIEN...

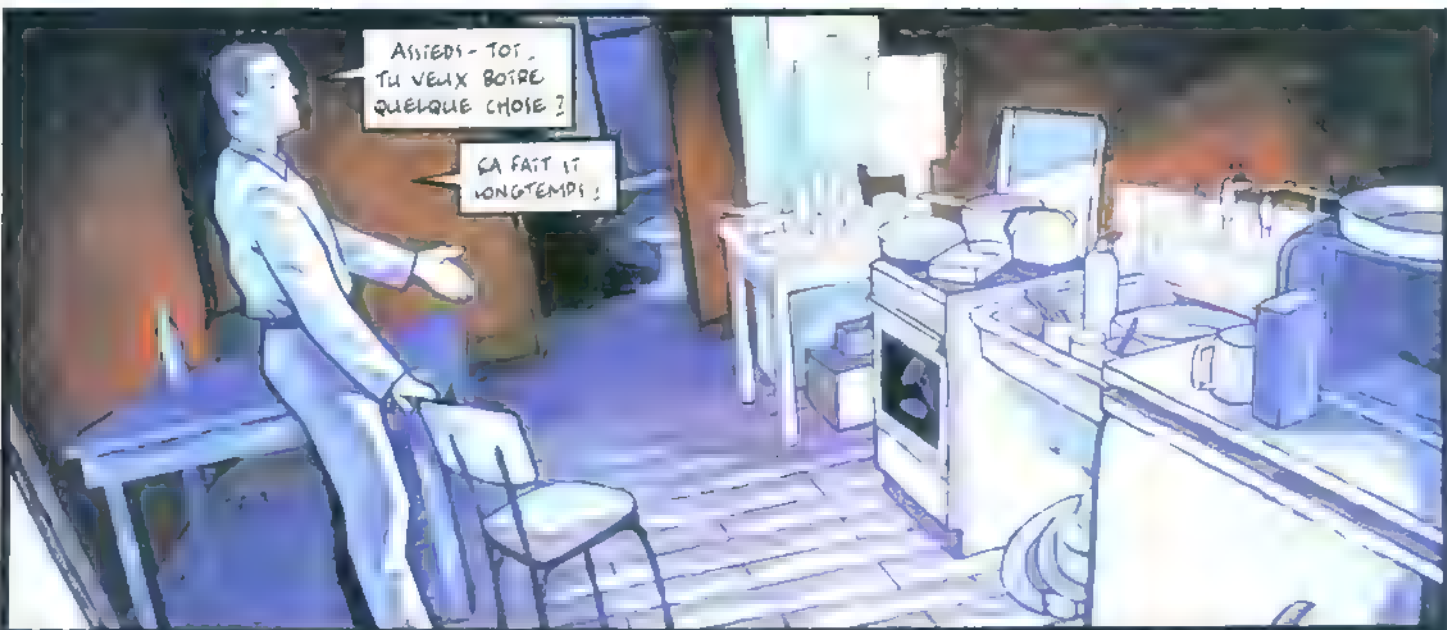
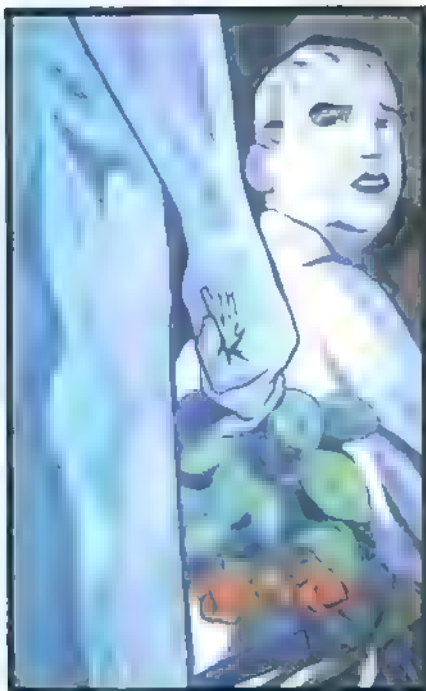
NON ! C'EST FAUX !
TU AS RAISON,
GRAND-PÈRE !
EXCUSE-MOI !

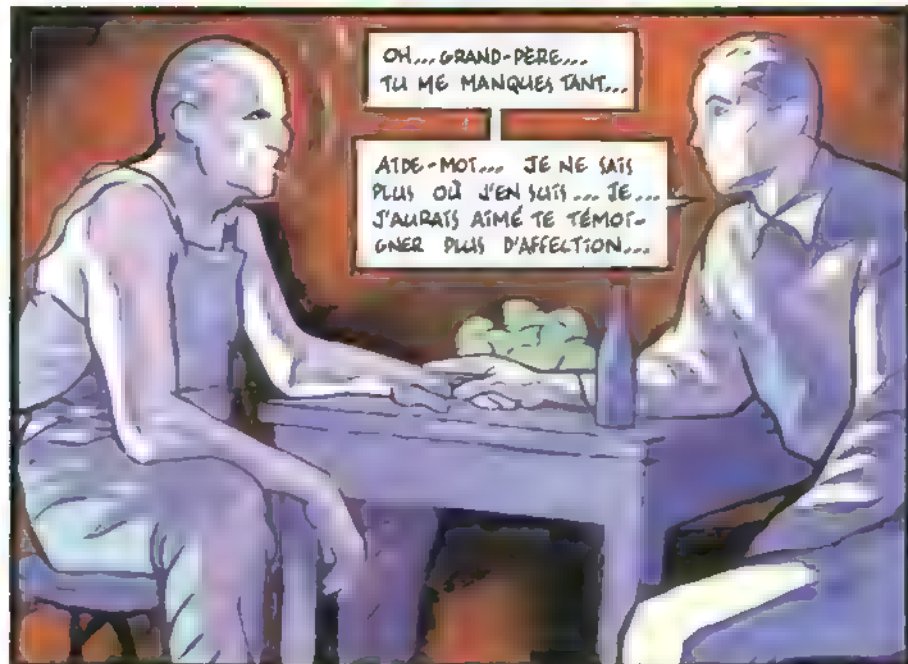
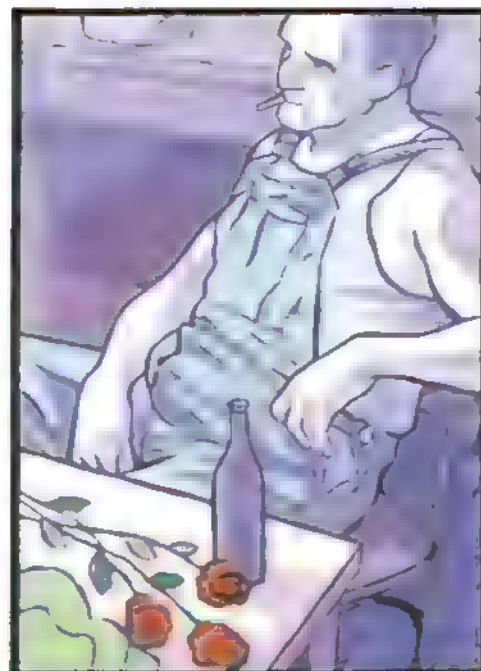
C'ÉTAIT PAS TES MÉGOTS, MAIS
LES CIGARETTE DE L'ONCLE GEORGES.
NON... IL N'EST PAS VENU À
TON ENTERREMENT... EHH, À DIRE
VRAI, JE NE ME SOUTIENS PLUS.

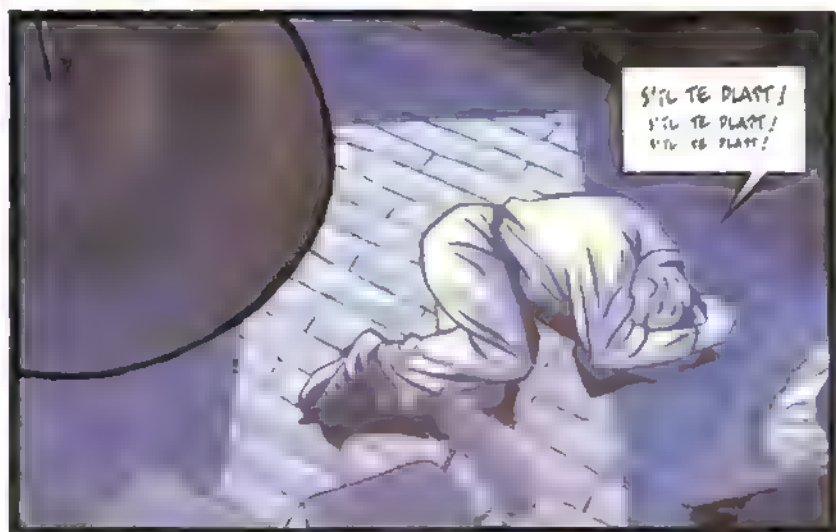
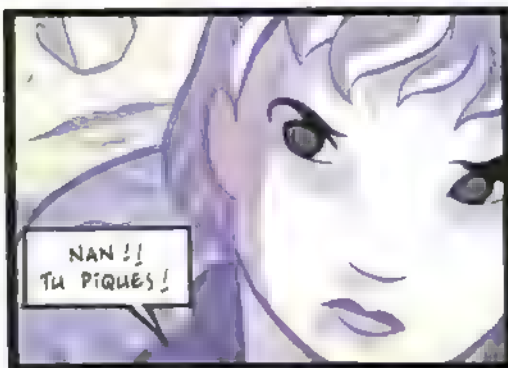
DEPUIS LA NAISSANCE DE GABRIELLE,
JE MÉLANGE UN PEU TOUT...
ÊTRE PÈRE, ÇA CHAMBOULE
UNE VIE, COMME ON DIT...

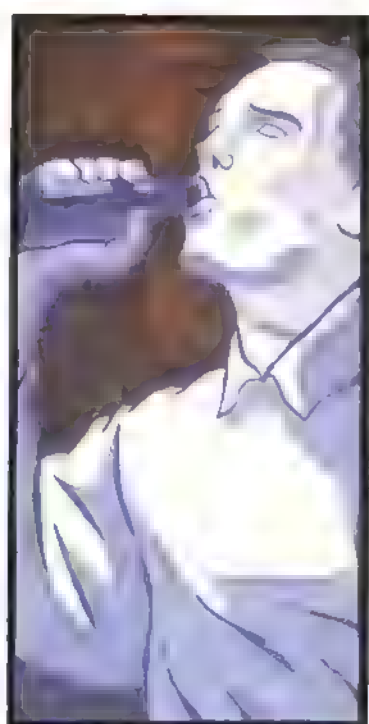
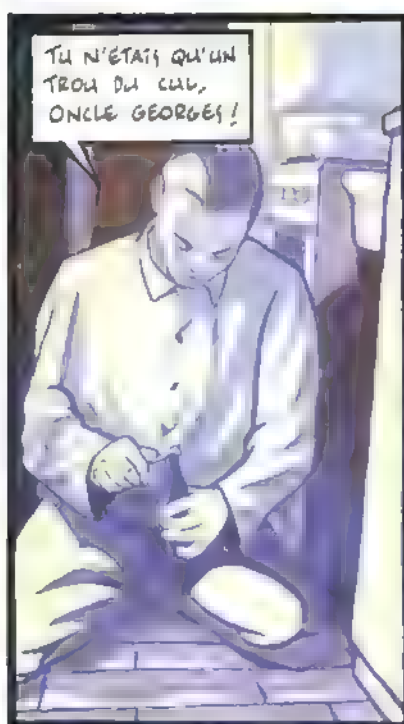
MAINTENANT, ÇA VA MIEUX.
JE REPRENDS LE DESSUS...

JE VEUX
M'EN SORTIR !..



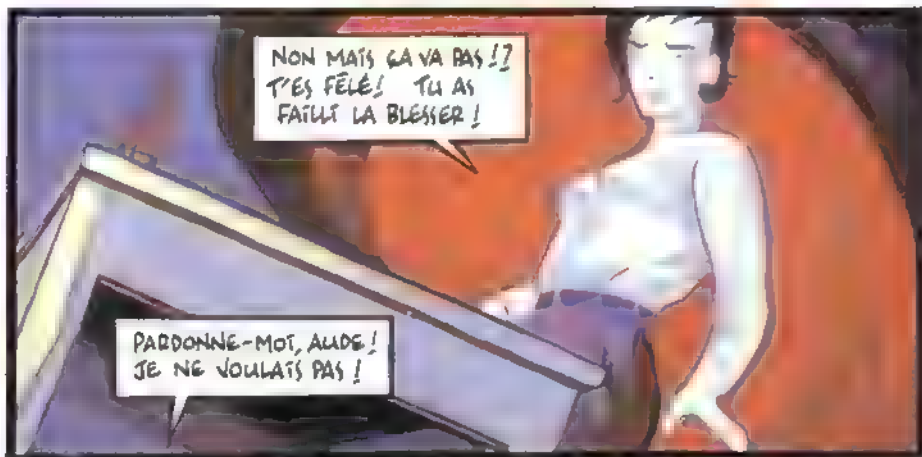
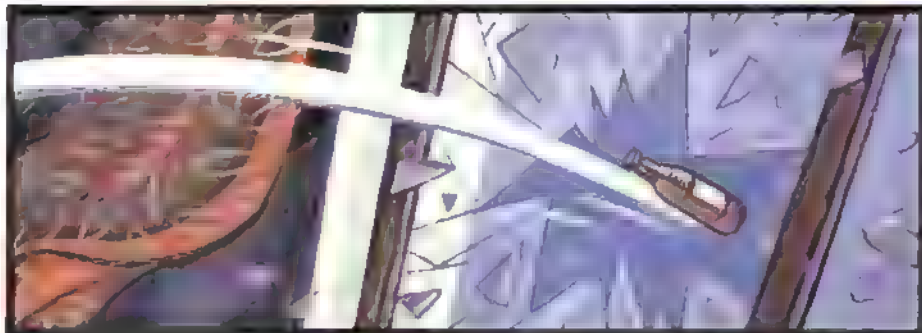








TAIS - TOI !!
TAIS - TOI !!



PARDONNE-MOI, AUDE!
JE NE VOULAIS PAS !



OH ! ARRÊTE ! JE LE
CONNAIS, TON REFRAIN !

MAIS AUDE, JE T'AI
TOUJOURS ÉTÉ FIDÈLE...
C'EST PAS COMME EUX !
ILS... ILS... RESTE, AUDE!
NE T'EN VA PAS !...



NE ME LAISSE PAS
TOUT SEUL...
AÏME-MOI!...





GRAND-PÈRE !
AIDE - MOI !
J'ÉTOUFFE...

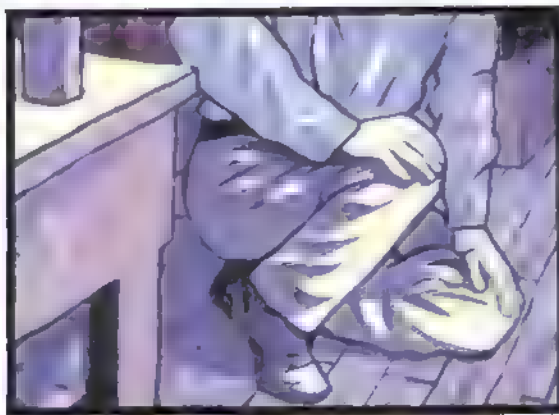


JE VOULAIS QUE TU SOIS FIER !
JE VOULAIS ÊTRE FORT...

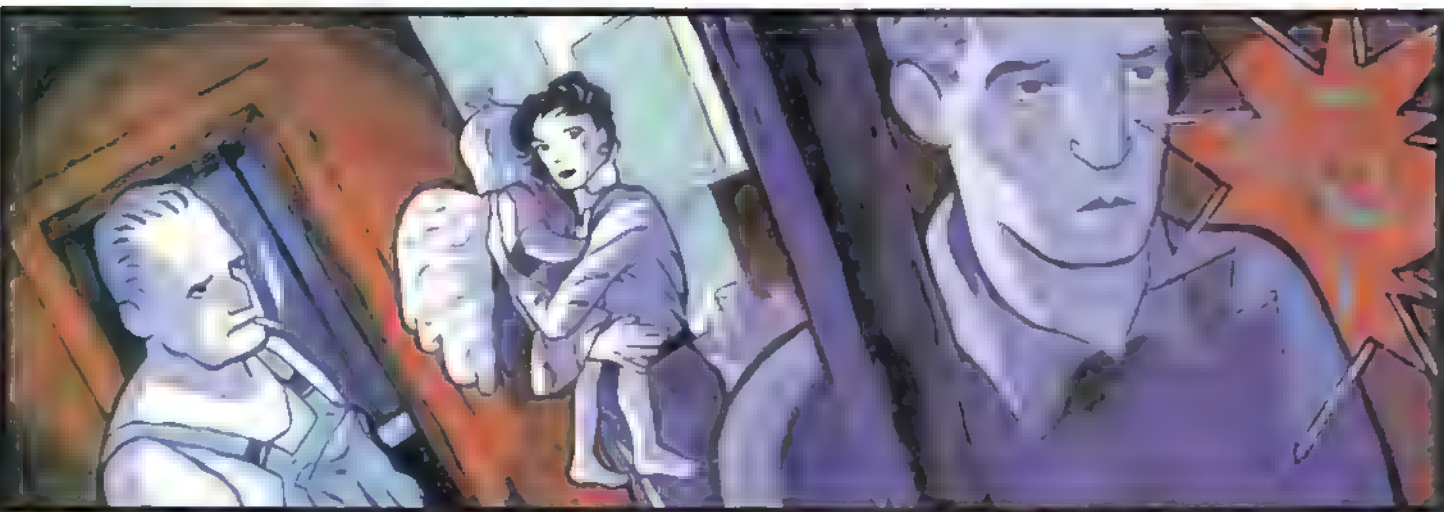
AVOIR
DES AMIS...



... DES AMIS POUR
RIRE, POUR PLEURER
ET PARLER... OÙ SONT-
ILS ? GRAND-PÈRE, OÙ
SONT CEUX QUI M'AIMENT ?



PAPA ?
MAMAN ?
MA FAMILLE ?







Dans

A SUIVRE 228

DOSSIER

LE FANTÔME DU BENGAL



Et aussi

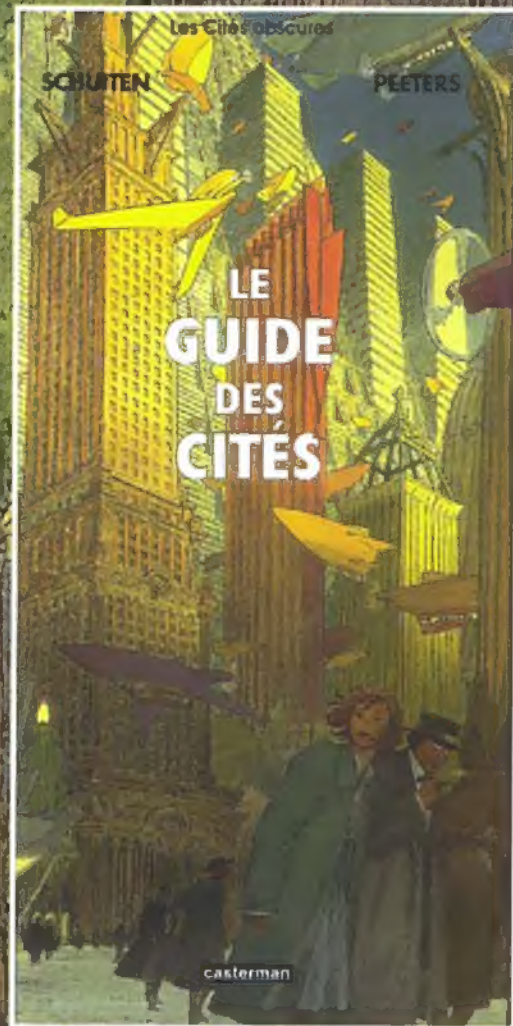
● Le troisième épisode
de *Six saisons sur l'Ile*
de Bourgeon/Lacroix
La fin des aventures
de La Vache
La suite du grand récit
de Charyn/Munoz,
le Croc du serpent

**En kiosque
le 19 décembre**

SCHUITEN/ PEETERS

SUIVEZ

LE GUIDE !



176 P- 150 F.

casterman